

Le Liahona



**Le patrimoine des pionniers :
une espérance qui ancre l'âme, p. 14**

**Tout n'est pas perdu : leçons de la vie de Joseph,
le prophète, p. 20**

Comment mener une vie juste dans un monde corrompu, p. 26

Se préparer pour aller au temple, p. 56, 76, 78, 79



« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.

« La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. »

Matthieu 7:24-25

Vagues de l'océan Atlantique frappant la côte du Maine (États-Unis), pendant l'ouragan Sandy, en 2012.



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Tout est bien**
Par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Qualités de Jésus-Christ : indulgent et miséricordieux**

COUVERTURE

Première de couverture : Illustration Dan Burr
Deuxième de couverture : Photo Robbie George/National Geographic Creative.
Troisième de couverture : Photo Richard M. Romney.

ARTICLES

- 14** **Les pionniers : une ancre pour notre époque**
Par Marcus B. Nash
Apprenez comment l'esprit pionnier peut devenir une ancre pour nous, à notre époque.
- 20** **La parution du Livre de Mormon**
Par Matthew S. Holland
Pas plus que Joseph Smith, il n'est nécessaire que vous meniez une vie parfaite pour être un instrument efficace dans les mains de Dieu.
- 26** **Récolter les fruits de la justice**
Par Quentin L. Cook
Comment pouvons-nous jouir des bienfaits de la justice dans notre famille ?
- 34** **Religion et gouvernement**
Par Wilford W. Andersen
Les saints des derniers jours ont la responsabilité d'être de bons citoyens, quel que soit l'endroit où ils vivent.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'avril 2015**
- 10** **Ce que nous croyons : L'organisation de l'Église est divine**
- 12** **Nouvelles de l'Église**
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Agneaux et bergers**
Par James E. Faust

46

**42 Pleins de vie et d'énergie**

Par Randall A. Wright

Prenez cette habitude pour avoir une meilleure santé, plus d'énergie et d'inspiration.

46 Piliers en Hongrie

Par McKelle George

L'Évangile de Jésus-Christ apporte l'espérance, la foi et la force aux jeunes adultes de Hongrie.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Termine la ligne : « Oh, j'aime voir le temple. [...] »

**48 Jésus-Christ : notre Prince de la paix**

Par Russell M. Nelson

La seule source de paix durable et véritable est Jésus-Christ.

51 Droit au but**52 Prêt à recevoir la Prêtrise de Melchisédek ?**

Apprenez-en davantage sur le serment et l'alliance de la prêtrise.

56 Se préparer à entrer dans la maison du Seigneur

Par Kent F. Richards

Votre niveau de maturité spirituelle augmentant, vous désirez vous préparer et entrer dans le temple.

60 Trouver un moyen de pardonner

Par Bonnie Brown

Comment pardonner quand il semble impossible de se débarrasser de la souffrance ?

62 Affiche : Répands le soleil**63 La musique dans ma vie**

Par Sabrina de Sousa Teixeira

J'ai surmonté ma peur pour faire profiter les autres de mon talent.

66

**64 J'ai parlé à Dieu comme à un ami**

Par Juan A. Uceda

Notre Père céleste peut être ton meilleur ami. Prie-le et il écoutera.

66 Le voyage d'Anna

Par Jessica Larsen

Quand Anna est arrivée en Amérique, elle ne connaissait personne et personne ne parlait sa langue. Puis, elle s'est souvenue que sa mère lui avait conseillé de prier.

70 Mon Père céleste répond à mes prières

Par George R.

Je savais que je pouvais aider mon cousin en jeûnant et en priant.

71 Musique : Viens et suis-moi

Par John Nicholson et

Samuel McBurney

72 Temps pour les Écritures : La parabole des talents

Par Jean Bingham

74 Notre page**75 Cartes de temple****76 Que faisons-nous dans le temple ?**

Par Carolyn Colton

78 Un jour là-bas, j'irai

Par Mary N.

J'étais prête à aller au temple.

79 Témoin spécial : Que va-t-il se passer dans le temple ?

Par Neil L. Andersen

48

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Craig A. Cardon
Consultants : Mervyn B. Arnold, Christoffel Golden, Larry R. Lawrence, James B. Martino, Joseph W. Sitati

Directeur administratif : David T. Warner
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg
Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr

Assistante de publication : Lisa Carolina López

Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Mindy Ann Leavitt, Michael R. Morris, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie M. Bentley, C. Kimball Bott, Tom Child, Nate Gines, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Wälkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Katie Duncan, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Stephen R. Christiansen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2015 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

July 2015 Vol. 16 No. 7. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. En voici deux exemples.



« **La parution du Livre de Mormon** », page 20 : Malgré ses faiblesses personnelles, Joseph Smith est devenu un instrument entre les mains du Seigneur en s'efforçant de suivre le Sauveur. Nous pouvons, nous aussi, être des instruments dans les mains du Seigneur en nous efforçant de nous améliorer et de ressembler davantage à Jésus-Christ. Vous pourriez vous fixer des buts dans la prière individuellement et en famille. Vous pourriez discuter des forces et des talents de chaque membre de la famille et de la façon d'utiliser vos forces pour vous aider mutuellement à accomplir chaque but. Discutez de la façon dont chacun de vous peut utiliser ses points forts pour

promouvoir l'œuvre du Seigneur, comme Joseph, le prophète, l'a fait.

« **Le voyage d'Anna** », page 66 : Vous pourriez aider les membres de votre famille à découvrir et à conserver des anecdotes de votre histoire familiale. Vous pourriez prévoir d'interroger un grand-parent, de lire des journaux familiaux et d'autres documents ou de parcourir FamilySearch.org. Dans une soirée familiale suivante, racontez les anecdotes et discutez de la façon dont vos ancêtres étaient des héros. Vous pourriez ajouter les anecdotes à la section « Souvenirs » de FamilySearch.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Bonheur, 26

Conversion, 39

Écritures, 20, 40

Enseignement au foyer, 51, 80

Épreuves, 20, 40, 66, 70

Espoir, 14, 46

Famille, 26, 64, 66

Foi, 14, 20, 38, 40, 41, 63, 66, 70

Gouvernement, 34

Honnêteté, 38

Jésus-Christ, 48

Jeûne, 70

Joseph Smith, 20

Justice, 26

Livre de Mormon, 20

Miséricorde, 7, 20

Optimisme, 4

Organisation de l'Église, 10

Paix, 26, 40, 48

Pardon, 7, 51, 60

Pionniers, 4, 14, 66

Prêtrise, 52

Prière, 64, 66, 70

Prospérité, 26

Religion, 34

Révélation, 42

Santé, 42

Talents, 63, 72

Temples, 56, 75, 76, 78, 79

Travail, 4

Unité, 14

Visites d'enseignement, 80



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

TOUT EST bien

Quand je pense à notre héritage pionnier, l'une des choses les plus émouvantes qui me viennent à l'esprit est le cantique « Venez, venez, sans craindre le devoir » (*Cantiques*, n° 30). Les personnes qui ont fait le long voyage jusqu'à la vallée du lac Salé chantaient souvent ce cantique pendant leur marche.

Je suis très conscient que tout n'était pas bien pour ces saints. Ils subissaient la maladie, la chaleur, la fatigue, le froid, la peur, la faim, la souffrance, le doute et même la mort.

Mais, bien qu'ils aient eu toutes les raisons de crier « Tout n'est pas bien », ils ont cultivé une attitude que nous ne pouvons, aujourd'hui, nous empêcher d'admirer. Ils regardaient, au-delà de leurs difficultés, les bénédictions éternelles qui les attendaient. Ils étaient reconnaissants dans leur situation. Malgré les preuves du contraire, ils chantaient avec toute la conviction de leur âme : « Tout est bien ! »

Notre éloge des pionniers est dépourvu de sincérité s'il ne nous amène pas à réfléchir personnellement. Je mentionne quelques-unes de leurs qualités qui m'inspirent quand je considère leur sacrifice et leur engagement.

La compassion

Les pionniers prenaient soin les uns des autres, quelles que soient leurs origines sociales, économiques ou politiques. Ils s'entraidaient même lorsque cela ralentissait leur progression, causait des désagréments ou signifiait des sacrifices et des efforts personnels.

Dans notre monde partisan et axé sur les objectifs, prendre soin des autres ou fortifier le royaume de Dieu peuvent passer après les buts individuels ou du groupe. Dans la société actuelle, atteindre certains objectifs idéologiques peut sembler une façon de mesurer notre valeur.

Se fixer et atteindre des buts peut être une chose magnifique. Mais quand, pour réussir à atteindre des objectifs, il faut mépriser, négliger ou blesser les autres, le coût de ce succès peut être trop élevé.

Les pionniers veillaient sur les membres de leur convoi, mais ils pensaient aussi aux personnes qui allaient venir après eux et ils plantaient des cultures pour les convois de chariots qui suivaient.

Ils connaissaient la force que représentent la famille et les amis. Parce qu'ils s'appuyaient les uns sur les autres, ils sont devenus forts. Les amis sont devenus des membres de la famille.

Les pionniers sont un bon rappel de la raison pour laquelle nous devons résister à la tentation de nous isoler et, au contraire, tendre la main pour nous aider et avoir de la compassion et de l'amour les uns pour les autres.

Le travail

« Venez, venez, sans craindre le devoir. »

Cette phrase est devenue un hymne pour les voyageurs fatigués. Il est difficile d'imaginer combien ces grandes âmes ont travaillé dur. Marcher était l'une des choses les plus faciles qu'ils faisaient. Ils devaient tous collaborer pour s'approvisionner en nourriture, réparer les chariots,



s'occuper des animaux, veiller sur les malades et les faibles, rechercher et recueillir l'eau et se protéger contre les dangers immédiats causés par les éléments et les nombreux risques liés au désert.

Ils s'éveillaient chaque matin avec à l'esprit des objectifs clairement définis que tout le monde comprenait : servir Dieu et leurs semblables et arriver dans la vallée du lac Salé. Chaque jour, ces buts étaient clairs ; ils savaient ce qu'ils devaient faire et que les progrès quotidiens étaient importants.

À notre époque, où tant de choses que nous désirons sont si facilement à notre portée, il est tentant de se détourner ou d'abandonner quand la route à suivre semble un peu cahoteuse ou que la côte tend à grimper abruptement devant nous. Dans ces moments-là, il peut être inspirant de réfléchir à ces hommes, à ces femmes et à ces enfants qui n'ont pas permis à la maladie, aux épreuves, à la souffrance et même à la mort de les détourner du chemin qu'ils avaient choisi.

Les pionniers ont appris que faire des choses difficiles approfondissait et fortifiait le corps, l'intelligence et l'esprit, accroissait leur compréhension de leur nature divine et augmentait leur compassion. Cette habitude a affermi leur

âme et s'est transformée en bénédiction longtemps après la fin de leur traversée des plaines et des montagnes.

L'optimisme

Quand les pionniers chantaient, ils exprimaient une troisième leçon : « Mais avec joie, mettez-vous en route. » [traduction littérale de la deuxième ligne de la première strophe, NdT].

C'est l'un des grands paradoxes de notre époque : alors que nous avons la bénédiction d'avoir tant de choses, nous pouvons être très malheureux. Nous sommes submergés par les merveilles de la prospérité et de la technologie qui nous apportent à profusion la sécurité, les divertissements, la satisfaction instantanée et la commodité. Et pourtant, tout autour de nous, nous voyons tellement de gens malheureux.

Les pionniers, qui ont fait tant de sacrifices, manquaient de tout, même des produits élémentaires nécessaires à la survie. Ils comprenaient que le bonheur n'arrive pas par hasard ou par accident. Il ne vient certainement pas du fait de voir tous nos désirs se réaliser. Le bonheur ne vient pas des circonstances extérieures. Il vient de l'intérieur, quoi qu'il se passe autour de nous.

Les pionniers le savaient et c'est cet esprit qui leur a permis de trouver le bonheur en toute circonstance et dans toutes les épreuves, même dans celles qui les affectaient profondément et troublaient les eaux profondes de leur âme.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Vous pourriez commencer par chanter « Venez, venez, sans craindre le devoir » (*Cantiques* n° 18), avec les personnes à qui vous rendez visite. Vous pourriez raconter une expérience lors de laquelle vous ou l'une de vos connaissances a appliqué les principes de la compassion, du travail ou de l'optimisme. Si vous vous y sentez poussé, vous pourriez témoigner des bénédictions qui résultent de la mise en pratique de ces principes et promettre aux personnes à qui vous rendez visite qu'elles peuvent recevoir ces mêmes bénédictions.

Les épreuves

Nous repensons parfois à ce que les pionniers ont eu à endurer et, avec soulagement, nous disons : « Heureusement que je n'ai pas vécu à cette époque. » Mais je me demande, si ces pionniers courageux avaient pu nous voir aujourd'hui, s'ils n'auraient pas exprimé la même préoccupation.

Bien que l'époque et les circonstances aient changé, les principes qui permettent d'affronter les épreuves et régissent une vie en collectivité respectueuse et réussie guidée par Dieu, n'ont pas changé.

Les pionniers peuvent nous apprendre à avoir foi en Dieu et à lui faire confiance. Nous pouvons apprendre à avoir de la compassion. Nous pouvons apprendre que

le travail et la diligence nous apportent des bénédictions tant temporelles que spirituelles. Nous pouvons apprendre que le bonheur nous est accessible quelles que soient les circonstances.

La meilleure façon d'honorer les pionniers et de leur montrer notre gratitude est d'intégrer dans notre vie la fidélité aux commandements de Dieu, la compassion et l'amour pour nos semblables, la diligence, l'optimisme et la joie qu'ils manifestaient si bien dans leur vie.

Ce faisant, nous pouvons, à travers les décennies, prendre les mains de ces nobles pionniers dans les nôtres et ajouter notre voix à la leur pour chanter avec eux : « Tout est bien ! Tout est bien ! » ■

JEUNES

Tenir un registre

Le président Uchtdorf compare notre époque à celle des pionniers. Bien que vous n'avez peut-être pas traversé les plaines, vous ressemblez davantage aux pionniers que vous ne le pensez ! Vous aussi pouvez faire preuve de compassion, d'optimisme et travailler dur. Et, de même que nous savons que les pionniers ont manifesté ces qualités en raison des annales qu'ils ont tenues, de même votre postérité pourra vous connaître aussi grâce à votre journal personnel.

Prenez quelques minutes pour parler un peu de vous dans votre journal. Vous pouvez écrire des choses spirituelles, par exemple comment vous avez acquis votre témoignage ou surmonté des épreuves avec l'aide de notre Père céleste. Vous pouvez aussi aider vos arrière-arrière-petits-enfants (qui liront peut-être un jour votre journal !) à savoir ce qu'était votre vie quotidienne. Quels projets préparez-vous à l'école ? À quoi ressemble votre chambre ? Quel est votre meilleur souvenir de votre famille ?

En commençant à écrire chaque jour, vous pourrez non seulement voir plus clairement comment votre Père céleste vous aide dans la vie quotidienne, comme il l'a fait pour les pionniers, mais vous laisserez aussi un héritage à votre postérité future.

ENFANTS

Suivre l'exemple des pionniers

Le président Uchtdorf indique quelques façons dont les pionniers montraient leur amour pour notre Père céleste. Tu peux suivre leur exemple. Voici quelques idées pour commencer :

COMPASSION

- Écris un mot gentil ou prépare une friandise pour quelqu'un qui est triste.
- Aide un camarade de classe à faire ses devoirs.

TRAVAIL

- Fixe-toi un but. Ce mois-ci, fais chaque jour quelque chose qui t'aidera à atteindre ton but.
- Aide tes parents à préparer le repas.

OPTIMISME

- Fais une liste de dix choses heureuses dans ta vie.
- Souris à toutes les personnes que tu vois.

Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension de la vie et de la mission du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et faire du bien aux personnes sur qui vous veillez par les visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez reliefsociety.lds.org.

Qualités de Jésus-Christ : Indulgent et miséricordieux

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement présentant des qualités du Sauveur.

Si nous comprenons que Jésus a été indulgent et miséricordieux envers nous, cela peut nous aider à pardonner et à faire preuve de miséricorde envers les autres. Thomas S. Monson a dit : « Jésus-Christ est notre modèle. Sa vie est un legs d'amour. Il a guéri les malades, relevé les opprimés, sauvé les pécheurs. À la fin, la foule en colère lui a ôté la vie. Et pourtant, de la colline du Golgotha résonnent les paroles : 'Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font', une expression suprême, dans la condition mortelle, de compassion et d'amour¹. »

Si nous pardonnons aux autres leurs offenses, notre Père céleste nous pardonnera aussi. Jésus nous demande : « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6:36). Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence a dit : « Le pardon de *nos*



péchés est conditionnel. Nous devons nous repentir. [...] À un moment ou un autre, ne nous sommes-nous pas tous approchés humblement du trône de la miséricorde et n'avons-nous pas supplié qu'on nous fasse grâce ? N'avons-nous pas souhaité, avec toute l'énergie de notre âme, recevoir la miséricorde, le pardon des fautes que nous avons faites et des péchés que nous avons commis ? [...] Permettez à l'expiation du Christ de changer et de guérir votre cœur. Aimez-vous les uns les autres. Pardonnez-vous les uns aux autres². »

Écritures supplémentaires

Matthieu 6:14-15 ; Luc 6:36-37 ; Alma 34:14-16

NOTES

1. Thomas S. Monson, « L'amour, essence de l'Évangile », *Le Liahona*, mai 2014, p. 91.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 70, 75, 77 ; italiques dans l'original.
3. Jeffrey R. Holland « Les choses paisibles du royaume », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 95.



Foi, famille, secours

D'après les Écritures

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous devons pardonner comme on nous pardonne³. » L'histoire du fils prodigue nous montre les deux côtés du pardon : un fils reçoit le pardon, l'autre a des difficultés à pardonner.

Le fils cadet a pris son héritage, l'a rapidement dépensé et, quand est survenue une famine, il a travaillé à nourrir des porcs. Les Écritures disent : « Étant rentré en lui-même », il est retourné chez lui et a dit à son père qu'il n'était pas digne d'être son fils. Mais son père lui a pardonné et a tué un veau gras pour faire une fête. Le fils aîné est rentré du travail dans les champs et s'est mis en colère. Il a rappelé à son père qu'il le servait depuis plusieurs années, qu'il n'avait jamais transgressé ses ordres, et lui a dit : « Jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. » Le père a répondu : « Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. Mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé » (voir Luc 15:11-32).

Réfléchissez à ceci

Comment le pardon peut-il être bénéfique pour la personne qui pardonne ?

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'AVRIL 2015

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2015, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de la conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les enseignements récents des prophètes et apôtres ainsi que d'autres dirigeants actuels de l'Église.

PROMESSE DE PROPHÈTE



Des bénédictions du temple inestimables

« En allant au temple, en nous souvenant des alliances que nous y concluons, nous pourrions mieux vaincre [nos] tentations et mieux supporter nos épreuves. Dans le temple, nous pouvons trouver la paix.

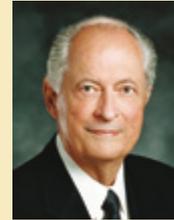
« Les bénédictions du temple sont inestimables. L'une dont je suis reconnaissant chaque jour de ma vie est celle que mon épouse bien-aimée, Frances, et moi, avons reçue quand nous nous sommes agenouillés à l'autel sacré et avons contracté des alliances qui nous unissent pour

toute l'éternité. Aucune bénédiction n'est plus précieuse à mes yeux que la paix et le réconfort que me procure la connaissance que j'ai, qu'elle et moi serons de nouveau ensemble.

Que notre Père céleste nous accorde d'avoir l'esprit du culte du temple, d'être obéissants à ses commandements et de marcher attentivement sur les pas de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. »

Thomas S. Monson, « Bénédictions du temple », *Le Liahona*, mai 2015, p. 93.

POINT DE DOCTRINE :



Les pierres angulaires de la liberté religieuse

« En empruntant le chemin de la liberté spirituelle en ces derniers jours, nous devons comprendre que nous ne pouvons exercer fidèlement notre libre arbitre que si nous avons la liberté religieuse. [...]

« Il y a quatre pierres angulaires de la liberté religieuse sur lesquelles nous, saints des derniers jours, devons nous appuyer et que nous devons protéger.

« La première est la liberté de croire. Nul ne doit être critiqué, persécuté ou attaqué ni par des individus ni par des gouvernements en raison de ses croyances vis-à-vis de Dieu. [...]

« La deuxième [...] est la liberté de faire part de notre foi et de nos croyances à d'autres personnes. [...]

La troisième [...] est la liberté de former une organisation religieuse, une Église et d'exercer de manière pacifique un culte avec d'autres personnes. [...]

« La quatrième [...] est la liberté de vivre sa religion, d'exercer librement son culte non seulement au foyer et dans les églises mais aussi dans des lieux publics.

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « Préserver le libre arbitre, protéger la liberté religieuse », *Le Liahona*, mai 2015, p. 112.

« LA FAMILLE : DÉCLARATION AU MONDE »



Trois principes enseignés dans la déclaration ont, je pense, particulièrement besoin de défenseurs inébranlables. [...]

« Édifions le royaume de Dieu en défendant hardiment le mariage, le rôle des parents et le foyer. Le Seigneur a besoin que nous soyons des guerrières courageuses, constantes et immuables qui défendront son plan et enseigneront ses vérités aux générations à venir. »

Bonnie L. Oscarson, présidente générale des Jeunes Filles, « Défenseuses de la déclaration sur la famille », *Le Liahona*, mai 2015, p. 15 et 16.

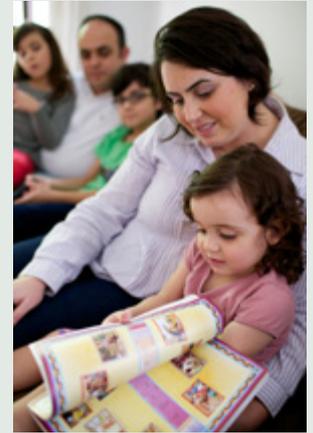
Pour d'autres articles sur le mariage et la famille de la session générale des femmes de la conférence d'avril, lisez Cheryl A. Esplin, « Emplir notre foyer de lumière et de vérité », p. 8 et Carole M. Stephens, « La famille vient de Dieu », p. 11.



1. Mariage entre un homme et une femme.



2. Les rôles des mères et des pères.



3. La sainteté du foyer.



BELLES HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE

Quoi de mieux qu'une belle histoire pour retenir notre attention ? Voici trois des nombreuses histoires racontées pendant la conférence :

- Selon la parabole du semeur, quel type de sol êtes-vous ? Comment le reconnaître peut-il changer votre vie ? Voir Dallin H. Oaks, « la parabole du séminaire », p. 32.
- Quelle expérience poignante a aidé cette jeune mère à revenir à l'Évangile de Jésus-Christ ? Voir Rosemary M. Wixom, « Revenir à la foi », p. 93.
- Comment l'histoire dramatique de deux frères coincés à l'aplomb d'un canyon abrupt peut améliorer notre compréhension de l'Évangile de Jésus-Christ. Voir Jeffrey R. Holland, « Là où justice, amour, et miséricorde se rencontrent », p. 104.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur [conference.lds.org](https://www.conference.lds.org).

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE EST DIVINE

Les nouveaux membres de l'Église entendent souvent des termes qu'ils n'ont pas entendus auparavant : clés de la prêtrise, mise à part, imposition des mains, baptêmes pour les morts, activité d'échanges, Société de Secours, etc. Ils entendent aussi des termes familiers utilisés de façons inhabituelles : diacre, patriarche, évêque, conseillers, Sainte-Cène, appel, relève, témoignage, ordonnance et beaucoup d'autres.

Si vous vous trouvez dans cette situation, ne vous faites pas de souci. Plus vous irez à l'église, plus vous étudierez les Écritures et la documentation des leçons, plus vous aurez

des relations avec les membres de l'Église, mieux vous comprendrez ces termes. Entre temps, n'hésitez pas à vous adresser aux membres de votre paroisse ou de votre branche. Ils seront heureux de vous expliquer ce que vous ne comprenez pas.

Les termes comme ceux que nous avons vus sont importants car ils reflètent la doctrine, les règles, les pratiques et l'organisation de l'Église qui proviennent des Écritures et parviennent par révélation aux prophètes modernes. À notre époque, le Sauveur dirige son Église en révélant sa volonté à la Première Présidence (le président de l'Église et ses deux conseillers) et au Collège des douze apôtres. De nos jours, l'Église est essentiellement organisée de la même façon que le Seigneur l'a organisée quand il était sur la terre (voir le 6^e article de foi). Comme dans les temps bibliques, nous avons des prophètes, des apôtres, des membres

des soixante-dix, des missionnaires qui vont deux par deux, des évêques et d'autres dirigeants locaux.

Toutes les personnes qui œuvrent dans l'Église sont bénévoles. Elles sont appelées (on leur demande d'œuvrer) par l'inspiration de leurs dirigeants. En temps voulu, un appel, c'est-à-dire une responsabilité, une occasion de servir, vous sera confié. Si vous l'acceptez volontiers et le remplissez de votre mieux, le Seigneur bénira vos efforts pour servir ses enfants. Quels que soient vos antécédents, vous pouvez apporter à l'Église des dons spirituels précieux. En tant que membre, vous faites partie du « corps du Christ » (voir 1 Corinthiens 12). Votre contribution est importante pour le fonctionnement de l'Église. ■

Pour plus de renseignements, voir Moroni 6 ; Doctrine et Alliances 20 et « Organisation de l'Église » à l'adresse lds.org/topics.

FONDEMENT DES APÔTRES ET DES PROPHÈTES

« Vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.

« Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. »

Éphésiens 2:19-20

Les dirigeants de votre paroisse servent dans une présidence (un président et deux conseillers) :



L'évêque et ses deux conseillers forment l'épiscopat et ils président la paroisse.



La présidence de la Société de Secours est au service des femmes de la paroisse et elle les aide à fortifier leur famille.



La présidence du collège des anciens et les dirigeants du groupe des grands prêtres sont au service des hommes de la paroisse et les aident à fortifier leur famille.



La présidence de la Primaire est au service des enfants et les présidences des Jeunes Gens et des Jeunes Filles sont au service des jeunes de douze à dix-huit ans.



La présidence de l'École du Dimanche supervise les classes de l'École du Dimanche et aide à améliorer l'apprentissage et l'enseignement de l'Évangile dans la paroisse.

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Consultez news.lds.org pour découvrir d'autres nouvelles et manifestations de l'Église.



LDS Charities : 30 ans de service

Le principe du service n'est pas nouveau. Dans toutes les dispensations, l'Église s'est consacrée à aider les pauvres et les nécessiteux.

Il y a trente ans, le 27 janvier 1985, cette consécration a été démontrée lors d'un jeûne spécial pour lequel les membres de l'Église ont fait don de six millions de dollars pour aider les victimes de la famine en Éthiopie. Cet événement est à l'origine de ce qui deviendra LDS Charities. Cette même année, en novembre, un jeûne a permis de recueillir cinq millions de dollars contre la famine. Ces deux jeûnes ont grandement accéléré l'œuvre à notre époque.

Au cours des trente années suivant ces jeûnes, l'Église a envoyé 1,2 milliard de dollars pour aider les personnes qui souffrent. Cela prend en compte la nourriture, l'hébergement,

le matériel médical, les vêtements et d'autres fournitures d'urgence. En plus, LDS Charities a également apporté une aide à long terme grâce à des initiatives pour fournir des fauteuils roulants, la vaccination, l'accès à l'eau potable, des soins ophtalmologiques, et des soins pour les mères et les nouveaux-nés. L'Église fait équipe avec d'autres organisations humanitaires réputées pour utiliser au mieux tous les dons.

Thomas S. Monson a souvent enseigné qu'en tant que membres de l'Église, nous avons la responsabilité d'aider les personnes qui ont faim, qui n'ont pas de domicile, et qui sont opprimées. Les membres de l'Église ont relevé le défi. Sans fanfare ni remerciements officiels, ils ont discrètement donné des millions d'heures de service et des centaines

de millions de dollars. En plus de contribuer pour les fonds humanitaires sur la feuille de don, les membres ont donné à LDS Philanthropies, fait des missions, ont été de bons amis et de bons voisins, ont été bénévoles dans des structures d'aide sociale, et ont donné de leur temps et de leur amour à des centaines de milliers d'associations locales reconnues.

Ainsi, ils commencent à accomplir ce que le Seigneur a enseigné sur les soins que nous devons apporter aux pauvres et aux nécessiteux :

« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli...

Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:35-40). ■



Les temples vont proposer des créneaux horaires réservés aux familles

Afin d'aider les membres à aller au temple en famille, il y a désormais des créneaux horaires réservés chaque semaine pour les familles dans les baptistères pour programmer des baptêmes par procuration sans avoir à attendre longtemps. Appelez le temple dont vous dépendez pour connaître le planning et prendre rendez-vous. ■

Aide pour les familles

Il existe maintenant des leçons pour les soirées familiales pour aider les parents à enseigner à leurs enfants comment réagir face à la pornographie.

Ces leçons se trouvent sur overcomingpornography.org/resources, et s'intitulent : « Mon corps est divin », « L'Esprit peut m'aider à choisir de bons médias », « Que faire si je vois de la pornographie ? » « Le Sauveur désire pardonner et guérir les blessures de la pornographie », et « Sexual intimacy is sacred and beautiful (les relations sexuelles sont sacrées et belles) ».

Cette documentation donne des idées de discussion et n'a pas besoin d'être enseignée dans un ordre particulier. ■

LDS.org améliore ses fonctionnalités

En plus du nouveau fond blanc et des menus bleus, en début d'année, LDS.org a lancé des améliorations fonctionnelles.

Un sélecteur de pays et de langue a remplacé le sélecteur de langue pour que le contenu local des pages de la communication nationale soit plus facile à trouver pour les membres.

Les pages de communication des pays ont désormais les mêmes menus de navigation que ceux du site LDS.org : Écritures, enseignements, documentation et nouvelles. Cela permettra aux membres d'accéder au contenu local et à la documentation de l'Église sans avoir à ouvrir LDS.org et de choisir entre le contenu local et celui de LDS.org quand ils font une recherche. ■



Événements marquants de l'histoire de la soirée familiale

En 2015, la soirée familiale fête deux événements majeurs de son histoire.

Il y a deux cents ans, Joseph F. Smith (1838-1918) et ses conseillers ont vivement encouragé les membres de l'Église à réserver une soirée pour progresser et apprendre ensemble. Ils ont promis que ceux qui le feraient verraient l'amour grandir dans leur foyer et les enfants obéir davantage à leurs parents. Le concept de soirée familiale n'était pas entièrement nouveau, mais ces encouragements de la Première présidence, le 27 avril 1915, ont aidé à en généraliser la pratique.

Il y a cinquante ans, le président David O. McKay (1873-1970) a à nouveau mis l'accent sur la soirée familiale. En janvier 1965, il a commandé le premier manuel de soirée familiale, avec des leçons hebdomadaires à enseigner à la maison. C'est en 1970 que l'on a suggéré que le lundi soir devienne la soirée réservée.

Aujourd'hui, cent ans après sa mise en place, et cinquante ans après que son importance a été à nouveau soulignée, la soirée familiale reste un rendez-vous essentiel dans la vie des membres. ■



Par Marcus B. Nash
Des soixante-dix

Les pionniers

UNE ANCRE POUR NOTRE ÉPOQUE

Souvenez-vous des pionniers, de leurs histoires et du soutien, du pouvoir salvateur et libérateur de Dieu obtenus grâce à leur foi et à leur espérance.



Mû par la puissance de sa foi en Dieu, Isaac Bartlett Nash (photo ci-dessus et peinture à droite), quitta le Pays de Galles, sa patrie, traversa l'océan Atlantique puis les plaines pour se joindre aux saints à Salt Lake City.

En 1832, Weltha Bradford Hatch, ancêtre de ma femme, Shelley, et son mari, Ira, vivaient dans la petite ville de Farmersville (État de New York, États-Unis), près du lac Seneca. Quand les missionnaires Oliver Cowdery et Parley P. Pratt se présentèrent chez les Hatch, Weltha acheta un Livre de Mormon et le lut immédiatement. Convaincue de sa véracité, elle demanda qu'on la baptise.

Cependant, son mari lui conseilla d'attendre en raison des persécutions croissantes et de la naissance prochaine de leur bébé. Peu après la naissance, Weltha se fit baptiser, mais seulement après qu'un trou eut été découpé dans la glace qui recouvrait la rivière dans laquelle l'ordonnance fut accomplie¹ ! »

Le message de l'Évangile intriguait Ira. Il voulait en apprendre davantage et il se sentait aussi poussé à contribuer à la construction du temple de Kirtland. Alors Weltha et lui partirent en voiture à cheval pour Kirtland (Ohio, États-Unis) pour rencontrer Joseph Smith, le prophète. À leur arrivée, on leur dit que le prophète se trouvait avec un groupe d'hommes qui coupaient des arbres dans un bosquet voisin.

Quand ils atteignirent l'endroit, l'un des hommes planta sa hache dans un arbre, s'avança à grands pas vers eux et dit : « Frère Hatch, cela fait trois jours que je vous attends. L'argent que vous avez apporté servira à contribuer à la construction de la chaire du temple. »

Cet homme était Joseph Smith. Il va sans dire qu'Ira fut baptisé, puis Weltha et lui retournèrent chez eux, rassemblèrent leurs biens et se joignirent aux saints à Kirtland².

Un de mes ancêtres, Isaac Bartlett Nash, se joignit à l'Église au Pays de Galles et il traversa l'Atlantique et les plaines avant de se joindre aux saints à Salt Lake City. Après son arrivée, il entendit l'un des dirigeants de l'Église dénoncer l'usage du tabac en ces mots : « Des anciens dans cette assemblée ont maintenant du tabac dans la bouche, alors qu'un porc ne mâcherait pas cette herbe infâme. » Isaac, chiquant lui-même du tabac, le sortit discrètement de sa bouche, le laissa tomber sur le sol et lui dit : « Reste là jusqu'à ce que je revienne te chercher. » Il ne revint jamais³.

Qu'est-ce qui a poussé Weltha à vouloir se faire baptiser dans une rivière gelée alors qu'elle aurait pu attendre jusqu'en été ? Qu'est-ce qui a motivé Ira à se rendre de l'État de New York en Ohio, puis à donner de l'argent pour la construction d'un temple par une Église dont il n'était pas encore membre ? Qu'est-ce qui a permis à Isaac d'abandonner sa patrie, de naviguer sur l'océan Atlantique, de traverser les plaines et ensuite d'ajouter le tabac à chiquer à la liste des choses auxquelles il devait renoncer ?

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a fait cette observation : « Le pouvoir qui a fait avancer nos ancêtres dans l'Évangile était la puissance





Convaincue de la véracité du Livre de Mormon, Weltha Bradford Hatch demanda à se faire baptiser dans une rivière gelée au lieu d'attendre jusqu'en été.

de leur foi en Dieu. C'est le même pouvoir qui a rendu possible l'exode d'Égypte, la traversée de la mer Rouge, le long voyage dans le désert et l'installation d'Israël dans la terre promise⁴. »

La foi est autant un principe d'action que de pouvoir⁵. « Ce n'est pas avoir la connaissance parfaite des choses » (Alma 32:21). C'est en fait une « assurance » de l'Esprit (voir Hébreux 11:1), qui pousse à agir (voir Jacques 2:17-26 ; 2 Néphé 25:23 ; Alma 34:15-17), à suivre le Sauveur et à respecter tous ses commandements, même dans les moments de sacrifice et d'épreuves (voir Éther 12:4-6)⁶. Aussi sûrement que le soleil se lève le matin, la foi produit l'espoir, c'est-à-dire l'espérance en de bonnes choses à venir (voir Moroni 7:40-42) et elle nous apporte la puissance du Seigneur pour nous soutenir⁷.

C'est la foi qui était la puissance qui a fait avancer nos ancêtres pionniers, mais c'est l'espérance que leur foi a produite qui les a ancrés. Moroni a écrit :

« Toutes choses s'accomplissent par la foi—
« c'est pourquoi, quiconque croit en Dieu peut espérer avec certitude un monde meilleur, oui, une place à la droite de Dieu,

espérance qui vient de la foi et constitue, pour l'âme des hommes, une ancre qui les rend sûrs et constants, toujours abondants en bonnes œuvres, amenés à glorifier Dieu » (Éther 12:3-4).

La foi au Christ des pionniers, fondée sur le roc, les a poussés à agir avec l'espérance de choses meilleures à venir, non seulement pour eux mais aussi pour leur postérité. Cette espérance les rendait sûrs et constants, les conduisait à glorifier Dieu dans toutes les privations. La puissance de Dieu se manifestait de façons miraculeuses pour les personnes qui étaient résolument fidèles.

Comment ces pionniers peuvent-ils devenir une ancre pour nous à notre époque ? Voici trois suggestions :

Se souvenir des pionniers

Souvenez-vous des pionniers, de leurs histoires et du soutien, du pouvoir salvateur et libérateur de Dieu, obtenus grâce à leur foi et à leur espérance. Nos pères et nos mères pionniers nous aident à savoir qui nous sommes en tant que peuple de l'alliance et ils confirment que notre Dieu, avec qui

nous avons fait alliance et qui « ne change pas » (Mormon 9:19), nous bénira dans les moments de difficultés et d'épreuves, comme il l'a fait pour nos ancêtres pionniers.

Alma a enseigné que Dieu « accomplira toutes les promesses qu'il [nous] fera, car il a accompli les promesses qu'il a faites à nos pères » (Alma 37:17). Sachant cela, nous serons inspirés par les pionniers à agir de même, avec foi et à nous ancrer dans l'espérance.

C'est là l'ancre que nous recherchons dans notre monde moralement, spirituellement et temporellement cahotique : la foi au Christ vivante, agissante, et l'espérance qui nous ancre dans les voies du Seigneur.

L'histoire des convois de charrettes à bras Willie et Martin est devenue symbolique de la foi et de l'espérance des premiers pionniers. C'est un miracle que seulement quelque deux cents des mille membres du convoi soient morts⁸. Les efforts de leurs sauveteurs motivés par la foi et l'espérance, couplés à l'aide divine ont sauvé les convois de charrettes à bras⁹.

Les mêmes tempêtes hivernales précoces, violentes et impitoyables qui submergèrent les convois, frappèrent les sauveteurs après leur départ de la vallée du lac Salé. Face à la férocité de la nature, la foi de certains sauveteurs chancela, ils perdirent espoir et retournèrent sur leurs pas.

Reddick Allred, lui, resta résolument pendant trois semaines dans un poste de secours au milieu de conditions climatiques hivernales dangereuses. Quand un autre sauveteur essaya de le persuader de faire demi-tour avec lui, Reddick refusa :

Il écrivit dans son journal : « J'ai décliné sa proposition et [...] lui ai conseillé de rester, car la vie des membres du convoi dépendait de nous. Il [...] suggéra ensuite que, du fait que j'étais le président du poste, ils cristallisent leur foi sur moi, et que je consulte le Seigneur pour savoir ce que nous devons faire. À cela j'objectai que [le Seigneur]

avait déjà dit ce qu'il [voulait] que nous fassions¹⁰. »

Cette foi indéfectible dans les moments d'épreuve produit des hommes et des femmes inébranlables et indique une direction assurée et continue quand des tempêtes potentiellement destabilisantes font rage. Un des fruits d'une telle foi est que les personnes qui la possèdent seront en mesure de nourrir, de secourir et de bénir les autres. Imaginez la chaleur que Reddick Allred a ressentie quand il a vu le convoi de charrettes arriver à son poste. Imaginez la joie des membres du convoi quand ils l'ont vu !

Se souvenir de leur unité

Souvenez-vous, qu'en général, les pionniers étaient unis. Les historiens ont remarqué que la migration des saints des derniers jours vers l'Ouest a été différente des autres migrations de l'Ouest américain.

« C'étaient littéralement des villages qui se déplaçaient, des villages d'une sobriété, d'une solidarité et d'une discipline inouïes où que ce soit ailleurs sur les pistes de l'Ouest. [...] »

« Peu d'émigrants se rendant en Oregon ou en Californie se préoccupaient des gens qui les suivaient. [...] Mais pas les Mormons. La première chose que les membres du convoi de pionniers faisaient était de noter les bons terrains où camper, le bois, l'eau, l'herbe, de mesurer les distances et de poser des jalons. Eux et les convois suivants se mettaient à construire des ponts et à creuser les abords escarpés des passages de rivières. Ils faisaient des radeaux et des transbordeurs et les laissaient pour que d'autres convois les utilisent¹¹. »

La raison de cette différence était que les membres de l'Église venaient édifier Sion. Concrètement, Sion consiste à ce que « chacun estime son frère comme lui-même et pratique la vertu et la sainteté devant [le Seigneur] » (voir D&A 38:24). Sion, société où le peuple



LE MONDE A BESOIN DE PIONNIERS

« Pouvons nous trouver le courage et la détermination qui ont caractérisé les pionniers d'une génération antérieure ? Pouvons-nous, vous et moi, être vraiment des pionniers ? Je sais que nous le pouvons. Oh, comme le monde a besoin de pionniers aujourd'hui ! »

Thomas S. Monson, « Le Seigneur a besoin de pionniers aujourd'hui », *Le Liahona*, juillet 2013, p. 5.



Joseph Smith, le prophète, dit à Ira Hatch lors de leur première rencontre : « L'argent que vous avez apporté contribuera à la construction de la chaire du temple. » Impressionné par le prophète, Ira se fit baptiser et, avec sa femme, quitta New York pour s'installer à Kirtland (Ohio).

est d'un seul cœur et d'un seul esprit, demeurant dans la justice, n'ayant pas de pauvres en son sein (voir Moïse 7:18), était et doit être le résultat du fait que chacun cherche l'intérêt de son prochain et fait tout l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu » (D&A 82:19).

Ce sens de la collectivité et de la responsabilité mutuelle partagée engendre un effort uni pour suivre le prophète de Dieu. C'est une des raisons majeures pour lesquelles les pionniers ont réussi comme ils l'ont fait et c'est une partie importante du patrimoine qu'ils nous transmettent. Ils chuchotent que le pouvoir du Seigneur nous permettra aussi, de prospérer seulement si nous agissons dans l'unité avec un sentiment d'appartenance et de responsabilité mutuelle en suivant le prophète du Seigneur.

Transmettre l'esprit pionnier

Nous avons la responsabilité d'inculquer à nos enfants et petits-enfants le même esprit qui a conduit les pas des pionniers. La famille Muñoz, d'Otavalo (Équateur), illustre de manière simple la façon de le faire. En mars 2013, j'ai rencontré Juan José Muñoz Otavalo,

sa femme, Laura, et un de leurs fils, Juan Amado pour en apprendre davantage sur leur vie dans l'Église. J'ai appris que frère Muñoz a été l'un des premiers convertis à Otavalo.

Quand il était enfant, il a reçu un exemplaire en espagnol du Livre de Mormon. Il ne savait pas le lire, mais quand il l'a eu dans les mains, il a ressenti un pouvoir et un esprit puissants. Il l'a caché chez lui car il savait que ses frères le détruiraient.

De temps en temps, il le sortait de sa cachette pour le prendre dans ses mains et en ressentir le pouvoir. Malgré beaucoup d'opposition et d'adversité, il s'est joint à l'Église et est devenu l'un des tout premiers habitants du village d'Otavalo appelés en mission. Plus tard, il a épousé une ancienne sœur missionnaire et ils ont élevé ensemble leurs enfants, qui sont restés fidèles dans l'Évangile. Il a été un dirigeant fidèle de l'Église et a contribué à la traduction du Livre de Mormon et des ordonnances du temple en Quichua, sa langue maternelle.

Juan Amado, ancien missionnaire, a pleuré quand nous avons écouté frère Muñoz raconter son histoire marquée par la foi. Quand



Des pionniers comme Juan José Muñoz Otavalo et sa femme, Laura, de Otavalo (Équateur), nous enseignent que nous transmettons un patrimoine pionnier en ouvrant, en montrant et en vivant la voie de l'Évangile pour que d'autres la suivent.

son père a conclu, ce bon fils a dit : « J'ai toujours eu de la reconnaissance pour les premiers pionniers qui ont traversé les plaines avec leurs charrettes à bras, en Amérique du Nord. Leur foi, leur dévotion et leur consécration m'ont inspiré et touché profondément tout au long de ma vie. Mais jusqu'à aujourd'hui, je ne m'étais pas rendu compte qu'il y a aussi des pionniers ici, à Otavalo, et ce sont mes parents ! Cela me remplit de joie. »

Frère et sœur Muñoz nous enseignent que nous transmettons un patrimoine pionnier de foi en *étant* pionniers nous-mêmes : en ouvrant, en montrant et en vivant la voie de l'Évangile pour que d'autres la suivent. Quand nous faisons continuellement preuve de foi au Seigneur et ancrons notre âme avec espérance en lui, nous devenons « sûrs et constants, toujours abondants en bonnes œuvres, [et sommes] amenés à glorifier Dieu » (Éther 12:4). Alors, comme Reddick Allred, nous servirons les personnes perdues sur la piste et nous leur apprendrons, y compris aux générations futures, la puissance et la paix que procure une telle vie.

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a fait remarquer :

« Pour la plupart d'entre nous, ce n'est pas en chargeant quelques biens dans des chariots ou des charrettes à bras et en parcourant plus de deux mille kilomètres à pied qu'il nous sera demandé de faire preuve de foi et de courage. Nous affrontons aujourd'hui des difficultés différentes, nous devons gravir des montagnes différentes, traverser des rivières différentes et faire 'fleurir comme un narcisse' des vallées différentes (Ésaïe 35:1). [...] »

« Notre épreuve consiste à vivre dans un monde imprégné de péché et d'indifférence spirituelle, où la recherche du plaisir personnel, la malhonnêteté et la cupidité semblent omniprésents. Le désert d'aujourd'hui est un désert de confusion et de messages contradictoires. »

Frère Ballard a ajouté que nous ne devons pas considérer les commandements de Dieu avec désinvolture. « Il faut la foi et le courage d'un véritable pionnier moderne pour éviter les tentations et les maux du monde¹². »

Que chacun de nous prenne de même la résolution d'être un pionnier et d'ouvrir la voie aux autres qui sont secoués par un monde baignant dans le péché, la confusion et le doute. Pussions-nous nous souvenir des pionniers et de leurs histoires, nous souvenir qu'ils sont venus édifier Sion en unissant leurs efforts, puis accepter la responsabilité d'inculquer cette foi à toutes les personnes que nous rencontrons, particulièrement à la génération montante et, pour ce faire, en offrant notre propre « sacrifice

vivant » (Romains 12:1) d'une vie mue par la foi au Seigneur Jésus-Christ et ancrée par l'espérance des bonnes choses à venir grâce à lui.

Être un pionnier signifie ne pas nous lasser de bien faire (voir D&A 64:33). Weltha Hatch n'a certainement pas vu de signification particulière à se faire baptiser dans une rivière gelée. Isaac Nash n'a pas non plus pensé qu'il était très important de jeter une chique de tabac par terre. Quant à Reddick Allred, il a simplement fait ce que le Seigneur avait dit qu'il devait faire.

Toutes ces choses petites et simples sont à l'origine de quelque chose de grand ! Aussi, rappelons-nous que, dans les grandes entreprises, il n'y a pas de petites choses. En vivant l'Évangile, en suivant le prophète, en choisissant la foi au lieu du doute et en faisant les petites choses qui augmentent la foi et produisent l'espérance qui l'ancre, chacun de nous sera un pionnier qui prépare la voie à suivre pour les autres. ■

Tiré d'un discours intitulé « Les pionniers : une ancre pour l'avenir », prononcé à Salt Lake City le 24 juillet 2013, lors du Sons of Utah Pioneers Sunrise Service [réunion des fils des pionniers d'Utah].

NOTES

1. Voir *Wandering Home: Stories and Memories of the Hatch Family*, 1988, p. 3.
2. Voir *Wandering Home*, p. 3.
3. Isaac Bartlett Nash, *The Life-Story of Isaac B.*

4. Gordon B. Hinckley, « The Faith of the Pioneers », *Ensign*, juillet 1984, p. 5.
5. Voir *Lectures on Faith*, 1985 ; Hébreux 11:4-40 ; Jacob 4:6 ; Éther 12:7-22.
6. Voir aussi *Lectures on*

7. Voir Guide des Écritures, « Foi » ; voir aussi Alma 57:19-27 ; 58:10-13 ; Mormon 9:8-21 ; Moroni 7:33-37 ; Doctrine et Alliances 27:17.
8. Voir Andrew D. Olsen,

9. Voir Olsen, *The Price We Paid*, p. 473-474.
10. Voir Olsen, *The Price We Paid*, p. 160.

11. Wallace Stegner, *The Gathering of Zion : The Story of the Mormon Trail*, 1964, p. 11.
12. Voir M. Russell Ballard, « La foi et le courage des pionniers, hier et aujourd'hui », *Le Liahona*, juillet 2013, p. 20, 21.

La parution du

LIVRE DE MORMION



*Pas plus que Joseph Smith, il n'est nécessaire
que vous meniez une vie parfaite pour être un
instrument efficace dans les mains de Dieu.*

Par Matthew S. Holland

Cet article est le second d'une série de deux sur Joseph Smith, le prophète. Le premier article, « Le chemin de Palmyra », a été publié dans le numéro de juin 2015 du Liahona.

Le chemin de Palmyra de Joseph Smith a été jonché d'épreuves, de chagrin et de difficultés. Il en a été de même de ses efforts pour faire paraître le Livre de Mormon, processus qui, à un moment, l'a amené à connaître l'un de ses plus profonds moments de désespoir.

Le soir du 21 septembre 1823, Joseph était inquiet. Trois ans s'étaient écoulés depuis sa grande théophanie, où il avait vu Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, face à face en réponse à sa supplication sincère pour savoir quelle Église avait raison. Depuis ce jour-là, il était « tombé » fréquemment dans beaucoup d'erreurs insensées et [avait manifesté] les faiblesses de la jeunesse et les imperfections de la nature humaine » (Joseph Smith, Histoire 1:28).

Conscient de ces défaillances, Joseph, maintenant âgé de dix-sept ans, supplia Dieu de lui « pardonner tous [ses] péchés et toutes ses sottises » (Joseph Smith, Histoire 1:29). Joseph raconta qu'en réponse, un ange apparut à son chevet et lui dit que le Seigneur lui avait pardonné ses péchés¹.

L'ange, qui s'appelait Moroni, lui dit qu'un livre « écrit sur des plaques d'or » et contenant « la plénitude de l'Évangile éternel » avait été déposé dans une colline, près de chez lui à Palmyra (État de New York). Avec ce livre se trouvaient « deux pierres contenues dans des arcs d'argent, et ces pierres, fixées à un pectoral, constituaient ce qu'on appelle l'urim et le thummim » que « Dieu [...] avaient préparées en vue de la traduction du livre » (Joseph Smith, Histoire 1:34, 35).

Deux autres fois cette nuit-là, Moroni apparut au jeune homme de plus en plus étonné, lui répétant soigneusement tout ce qu'il avait dit auparavant. Chaque fois, il ajouta un avertissement. Joseph rapporte : « disant que Satan essayerait de me tenter (à cause de l'indigence de la famille de mon père) d'aller chercher les plaques dans le but de m'enrichir. Il me le défendit, me disant que je ne devais avoir d'autre objet en vue, en recevant ces plaques, que de glorifier Dieu, et ne devais me laisser influencer par aucun autre motif que celui d'édifier son royaume, sinon je ne pourrais les recevoir » (Joseph Smith, Histoire 1:46).

Le lendemain, Joseph était épuisé par les expériences de la nuit précédente. Son père le dispensa de ses tâches à la ferme et, comme Joseph rentrait chez lui, Moroni lui apparut une quatrième fois. L'ange lui commanda de retourner

voir son père et de lui raconter la vision, ce que Joseph fit. Puis, il se dirigea vers la colline voisine (voir Joseph Smith, Histoire 1:49-50).

Arrivé là, il prit un levier et ouvrit une boîte de pierre enterrée dans laquelle les plaques se trouvaient et il tendit la main pour les saisir. Lorsqu'il le fit, un choc violent le rejeta en arrière et lui enleva toute force. Quand il cria, demandant pourquoi il ne pouvait pas obtenir les plaques, Moroni lui dit : « Parce que tu n'as pas obéi aux commandements du Seigneur². »

Malgré la mise en garde claire de l'ange, Joseph avait entrete nu la pensée que les plaques pourraient résoudre les déboires financiers de sa famille³. Par conséquent, Moroni lui imposa une période probatoire de quatre ans pour qu'il mûrisse et prépare son cœur et son esprit à envisager son appel avec la pureté d'intentions qu'une œuvre aussi sacrée exigeait.

Obstacles à la traduction

Quatre ans plus tard, Joseph fut finalement prêt. Cependant, les obstacles à la traduction étaient énormes.



Alors que Joseph se dirigeait vers sa maison pour se reposer de ses travaux à la ferme, Moroni lui apparut pour la quatrième fois.

Jeune marié, Joseph devait travailler pour subvenir aux besoins d'Emma et de lui-même, ainsi qu'à ceux des membres de sa famille élargie qui comptaient toujours beaucoup sur sa contribution. Plus gênant encore peut-être, Joseph devait affronter l'opposition et la cupidité généralisées de la collectivité, ce qui pouvait engendrer la découverte et la perte des plaques.

Quand des agitateurs de Palmyra exigèrent que Joseph leur montre les plaques sans quoi ils l'enduiraient de goudron et de plumes, il comprit qu'il devait partir⁴. Aussi, à la fin de l'année 1827, il plaça les plaques dans un tonneau de haricots, réunit ses biens, emprunta cinquante dollars à son ami et premier croyant, Martin Harris, et emmena sa femme enceinte vivre chez les parents d'Emma, à plus de 160 kilomètres au sud, à Harmony (État de Pennsylvanie). Il espérait que ce changement faciliterait leurs travaux quotidiens et les libérerait de la cupidité et de l'animosité intenses qui régnaient à Palmyra.

La situation s'améliora suffisamment cet hiver-là pour que Joseph puisse traduire quelques caractères du Livre de Mormon. En avril, Martin Harris arriva à Harmony pour lui servir de secrétaire et le travail de traduction commença sérieusement. Mi-juin, presque cinq ans après le jour fatidique où Joseph avait été conduit pour la première fois à la colline Cumorah pour obtenir les plaques, ils avaient produit cent seize pages manuscrites de traduction⁵.

Martin supplia alors Joseph de lui permettre d'emporter le manuscrit à Palmyra pour le montrer à sa femme, Lucy qui, de façon tout à fait compréhensible, voulait voir une preuve de ce qui prenait tant du temps et des ressources financières de son mari. Toutefois, après avoir demandé au Seigneur, Joseph reçut deux fois la réponse de ne pas laisser Martin l'emporter⁶.

Ayant désespérément besoin d'apaiser le scepticisme et les exigences de plus en plus agressives de sa femme, Martin harcela Joseph une nouvelle fois. Au supplice, Joseph s'adressa une troisième fois au Seigneur. En réponse, celui-ci dit à Joseph que Martin pouvait prendre le manuscrit s'il ne le montrait qu'à cinq personnes désignées, puis le ramenait rapidement. À contrecœur, Joseph lui donna le manuscrit, mais seulement après que Martin eut signé une alliance écrite de faire ce que le Seigneur avait indiqué⁷.

Cela déclencha une cascade d'événements qui allaient

Martin Harris s'arrêta au portail de la maison des Smith, atteignit la clôture, tira son chapeau sur ses yeux et resta assis là.



faire toucher le fond à Joseph. Peu après le départ de Martin, Emma mit au monde un petit garçon. Joseph et elle nommèrent leur enfant Alvin, hommage reconfortant au cher frère de Joseph, mort cinq ans auparavant. Tragiquement, au lieu de combler un vide, le jeune Alvin l'accentua quand il décéda le 15 juin 1828, jour de sa naissance.

Comme si cela n'était pas assez, entre l'épuisement d'un accouchement long et difficile et la détresse émotionnelle de la perte de son enfant, Emma faillit elle-même mourir. Pendant deux semaines, Joseph fut inquiet de l'état d'Emma, la soignant pour qu'elle se rétablisse, bien que

par un autre passager (un « étranger ») inquiet à son sujet qui eut pitié de lui⁹.

Une fois arrivé et après avoir finalement pris un peu de nourriture, Joseph convoqua Martin. Il devait se joindre à la famille Smith pour le petit déjeuner mais ne parut pas avant midi. Marchant lentement, il s'arrêta au portail, atteignit la clôture, tira son chapeau sur ses yeux et resta assis là¹⁰.

« Tout est perdu ! »

Finalement, Martin pénétra dans la maison. Sans un mot, il prit ses couverts pour manger. Mais, avant de prendre une bouchée, il s'écria : « Oh, j'ai perdu mon âme¹¹ ! »

Entendant cela, Joseph se leva d'un bond et s'écria : « Martin, avez-vous perdu ce manuscrit ? Avez-vous rompu votre serment et attiré la condamnation sur ma tête ainsi que sur la vôtre ? »

Martin répondit sombrement : « Oui, il a disparu et je ne sais pas où¹². » (Martin avait montré les pages manuscrites à d'autres personnes que les cinq indiquées « et par stratagème », comme Joseph le raconta plus tard, « elles lui avaient été subtilisées¹³. »)

Joseph s'écria, en pleurant : « Tout est perdu ! Tout est perdu ! Que dois-je faire ? J'ai péché. C'est moi qui ai tenté la colère de Dieu. » Alors « des sanglots et des gémissements et les lamentations les plus amères emplirent la maison », Joseph montrant la détresse la plus grande d'eux tous¹⁴.

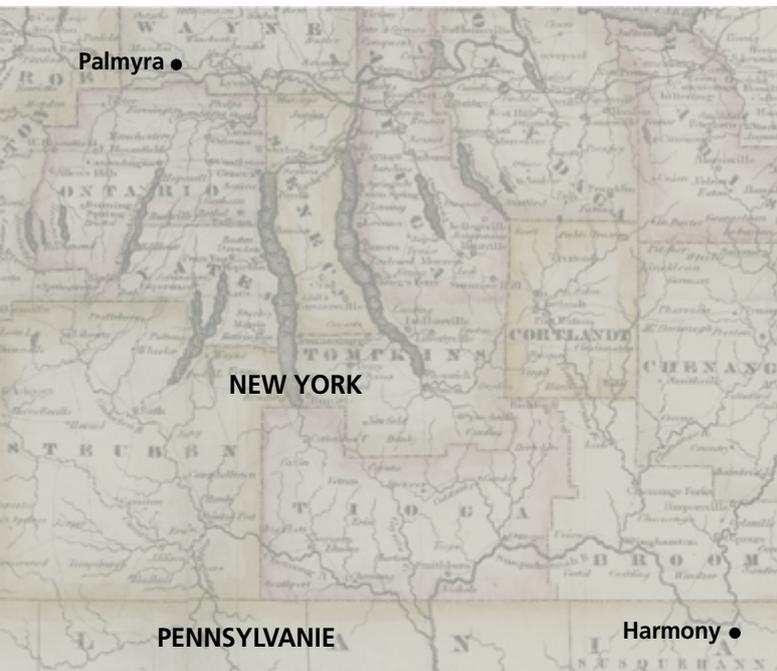
Le travail de traduction cessa pendant un certain temps et les plaques et les interprètes furent enlevés à Joseph jusqu'au 22 septembre, rappel poignant de sa période de probation précédente. Il dut aussi essayer cette réprimande sévère du Seigneur :

« Et voici, combien de fois n'as-tu pas transgressé les commandements et les lois de Dieu et ne t'es-tu pas laissé influencer par les persuasions des hommes ?

« Car voici, tu n'aurais pas dû craindre l'homme plus que Dieu. Bien que les hommes méprisent les recommandations de Dieu et dédaignent ses paroles,

« tu aurais cependant dû être fidèle ; il aurait étendu le bras et t'aurait soutenu contre tous les traits enflammés de l'adversaire ; et il aurait été avec toi dans tous les moments difficiles » (D&A 3:6-8).

Imaginez comme il a dû être difficile de recevoir une telle révélation. Joseph venait de perdre son fils premier-né.



lui aussi dût lutter contre son propre chagrin causé par la perte de leur bébé. Finalement, quand Emma montra des signes de rétablissement, les pensées de Joseph se tournèrent vers Martin et le manuscrit⁸.

Sentant l'angoisse de Joseph, Emma lui recommanda de retourner à Palmyra pour vérifier ce qui se passait avec Martin et le manuscrit. Visiblement déprimé, Joseph prit une diligence pour le nord. Incapable de manger ou de dormir pendant le voyage, il arriva chez ses parents, après avoir parcouru environ trente kilomètres à pied en pleine nuit depuis l'endroit où la diligence l'avait laissé, et guidé

Il avait failli perdre sa femme. Sa décision de donner le manuscrit à Martin était guidée par le désir sincère d'aider un ami qui le soutenait dans l'accomplissement d'une œuvre sacrée. Oui, quel qu'ait été son désarroi et bien qu'il ait pensé être tributaire de Martin Harris, il avait oublié une chose que Dieu attend de ses disciples : toujours placer leur confiance dans le bras du Seigneur et non dans celui de la chair. Reconnaissons au mérite éternel de Joseph qu'il apprit sa leçon d'une façon tellement profonde qu'il ne refit jamais son erreur et, peu après avoir de nouveau reçu les plaques et les interprètes, il commença une cadence de contribution religieuse telle que le monde n'en avait pas vu



Tout en traduisant le Livre de Mormon, Joseph et Oliver ont prononcé des discours, reçu et enregistré des révélations et se sont baptisés.

depuis le ministère de Jésus-Christ. À partir du printemps 1829, ayant maintenant Oliver Cowdery à ses côtés, Joseph traduisit en anglais le nombre étonnant de cinq cent quatre-vingt-huit pages du Livre de Mormon en soixante-cinq jours ouvrables, au maximum¹⁵. C'est une vitesse ahurissante si on la compare à ses efforts précédents. Il est aussi instructif de remarquer qu'il fallut sept ans à quarante-sept érudits qualifiés, travaillant dans des langues qu'ils connaissaient déjà, pour traduire la Bible du Roi Jacques¹⁶.

De plus, en même temps que cette production monumentale, Joseph et Oliver prononcèrent aussi des discours, reçurent et enregistrèrent des révélations, participèrent au rétablissement des prêtrises d'Aaron et de Melchisédek, se firent baptiser, s'acquittèrent de leurs devoirs familiaux et allèrent à Fayette (État de New York) pour y faire publier le manuscrit. Mais le plus grand miracle de tous ne réside pas dans la rapidité avec laquelle les choses ont été accomplies mais dans la complexité de ce qui a été produit dans ce laps de temps extrêmement exigeant.

Un livre remarquable et complexe

Selon un récent résumé universitaire, voici ce que Joseph a effectivement produit pendant ces soixante-cinq jours ouvrables de traduction : Non seulement il y a plus de mille ans d'histoire [dans le Livre de Mormon] impliquant quelque deux cents personnes nommées et près de cent endroits distincts, mais le récit lui-même est présenté comme étant l'œuvre de trois rédacteurs/historiens principaux : Néphi, Mormon et Moroni. Ces personnages, à leur tour, affirment avoir fondé leurs récits sur des dizaines d'annales déjà existantes. Le résultat est un mélange complexe qui incorpore de nombreux genres allant de la narration simple à des discours et des lettres insérés à du commentaire et de la poésie scripturaires. Il faut une patience considérable pour résoudre tous les détails liés à la chronologie, à la géographie, à la généalogie et aux récits originaux mais le Livre de Mormon est remarquablement cohérent dans tout cela. La chronologie est traitée quasiment sans problème, malgré plusieurs retours en arrière et des récits se chevauchant dans le temps ; [...] les narrateurs respectent l'ordre et les liens familiaux parmi les vingt-six gardiens des annales néphites et les quarante et un rois jarédites (incluant des lignées rivales). La complexité est telle qu'on pourrait penser que l'auteur à travaillé à partir de graphiques et de cartes, bien que la femme de Joseph [...] ait nié formellement qu'il ait écrit quoi que ce soit auparavant, qu'il ait mémorisé ou consulté quoi que ce soit en traduisant. En fait, elle a affirmé que Joseph commençait ses sessions de dictée sans regarder le manuscrit ni demander que le dernier passage lui soit relu¹⁷. »

Sans parler, entre autres, de la présence de structures littéraires très élaborées et de parallèles frappants avec

Joseph et Oliver participèrent au rétablissement de la Prêtrise d'Aaron dans la vallée de la Susquehanna, au printemps de 1829.



des traditions et des formes de communication anciennes, associées au livre et à sa traduction¹⁸.

Face à cela, on ne peut que se demander comment un homme, particulièrement quelqu'un de quasiment sans instruction, a pu accomplir un tel exploit. En ce qui me concerne, au moins, Joseph Smith n'a pas inventé le Livre de Mormon parce qu'il n'aurait pas pu le faire. Mais cette logique, aussi solide qu'elle puisse sembler, n'est finalement pas une preuve irréfutable de l'authenticité du livre et elle n'est pas non plus le fondement de mon témoignage. Mais elle ajoute du poids à ce que l'Esprit m'a enseigné il n'y a pas si longtemps quand j'étais missionnaire à plein temps. Dans les salles sacrées du Centre de formation des missionnaires de Provo et dans les collines et les vallées verdoyantes d'Écosse, j'ai reçu d'innombrables témoignages spirituels que Joseph Smith a été appelé de Dieu, qu'il a été son instrument dans ces derniers jours et qu'il a fait paraître un livre qui existait bien longtemps avant sa naissance, un livre qui est vrai et sans égal, la clef de voûte incomparable d'une vie pieuse de bonheur.

Je déclare aussi que la vie de Joseph Smith est un témoignage fervent de ce qui est peut-être le message unificateur du livre lui-même. Au début du livre, Néphî déclare : « Mais voici, moi, Néphî, je vais vous montrer que les tendres *miséricordes* du Seigneur sont sur tous ceux qu'il a choisis à cause de leur foi » (1 Néphî 1:20 ; italiques ajoutées). À la fin du livre, Moroni supplie : « Voici, je voudrais vous exhorter, lorsque vous lirez ces choses [...] à vous souvenir combien le Seigneur a été *miséricordieux* envers les enfants des hommes, depuis la création d'Adam jusqu'au moment où vous

recevrez ces choses » (Moroni 10:3 ; italiques ajoutées)¹⁹.

Du début à la fin, le témoignage et l'histoire du Livre de Mormon montrent que Dieu veut ardemment guérir et bénir les gens ainsi qu'œuvrer avec les personnes qui, malgré leurs péchés et leurs imperfections, se tournent vers lui avec un repentir et une foi sincères.

Placez votre confiance en Dieu

Pas plus que Joseph Smith, il n'est nécessaire que vous meniez une vie parfaite pour être un instrument efficace dans les mains de Dieu. Les erreurs, l'échec et la confusion ont fait partie de la vie et de la mission de Joseph et ils vont aussi faire partie de la vôtre. Mais ne désespérez pas. Ne soyez pas tentés de penser que « tout est perdu ». Tout n'est pas perdu et ne le sera jamais pour les personnes qui tournent les regards vers le Dieu de miséricorde et vivent.

Vous avez un frère qui veille sur vous, prêt à venir à votre secours et à améliorer votre service avec des bras bien plus forts que les vôtres, bien plus forts en fait que tous les autres bras de chair combinés. Ces bras sont là pour vous soutenir et vous bénir « dans tous les moments difficiles » (D&A 3:8), aussi seuls ou découragés que vous vous sentiez. Par conséquent, en avançant dans la vie, faites confiance à ces bras et « fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés [...] car l'Éternel, [votre] Dieu, marchera lui-même avec [vous], il ne [vous] délaissera point, il ne [vous] abandonnera point » (Deutéronome 31:6).

Joseph a découvert cela et il a changé le monde. Vous le pouvez aussi. ■

NOTES

1. Voir dans *Histories, Volume 1 : 1832-1844*, vol. 1 of the Histories series of *The Joseph Smith Papers*, 2012, p. 14 ; voir aussi josephsmithpapers.org.
2. Dans *Histories, Vol. 1 : 1832-1844*, p. 83.
3. Voir Oliver Cowdery, « A Remarkable Vision », *The Latter-day Saints Millennial Star*, 7 (novembre 1840) : p. 175.
4. Voir Martin Harris, dans *Tiffany's Monthly*, juin 1859, p. 170.
5. Voir *Histories, Vol. 1 : 1832-1844*, p. 244 ; voir aussi Gospel Topics, « Book of Mormon Translation », lds.org/topics.
6. Voir *Histories, Volume 1 : 1832-1844*, p. 245.
7. Voir *Histories, Volume 1 : 1832-1844*, p. 245-246.
8. Voir Lucy Mack Smith, *Biographical Sketches of Joseph Smith the Prophet, and His Progenitors for Many Generations*, 1853, p. 118.
9. Voir Lucy Mack Smith, *Biographical Sketches*, p. 119-120.
10. Voir Lucy Mack Smith, *Biographical Sketches*, p. 120.
11. Dans Lucy Mack Smith, *Biographical Sketches*, p. 121.
12. Dans Lucy Mack Smith, *Biographical Sketches*, p. 121.
13. Dans *Histories, Vol. 1 : 1832-1844*, p. 247.
14. Dans Lucy Mack Smith, *Biographical Sketches*, p. 121-122.
15. Voir John W. Welch, Questions et Réponses, « Combien a-t-il fallu de temps à Joseph Smith pour traduire le Livre de Mormon ? » *L'Étoile*, septembre 1989, p. 14.
16. Voir « King James I of England », kingjamesbibleonline.org/King-James.php.
17. Grant Hardy, *Understanding the Book of Mormon : A Reader's Guide*, 2010, p. 6-7.
18. Voir Terryl L. Givens, *By the Hand of Mormon : The American Scripture that Launched a New World Religion*, 2002, p. 156.
19. Voir Grant Hardy, *Understanding the Book of Mormon*, p. 8.



Récolter

LES FRUITS DE LA justice



Par Quentin L. Cook
du Collège des
douze apôtres

*Rien de bon ne sera refusé à qui marche
dans l'intégrité.*

Le monde est littéralement en commotion (voir D&A 45:26). Beaucoup de nos difficultés sont de nature spirituelle. Ce sont des problèmes de société que nous ne pouvons pas nécessairement résoudre en tant qu'individus. Néanmoins, il y a des récompenses concrètes que l'on *peut* obtenir individuellement, même à une époque où la justice dans le monde entier est en déclin.

L'idée même des « fruits de la justice » est un concept qui est attaqué dans le monde actuel. Convaincre les gens de choisir la justice est une gageure millénaire. « L'homme naturel est ennemi de Dieu » (Mosiah 3:19). Il y a toujours eu de l'« opposition en toutes choses » (2 Néphi 2:11).

La différence aujourd'hui est que les sceptiques du « grand et spacieux édifice » (1 Néphi 8:31) sont plus bruyants, plus querelleurs et moins tolérants qu'à tout autre moment de ma vie. Ils prouvent la diminution de leur foi quand, sur de nombreux sujets, ils se préoccupent davantage d'être du mauvais côté de l'histoire que du mauvais côté de Dieu. Autrefois, la plupart des gens comprenaient qu'ils seraient jugés en fonction des commandements de Dieu et non en fonction des conceptions les plus répandues ou des philosophies prédominantes du moment. Certaines personnes se soucient davantage des railleries des autres que des jugements de Dieu.

Le conflit entre le bien et le mal n'est pas nouveau. Mais aujourd'hui, beaucoup plus de gens concluent à tort qu'il n'y a pas de norme morale de droiture à laquelle tout le monde devrait se conformer.

Néanmoins, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'a jamais eu plus de membres fidèles. Les membres de l'Église, ainsi que d'autres personnes qui ont les mêmes valeurs morales, représentent une île de foi dans un océan de doute et d'incrédulité. Comme le prophète Alma l'a déclaré, nous savons que « la méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10) et que le plan du Père pour ses enfants est un « plan du bonheur » (Alma 42:8, 16).



Si nous ne faisons pas attention, le monde peut nous amener à nous concentrer sur des choses qui nous éloignent d'un engagement spirituel profond.

Je désire vous suggérer des idées pouvant vous aider individuellement et collectivement en tant que famille à mieux comprendre les récompenses de la justice et à les obtenir.

La récompense de la spiritualité

« Comment puis-je considérer les préoccupations matérielles dans la bonne perspective, dans mes efforts pour progresser spirituellement ? »

Nous faisons tellement partie de ce monde. Les aspects matériels de la vie quotidienne représentent un défi particulier. La société a tendance à tout considérer à travers le prisme des récompenses terrestres.

La préface des Doctrine et Alliances souligne justement ce problème pour nous avertir du danger, nous préparer et nous protéger maintenant et à l'avenir et nous fournir une bonne compréhension du sujet : « Ils ne recherchent pas le Seigneur pour établir sa justice ; mais chacun suit sa propre voie, et selon l'image de son propre dieu, dont l'image est à la ressemblance du monde et dont la substance est celle d'une idole » (voir D&A 1:16).

Spencer W. Kimball (1895-1985) a enseigné que les idoles peuvent être des références, des diplômes, des biens, des maisons, du mobilier et d'autres objets matériels. Il a dit que, lorsque nous accordons à ces objectifs, par ailleurs dignes de considération, une importance qui diminue notre culte envers le Seigneur et affaiblit nos efforts pour établir sa justice

Le monde se concentre sur des problèmes quotidiens temporels mais nous, nous devons nous concentrer sur des choses spirituelles.



et accomplir l'œuvre du salut parmi les enfants de notre Père céleste, nous avons créé des idoles¹.

Les perspectives du monde nous amènent parfois à nous concentrer sur des objectifs moins discutables que d'aspirer à de grandes richesses, mais qui nous éloignent néanmoins d'un engagement spirituel profond.

Il y a bien des années, j'ai eu connaissance d'une exposition intéressante présentant plusieurs scènes uniques. Elles figuraient au-dessous d'une grande banderole disant : « Si le Christ venait ce soir, auprès de qui se rendrait-il ? » Si je me souviens bien des descriptions, elles contenaient les scènes suivantes :

- Une vieille femme malade couchée qu'une infirmière soignait.
- Une jeune mère joyeuse avec son nouveau-né.
- Une famille où les enfants affamés étaient en pleurs.
- Une famille riche.
- Une famille belle mais humble comptant beaucoup d'enfants chantant joyeusement ensemble.

Nous ne savons ni le jour ni l'heure où le Seigneur reviendra. Nous savons aussi qu'en tant que chrétiens, nous devons prendre soin des pauvres et des nécessiteux, des veuves et des orphelins. Cependant, la banderole aurait été plus exacte si elle avait dit : « Si le Christ revenait ce soir, qui serait prêt à l'accueillir ? »

Ma seconde pensée a été que les scènes nous disaient tout de la condition physique des personnes mais rien de leur condition spirituelle et de leur engagement envers le Christ.

Le point de départ pour évaluer notre vie et notre engagement envers le Sauveur et son Évangile est le baptême. À l'exception des nouveaux convertis et des très jeunes, notre baptême a eu lieu il y a des années.

Alma, le grand prophète, nous dit avec éloquence : « Et maintenant, voici, je vous le dis, mes frères, si vous avez connu un changement de cœur, et si vous avez ressenti le désir de chanter le cantique de l'amour rédempteur, je vous le demande : pouvez-vous le ressentir maintenant ? » (Alma 5:26).

Il donne ensuite un message profond s'appliquant aussi à notre époque. Il demande essentiellement aux



Nous devons centrer notre vie et mettre davantage l'accent sur les questions spirituelles.

saints s'ils seraient prêts à rencontrer Dieu s'ils devaient mourir. Il souligne ensuite quatre qualités dont nous avons besoin pour être irréprochables devant Dieu :

Premièrement, « [avons-nous] été suffisamment humbles ? » En un sens, c'est une allusion à la condition à remplir pour accéder au baptême : s'humilier et avoir le cœur brisé et l'esprit contrit.

Deuxièmement, « [sommes-nous] dépouillés de l'orgueil ? » Alma nous recommande de veiller à ne pas fouler le Saint aux pieds et à ne pas être boursoufflés dans l'orgueil : à ne pas mettre notre cœur dans les choses vaines du monde et à ne pas supposer que nous sommes meilleurs que les autres.

Troisièmement, sommes-nous « dépouillés de l'envie ? » L'envie peut être très destructrice pour les personnes qui ont de grandes bénédictions mais qui n'éprouvent pas de reconnaissance parce qu'elles ne se concentrent que sur ce que les autres ont. La « convoitise pour le style de vie »² a augmenté à mesure que la gloire et la fortune remplaçaient la foi et la famille comme aspirations fondamentales de la plupart des gens.

Quatrièmement, nous moquons-nous de nos frères et sœurs ou les persécutons-nous ? Dans le monde d'aujourd'hui, nous appellerions probablement cela du harcèlement (voir Alma 5:27-30, 53-54).

Quoi d'autre que ce message sur l'humilité, l'orgueil, l'envie et la persécution pourrait mieux s'appliquer aux enjeux de notre époque ? Le grand débat qui agite une grande partie du monde porte sur des problèmes temporels et économiques quotidiens. Mais on parle très peu de retour aux principes chrétiens mettant l'accent sur la préparation à rencontrer Dieu et sur l'état de notre esprit. Nous

devons centrer notre vie et mettre davantage l'accent sur les questions spirituelles.

La récompense d'une famille juste

« Devrions-nous élever nos enfants dans des endroits où il y a peu de membres de l'Église et où nous sommes entourés de beaucoup de méchanceté, de querelles et d'opposition à la justice ? »

Ma femme, Mary, et moi avions ces préoccupations lorsque nous étions jeunes parents, dans la baie de San Francisco, à la fin des années soixante. La population de saints des derniers jours était relativement peu nombreuse. La grande majorité des gens étaient très bien, mais la région de la baie attirait à présent des toxicomanes et des gens aux comportements immoraux et pécheurs.

L'évolution de la société était si importante qu'un président de pieu inquiet avait demandé aux dirigeants de l'Église s'il devait encourager les membres de l'Église à rester dans la région. Harold B. Lee (1899-1973), alors doyen du Collège des douze apôtres, a été chargé de s'occuper du problème. Il a expliqué que le Seigneur n'avait pas inspiré la construction d'un temple dans notre région pour voir ensuite les membres partir. Ses conseils simples et profonds ont été les suivants :

1. Créer Sion dans notre cœur et dans notre foyer.
2. Être une lumière pour les gens parmi lesquels nous vivons.
3. Nous concentrer sur les ordonnances et les principes enseignés au temple.

Nous avons chéri les conseils de frère Lee et nous nous sommes efforcés de les suivre dans notre famille.

Pour construire Sion dans notre cœur et notre foyer, nous devons mettre l'accent sur la pratique religieuse au foyer, par la prière et l'étude des Écritures en famille et la tenue de la soirée familiale hebdomadaire. Dans ce contexte, nous pouvons instruire et former nos enfants. Nous le faisons avec amour et gentillesse, en évitant de critiquer indûment nos enfants et notre conjoint.

Quel que soit l'endroit où nous vivons, et même si nous faisons tout ce qui est juste, certains enfants peuvent faire des choix peu judicieux qui mènent à des sentiers interdits. Par conséquent, il est important d'aider nos jeunes à décider à l'avance de ce qu'ils diront ou feront lorsqu'on leur proposera une conduite inconvenante ou immorale.

Nos enfants ont fréquenté des écoles où il n'y avait que deux ou trois jeunes saints des derniers jours. Au début de chaque rentrée et avant les activités scolaires, nous avons parlé, lors de la soirée familiale, de ce qu'il convenait de faire s'ils se trouvaient dans une situation compromettante. Nous leur avons demandé ce qu'ils répondraient si des

amis leur disaient : « Ne sois pas bête, tout le monde le fait », « Tes parents ne le sauront pas » ou « Juste une fois, ça n'a pas d'importance ».

Nous avons parlé de notre responsabilité envers le Seigneur.

Nous avons souligné qu'on suit l'exemple du Christ quand on s'habille pudiquement, quand on utilise un langage correct et pur, quand on s'abstient de la pornographie, ce qui doit maintenant être enseigné aux enfants de l'âge de la Primaire afin qu'ils puissent avoir une vie pure.

Nous avons parlé de Joseph d'Égypte, qui s'enfuit quand il se trouva confronté à l'attention inconvenante de la femme de Potiphar (voir Genèse 39:7-12).

Chacun de nos enfants a rencontré au moins une situation dans laquelle cette préparation a été essentielle mais, la plupart du temps, leurs amis les ont protégés parce qu'ils connaissaient leurs principes et leurs croyances.

Quand Kathryn, notre fille, appelait sa mère après être allée à l'université, Mary lui parlait de ce qu'elle aimait chez le Sauveur. Elle utilisait constamment l'exemple et

Nous pouvons élever des enfants qui seront justes dans presque n'importe quelle partie du monde, s'ils ont une fondation ferme en Jésus-Christ et dans son Évangile.



la personnalité du Seigneur pour aider Kathryn à résoudre les problèmes qu'elle mentionnait dans ses appels téléphoniques.

Je crois que nous pouvons élever des enfants de sorte qu'ils seront justes dans presque n'importe quelle partie du monde, s'ils ont un fondement ferme en Jésus-Christ et son Évangile. Néphi a décrit comment il instruisait ses enfants et son peuple : « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés » (2 Néphi 25:26).

Si nous faisons cela, quand nos enfants feront des choix peu judicieux, ils sauront que tout n'est pas perdu et qu'ils peuvent rentrer au foyer. Je tiens à vous assurer que votre famille et vous serez bénis si vous vous efforcez de fortifier chacun de ses membres par la foi au Seigneur Jésus-Christ.

Si nous suivons la recommandation de frère Lee d'être une lumière pour les gens parmi lesquels nous vivons, nous ne pouvons pas cacher qui nous sommes. Notre comportement doit refléter nos valeurs et nos croyances. Lorsque c'est possible, nous devons participer à la vie civique et politique.

Si nous sommes dignes de détenir une recommandation à l'usage du temple, si nous recevons les ordonnances du temple et si nous sommes fidèles à nos alliances, nous aurons la vision nécessaire et nous pourrions concentrer nos efforts pour rester sur le chemin des alliances. Quand nos jeunes seront dignes d'accomplir des baptêmes pour les morts, leur vie sera en ordre.

Nous devons consacrer notre énergie à fortifier notre famille en parlant du Christ, en nous réjouissant du Christ, en prêchant le Christ et en prophétisant le Christ, afin d'obtenir la récompense d'une famille juste pouvant devenir éternelle.

Pour les personnes célibataires qui mènent une vie juste, notre doctrine est rassurante : « Les membres fidèles dont la situation ne leur permet pas de se marier avec un conjoint éternel et d'avoir des enfants dans cette vie, recevront dans l'éternité toutes les

L'amour est l'ingrédient clé du bonheur dans ce monde.



bénédictions promises, à condition de respecter les alliances qu'ils ont faites avec Dieu³. »

La récompense du bonheur

« Quels avantages dois-je fournir à mes enfants pour qu'ils soient heureux et réussissent dans la vie ? »

Lucifer a créé une contrefaçon ou une illusion de bonheur qui est incompatible avec la justice et qui nous égarera si nous ne sommes pas vigilants. À notre époque, beaucoup de nos problèmes sont dus au fait que le monde profane a une définition fautive du bonheur, qu'il essaie d'atteindre. Le Livre de Mormon nous apprend que ce problème a toujours existé, à toutes les générations. Nous connaissons également les bénédictions qui découlent du respect des commandements.

Le roi Benjamin déclare : « Je désirerais que vous méditez sur l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu. Car voici, ils sont bénis en tout, tant dans le temporel que dans le spirituel ; et s'ils tiennent bon avec fidélité jusqu'à la fin, ils sont reçus dans le ciel, afin de pouvoir ainsi demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin. Oh ! souvenez-vous, souvenez-vous que ces choses sont vraies ; car le Seigneur Dieu l'a dit » (Mosiah 2:41).

Depuis de nombreuses années, je suis un projet de recherches qui a commencé dans les années 1930. À l'origine, cette étude portait sur deux cent soixante-huit hommes d'une des meilleures universités, qui étaient périodiquement évalués tout au long de leur vie. Par la suite, des femmes ont été incluses dans l'étude. Celle-ci a duré environ soixante-dix ans. Son objectif était de découvrir tout ce qu'on pouvait sur la réussite et le bonheur.

« L'étude a montré que les résultats aux examens d'entrée à l'université et les notes moyennes obtenues ne permettaient pas de prédire la réussite ou le bonheur ultérieurs. Mais un domaine qui présentait une corrélation étroite était le bonheur familial pendant l'enfance. Les adultes qui avaient réussi et qui étaient heureux disaient généralement que leur mère, en particulier, exprimait verbalement son amour et son affection et ne donnait pas de punitions sévères. Les deux parents se montraient de l'affection et étaient disponibles pour leurs enfants, avec qui ils avaient une relation chaleureuse et expressive au plan émotionnel. Les parents créaient un cadre familial stable et semblaient respecter l'autonomie de leurs enfants.

Un livre exposant les conclusions de l'étude et publié en 2012 explique : « Les avantages financiers et sociaux sont des indicateurs probables de succès, tout au long de la vie, moins fiables qu'une enfance empreinte d'amour. » Il y a davantage de corrélation entre une enfance empreinte de chaleur humaine et les accomplissements qu'avec l'intelligence, la classe sociale ou les capacités sportives. L'étude révèle aussi que « ce qui va bien dans l'enfance prédit bien davantage l'avenir que ce qui va mal⁴ ».

Dans son ensemble, l'étude indique que, même lorsqu'il y a des difficultés importantes et des choses qui vont très mal, la plupart des enfants s'en

remettent et que la confiance engendrée par les relations aimantes avec les parents, particulièrement avec la mère, peuvent produire un bonheur qui dure toute la vie. Ce que j'ai trouvé intéressant, bien que cela ne m'ait pas surpris, c'est que l'étude corroborait tout à fait ce que les Écritures et l'Église enseignent sur la famille. L'Église met l'accent sur la soirée familiale, la prière en famille, les expressions d'amour, l'unité et les traditions familiales, qui sont précisément le genre de choses qui, selon l'étude, favorisent le bonheur et la réussite à l'âge adulte.

Néphi commence le Livre de Mormon en exprimant sa gratitude envers ses « bons parents » (1 Néphi 1:1), mais la véritable leçon à tirer est que nous choisissons chacun le genre de père ou de mère que nous serons afin que notre postérité puisse dire qu'elle aussi est née de bons parents.

La chose la plus importante que vous puissiez faire est de veiller à ce que vos enfants et les personnes que vous éduquez sachent que vous les aimez. L'amour est l'ingrédient clé du bonheur.

La récompense de la prospérité dans le pays

« Notre famille ne réussit pas réellement sur le plan matériel. Est-ce parce que nous ne sommes pas assez justes ? »

Les Écritures expliquent clairement que le respect des commandements nous permet de prospérer dans le pays. Mais je peux vous assurer que la prospérité n'est pas définie par la somme que vous avez sur votre compte bancaire. La prospérité est bien plus que cela.

Parlant à son fils Héliaman, le prophète Alma lui enseigne : « Si tu gardes les commandements de Dieu, tu prospéreras dans le pays ; et tu devrais savoir aussi que si tu ne gardes pas les commandements de Dieu, tu seras retranché de sa présence » (Alma 36:30).

Par conséquent, le facteur principal pour prospérer dans le pays est d'avoir l'Esprit dans notre vie. Si nous respectons les commandements, nous avons aussi certaines promesses (voir Éphésiens 6:1-3). La section 89 de Doctrine et Alliances, par exemple, promet que, si nous respectons la Parole de Sagesse,





La récompense suprême de la justice est « la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir ».

nous aurons les bénédictions de la santé et jouirons de grands trésors de connaissance.

Il est instructif d'isoler un élément de la Parole de Sagesse, l'abstinence d'alcool. L'étude longitudinale mentionnée auparavant a révélé que l'alcoolisme touche une famille américaine sur trois, qu'il concerne un quart des admissions dans les hôpitaux généraux et joue un rôle majeur dans les décès, les divorces, la mauvaise santé et le peu d'accomplissements.

Une étude à long terme des membres de l'Église californiens a mis en lumière que les femmes vivent en moyenne 5,6 années et les hommes 9,8 années de plus que les hommes et les femmes américains comparables. Les médecins dirigeant l'étude ont indiqué que l'adhésion à la Parole de Sagesse en était l'une des raisons. Le respect de la Parole de Sagesse nous permet de prospérer dans le pays⁵.

Dans une conversation avec le président Hinckley (1910-2008), lors d'un voyage en avion pour consacrer un temple, il m'a joyeusement signalé que l'Église avait des fonds permettant d'accroître le nombre des temples parce que les saints des derniers jours avaient prospéré dans le pays. En payant fidèlement la dîme, ils avaient fourni les ressources pour construire les temples.

Prospérer et être riche ne sont pas forcément synonymes. Une bien meilleure définition que donne l'Évangile de la prospérité est d'avoir assez pour nos besoins tout en ayant la bénédiction d'avoir l'Esprit en abondance. Quand nous subvenons aux besoins de notre famille et aimons et servons le Sauveur, nous obtenons la récompense d'avoir l'Esprit et de prospérer dans le pays.

La récompense de la paix

La récompense suprême promise pour la justice est indiquée clairement dans Doctrine et Alliances 59:23 :

« Mais apprenez que celui [ou celle] qui accomplit les œuvres de la justice recevra sa récompense, c'est-à-dire la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir. »

Il y a plus de trente-cinq ans, le président Kimball a dit qu'une croissance importante s'opérerait dans l'Église car beaucoup de femmes bonnes seraient attirées en grand nombre vers elle. Il a déclaré : « Cela arrivera dans la mesure où les femmes de l'Église se signaleront par leur justice et leur prise de position dans leur vie, et [...] seront perçues comme différentes, de façons heureuses, des femmes de l'extérieur⁶. »

Cela s'est réellement produit et continuera de se produire dans l'avenir.

L'Éternel Dieu est bel et bien un soleil et un bouclier et il donnera la grâce et la gloire. Aucun bien ne sera refusé aux personnes qui marchent dans l'intégrité (voir Psaumes 84:12). Je prie pour que vous récoltiez les fruits de la justice en suivant fidèlement notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. ■

Extrait du discours « The Rewards of Righteousness » [Les fruits de la justice], prononcé le 2 mai 2014, lors de la conférence de la femme à l'université Brigham Young.

NOTES

1. Voir Spencer W. Kimball, « Les faux dieux que nous adorons », *L'Étoile*, août 1977, p. 1-4.
2. Voir Lane Anderson, *Deseret News*, « The Instagram Effect: How the Psychology of Envy Drives Consumerism », 15 avril 2014, p. C7.
3. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 1.3.3. Boyd K Packer, président du Collège des douze apôtres, a réaffirmé cela dans son discours de la conférence générale d'avril 2014, « Le témoin », *Le Liahona*, mai 2014, p. 94-97.
4. George E. Vaillant, *Triumphs of Experience: The Men of the Harvard Grant Study*, 2012, p. 108-109.
5. Voir James E. Enstrom et Lester Breslow, « Lifestyle and Reduced Mortality among Active California Mormons, 1980-2004 », *Preventive Medicine*, 46, 2008, p. 135.
6. Voir Spencer W. Kimball, « Le rôle des femmes justes », *L'Étoile*, mai 1980, p. 175 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 247.

A man and a woman are walking away from the camera on two parallel train tracks. They are holding hands, symbolizing unity and mutual support. The tracks lead towards a bright sunset on the horizon, creating a warm, golden glow. The sky is filled with soft, orange and yellow clouds. The woman is on the left track, and the man is on the right track. They are both dressed in dark, professional-looking attire. The overall mood is hopeful and optimistic.

La religion et le gouvernement se déplacent sur des voies différentes mais parallèles. Ils opèrent le plus efficacement quand ils se protègent et s'encouragent mutuellement.



Religion & gouvernement

La religion et le gouvernement sont comme des conjoints qui ont parfois du mal à vivre ensemble mais qui découvrent qu'ils ne peuvent absolument pas vivre l'un sans l'autre. La religion et le gouvernement ont tous deux besoin de leur indépendance pour s'épanouir, mais l'histoire a montré qu'un divorce total n'est sain ni pour l'un ni pour l'autre. Ils se déplacent sur des voies différentes mais parallèles. Ils opèrent le plus efficacement quand ils se protègent et s'encouragent mutuellement.

Les gouvernements jouent un rôle essentiel en protégeant et garantissant la liberté de religion et en favorisant le rôle des Églises dans la société. Heureusement, la plupart des gouvernements du monde actuel reconnaissent au moins un certain degré de liberté religieuse et garantissent à leurs citoyens le droit d'exercer leur culte et de pratiquer leur religion selon les inspirations de leur conscience. Cela n'a pas toujours été le cas.

De nombreuses générations ont vécu la privation étouffante de leur liberté, ce qui se produit quand le gouvernement impose une religion d'état. D'autres ont été témoins de l'effondrement moral qui accompagne l'interdiction par le gouvernement de toute religion. Nous sommes reconnaissants qu'aujourd'hui une majorité grandissante de constitutions nationales envisage une société où la foi et l'observance religieuses, bien que séparées du gouvernement, doivent être protégées de la persécution¹.

Le gouvernement inspiré des cieux décrit dans le Livre de Mormon a accordé cette liberté de foi et de pratique religieuse à son peuple :

« Or, si un homme désirait servir Dieu, c'était son droit ; ou plutôt, s'il croyait en Dieu, il avait le droit de le servir ; mais s'il ne croyait pas en lui, il n'y avait pas de loi pour le punir. [...] »

« Car il y avait une loi stipulant que les hommes devaient être jugés selon leurs crimes. Néanmoins, il n'y avait pas de loi contre la croyance d'un homme » (Alma 30:9, 11).

Nous, croyants, devons être reconnaissants des protections gouvernementales qui nous permettent d'adopter et de pratiquer nos croyances religieuses comme nous le désirons.

Le rôle essentiel de la religion

Pour certains, il est peut-être moins évident que la religion et la morale jouent un rôle essentiel dans le maintien et la promotion de gouvernements bons et efficaces. Les seules solutions réelles à beaucoup de problèmes graves qui se posent à notre monde actuel sont spirituelles, non politiques ou économiques. Par exemple, le racisme, la violence et les crimes inspirés par la haine sont des problèmes spirituels et leur seule solution réelle est spirituelle. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« Beaucoup des progrès moraux les plus importants de la société occidentale ont été motivés par des principes religieux et ce sont les discours prononcés à la chaire qui ont persuadé de les adopter officiellement. Par exemple, cela a été le cas de l'abolition du commerce des esclaves en Angleterre et de la Proclamation d'émancipation aux [États-Unis]. Il en est de même du mouvement pour les droits civiques des cinquante dernières années². »



L'INFLUENCE VITALE DE LA CONVICTION RELIGIEUSE

« Ce qui unit notre société ce n'est pas principalement la loi et son application, mais les personnes qui obéissent volontairement à ce qui ne peut être imposé, en raison de leurs

normes personnelles de comportement juste ou correct. La conviction religieuse du bien et du mal exerce une influence vitale produisant ce respect volontaire de la part de beaucoup de nos citoyens.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « *Strengthening the Free Exercise of Religion* » [Consolidation du libre exercice de la religion], discours prononcé au dîner de la médaille de Canterbury du fonds Becket pour la liberté religieuse, New York City, 16 mai 2013, p. 1 ; disponible sur mormonnewsroom.org.

Les sociétés sont en grande partie tributaires de la religion et des églises pour l'établissement d'un ordre moral. Le gouvernement ne pourra jamais construire suffisamment de prisons pour recevoir les criminels qu'une société manquant de moralité, de force de caractère et de foi produira. La pratique religieuse encourage davantage ces qualités qu'un décret législatif ou que les forces de police. Il est impossible au gouvernement de contrôler les attitudes, les désirs et les espérances qui germent dans le cœur humain. Cependant, ce sont là les graines qui produisent le comportement que le gouvernement doit régler.

Alexis de Tocqueville, historien et homme d'État français, a écrit : « Le despotisme peut gouverner sans la foi, mais la liberté ne le peut pas³. » Et le despotisme ne peut pas non plus gouverner indéfiniment sans la foi. Boris Yeltsin, premier président de la Fédération de Russie, a fait, quant à lui, cette remarque : « On peut construire un trône avec des baïonnettes, mais il est difficile de rester longtemps assis dessus⁴. »

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus-Christ a opposé la loi écrite dans les livres à celle écrite dans le cœur.

« Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges.

« Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges » (Matthieu 5:21-22).

Les gouvernements font appliquer la loi écrite dans les livres, la religion, elle, enseigne et encourage l'adhésion à la loi écrite dans le cœur. Les personnes qui respectent la dernière violeront rarement, voire jamais, la première. Comme nous le lisons dans les Doctrine et Alliances : « Celui qui garde les lois de Dieu n'a pas besoin d'enfreindre les lois du pays » (58:21).

Mais, quand une société ignore les questions d'ordre spirituel, les principes juridiques établis et le système judiciaire finissent par ne plus fonctionner efficacement. La civilité dans la société s'obtient quand la majorité des gens font ce qui est moral parce qu'ils croient qu'ils doivent le faire, non pas parce que la loi ou les forces de police les y obligent.

Le gouvernement surveille le comportement de ses citoyens. Il s'efforce de les amener à se comporter de façon convenable et morale. La religion, elle, s'efforce



de les amener à *désirer* se comporter de façon convenable et morale. Le président Benson (1899-1994), ministre de Dwight D. Eisenhower, président des États-Unis, a enseigné cette distinction très importante :

« Le Seigneur travaille de l'intérieur vers l'extérieur. Le monde travaille de l'extérieur vers l'intérieur. Le monde veut faire sortir les gens des taudis sordides. Le Christ fait sortir des gens ce qu'il y a de sordide en eux ; ensuite ils se sortent eux-mêmes des taudis. Le monde veut façonner les hommes en changeant leur environnement. Le Christ change les hommes, qui à leur tour changent leur environnement. Le monde voudrait façonner le comportement humain, mais le Christ peut changer la nature humaine⁵. »

Tous les gouvernements libres doivent finalement s'appuyer sur la bonne volonté et le soutien de leurs citoyens. Comme Edmund Burke, homme d'État et philosophe politique de grand renom, l'a dit, « il est ordonné dans la constitution éternelle des choses, que les hommes à l'esprit immodéré ne peuvent pas être libres. Leurs passions forment leurs fers⁶. »

C'est dans ce but qu'un bon gouvernement protège la religion et favorise la liberté de religion. Et la bonne religion incite les gens à être de bons citoyens et à respecter la loi du pays.

Un bon gouvernement ne doit pas prendre parti. Il ne doit pas favoriser une religion plus qu'une autre. Ses

Il nous est recommandé d'étudier soigneusement les questions de politique et les candidats et de voter pour les personnes dont nous croyons qu'elles agiront avec intégrité.

représentants doivent être libres de croire et de pratiquer leur religion selon les inspirations de leur conscience. De la même façon, une bonne religion ne doit ni donner son appui à un candidat ou un parti politique ni s'opposer à lui. Et ses fidèles doivent être libres et même être incités à participer au processus politique et à soutenir le parti ou le candidat qu'ils pensent être le meilleur.

Faites entendre votre voix

L'Église, en tant qu'institution, a affirmé sa neutralité à plusieurs reprises, toutefois, elle incite les saints des derniers jours à s'impliquer dans le processus politique et à ajouter leur voix au débat public. Être de bons citoyens, là où nous vivons, fait partie de notre religion.

Le *Manuel 2 : Administration de l'Église* déclare : « En accord avec les lois de leurs gouvernements respectifs, il est recommandé aux membres de s'inscrire sur les listes électorales, d'étudier soigneusement les questions de politique et les candidats et de voter pour les personnes dont ils croient qu'elles agiront avec intégrité et jugement. Les saints des derniers jours ont l'obligation toute particulière de rechercher des dirigeants honnêtes, bons et sages, de voter pour eux et de les soutenir (voir D&A 98:10)⁷. »

Un jour, le Sauveur reviendra. Il lui appartient de droit de gouverner et de régner en Roi des rois *et* grand prêtre souverain. Alors, le sceptre du gouvernement et le pouvoir de la prêtrise seront réunis en une seule main.

Jusqu'à ce grand jour, la religion et le gouvernement doivent parcourir le chemin de l'histoire humaine main dans la main, chacun respectant l'indépendance de l'autre, chacun appréciant la contribution essentielle de l'autre. ■

NOTES

1. Voir W. Cole Durham, fils, Silvio Ferrari, Cristiana Cianitto, Donlu Thayer, eds., *Law, Religion, Constitution: Freedom of Religion, Equal Treatment, and the Law*, 2013, p. 3-5.
2. Dallin H. Oaks, « Strengthening the Free Exercise of Religion » [Consolidation du libre exercice de la religion], discours prononcé au dîner de la médaille de Canterbury du fonds Becket pour la liberté religieuse, New York City, 16 mai 2013, p. 1 ; disponible sur mormon-newsroom.org.
3. Alexis de Tocqueville, *Democracy in America*, 2 volumes, 1835-1840, 1:306.
4. Boris Yeltsin, dans Donald Murray, *A Democracy of Despots*, 1995, p. 8.
5. Ezra Taft Benson, « Né de Dieu », *L'Étoile*, mars 1986 [n° 2], p. 4.
6. Edmund Burke, *A Letter from Mr. Burke, to a Member of the National Assembly ; in Answer to Some Objections to His Book on French Affairs*, deuxième édition, 1791, p. 69.
7. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 21.1.29.

JE NE VOULAIS PAS TRICHER

Quand j'étais en première année d'université, mes camarades de classe m'ont souvent déçue. Beaucoup d'entre eux trichaient pendant les examens. Certains dissimulaient leurs notes dans la classe. D'autres textaient les réponses à l'examen à d'autres. Quelques-uns copiaient même sur leurs camarades, pendant les examens.

Ceux qui trichaient toujours obtenaient de meilleures notes que moi. Néanmoins, je n'étais pas tentée de les imiter. Je me disais toujours qu'il vaut mieux avoir un honnête 0 qu'un cent pour cent volé.

Si je trichais, je ne leur donnerais pas l'exemple. Je ne vivrais pas de façon à pouvoir leur faire part de l'Évangile de Jésus-Christ. Je ne leur montrerais pas que l'Église est vraie.

Un après-midi, je suis allée au bureau de la trésorière de l'université

pour lui demander le montant des frais de scolarité que je devais encore. Je devais payer tous mes frais avant de pouvoir passer les derniers examens, la semaine suivante. Tout en marchant, je me demandais où j'allais trouver l'argent dont j'avais besoin. Pour une étudiante comme moi, qui subvenait seule à ses besoins, la situation financière était serrée.

Arrivée au bureau, j'ai demandé à la trésorière combien je devais encore.

Elle m'a répondu : « Vous ne devez plus rien jusqu'à l'obtention de votre diplôme. »

Stupéfaite, je lui ai demandé si elle en était certaine ou si elle me faisait une farce.

Elle a dit : « Oui, j'en suis certaine et je suis sérieuse. La conseillère d'orientation a fait une demande pour que vous obteniez une bourse

d'un sénateur. Vous êtes maintenant boursière. »

Ses paroles m'ont rendue très heureuse. Je l'ai remerciée et je me suis précipitée au bureau de la conseillère d'orientation pour remercier la personne responsable.

Quand je lui ai eu dit combien j'étais heureuse et reconnaissante, elle m'a répondu : « Vous ne devez pas me remercier. Je n'ai été qu'un instrument. »

En sortant, je me suis souvenue de l'Écriture que j'aime toujours citer : « Et béni est celui qui est trouvé fidèle à mon nom au dernier jour, car il sera exalté pour demeurer dans le royaume préparé pour lui depuis la fondation du monde. Et voici, c'est moi [Jésus-Christ] qui l'ai dit » (Éther 4:19).

En faisant ce qui est juste, j'avais montré ma fidélité à respecter les commandements de notre Père céleste, même dans une situation où la malhonnêteté était courante. Je sais que, si je suis ferme dans ma foi, il ne me quittera jamais.

Je suis heureuse de pouvoir maintenant étudier sans avoir à me soucier des paiements. Cela m'incite aussi à continuer à faire ce qui est bien, non en raison des récompenses et des bénédictions que je pourrais recevoir mais parce que j'aime mon Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, qui m'a donné l'exemple. ■

Joanna Mae Rangga, Leyte du Sud, Philippines

Mes camarades de classe qui trichaient toujours obtenaient de meilleures notes que moi. Mais je n'étais pas tentée de les imiter.





Je voulais tellement porter la robe de ma mère le jour où je me marierais.

LA ROBE DE MARIÉE DE MA MÈRE

J'étais une petite fille quand j'ai vu la robe de mariée de ma mère pour la première fois. Elle était soigneusement pliée dans une boîte et je me rappelle avoir vu Maman la déplier tendrement pour que je puisse la voir. Comme elle était belle ! Je voulais tellement porter cette robe le jour où je me marierais.

Ma mère l'a soigneusement remise en place et m'a promis de me la prêter le jour venu. Elle m'a dit que la robe lui avait été offerte par mon père, et que le cadeau l'avait beaucoup touchée. Elle semblait tellement amoureuse et belle sur ses photos de mariage. Mes parents, qui n'étaient pas membres de l'Église, étaient des personnes merveilleuses.

J'ai entendu parler de l'Église quand j'ai rencontré l'homme qui allait devenir mon mari. Cette rencontre a été insolite parce que, bien qu'il n'ait pas été pratiquant dans l'Église, notre rencontre nous a conduits à l'histoire de la Première Vision. J'ai trouvé l'histoire extraordinaire mais je n'étais pas prête à l'accepter.

Nous nous sommes fréquentés pendant seize mois, puis mes rêves

se sont réalisés quand j'ai mis la robe de mariée de ma mère avec sa longue traîne et que j'ai épousé mon fiancé. J'étais également très amoureuse.

Beaucoup de personnes ont dit que je ressemblais beaucoup à ma mère quand elle s'est mariée.

Les années ont passé et nous avons eu deux fils. Quand mon mari a essayé de retourner à l'église, j'ai entravé ses efforts. Bien que n'étant pas pratiquante dans la religion de mon enfance, j'avais du mal à en accepter une autre.

Cela a finalement changé après dix-neuf ans de mariage. Mon mari est retourné à l'église et, quelques semaines plus tard, j'ai commencé à y aller avec lui. Mon témoignage a rapidement grandi et je me suis fait baptiser et confirmer. Peu de temps après, mon plus grand désir a été de me préparer à être scellée à mon mari dans le temple.

Quand l'heureux jour de notre scellement est arrivé, j'ai porté à nouveau la robe blanche de ma mère. Une amie membre de l'Église l'avait adaptée afin que je puisse la porter

dans le temple. Je l'y porte toujours depuis.

Mon père est décédé et ma mère, dans ses derniers jours, n'était toujours pas prête à accepter l'Église rétablie. Mais je lui ai raconté beaucoup de choses merveilleuses concernant le Rétablissement. Je lui ai dit aussi que, lorsqu'elle traverserait le voile, elle allait entendre le message du véritable Évangile. Je lui ai promis qu'un an plus tard, je porterais notre robe en son nom afin qu'elle puisse recevoir les ordonnances du temple par procuration et être scellée à mon père. C'est ce que j'ai fait.

Ma robe est maintenant défraîchie et je sais qu'un jour je ne pourrai plus la porter. En attendant ce jour, je continuerai à la porter avec amour, pour mon mari, pour ma mère et mon père, pour les membres de ma famille pour lesquels j'ai œuvré par procuration dans le temple, pour le véritable Évangile, pour mes alliances sacrées et pour mon Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. ■

Angelica- Flores Algaba, Querétaro, Mexique

LE SEIGNEUR A APAISÉ MON ÂME

Carlie, notre fille, était malade depuis quelques jours et je pensais qu'elle n'avait qu'un rhume. Mais, comme ses symptômes s'aggravaient, j'ai commencé à penser que ce pouvait être plus sérieux.

Mes craintes ont été confirmées et ont augmenté lors du rendez-vous chez le médecin : Carlie était atteinte de diabète de type 1. Elle semblait dans un coma diabétique et il a fallu la transporter rapidement à l'hôpital. J'ai prié en silence pour rester calme et pour que les médecins puissent l'aider.

Quand nous sommes arrivées à la salle des urgences, les médecins et les infirmières se sont activés pour essayer de la sauver. J'ai supplié mon Père céleste de m'accorder la paix et le réconfort.

Dans un moment de tranquillité, mon mari et son père ont donné une bénédiction de santé à Carlie. Dans celle-ci, mon mari l'a assurée que la volonté de son Père céleste était qu'elle vive. J'ai commencé à me sentir en paix.

Après plusieurs heures à regarder les médecins la piquer, faire des examens et vérifier si son état s'améliorait, j'étais épuisée. Sa chambre a commencé à être plus calme vers 1 h du matin. Je ne savais à quoi m'attendre, je ne pouvais pas dormir et je me sentais seule.

J'ai sorti un exemplaire du Livre de Mormon que ma sœur avait apporté à l'hôpital et j'ai prié pour que les Écritures m'apportent le réconfort dont j'avais besoin. Le livre s'est ouvert à Alma 36:3. En lisant, j'ai eu le sentiment que le Seigneur me parlait : « Je sais que quiconque place sa confiance en Dieu sera soutenu dans ses épreuves, et ses difficultés, et ses afflictions, et sera exalté au dernier jour. »

Pour la deuxième fois cette nuit-là, je me suis sentie en paix. J'ai su que le Seigneur connaissait notre situation. Il voulait que je sache qu'il était là et que je devais avoir foi en lui.

En réfléchissant aux événements de la journée, j'ai pensé à la façon

dont le Seigneur nous avait bénis. J'avais ressenti que je devais emmener d'urgence Carlie chez le médecin. Nous étions arrivées à l'hôpital en toute sécurité. Des détenteurs de la prêtrise étaient arrivés rapidement pour lui donner une bénédiction.

Depuis ce jour, nous nous sommes installés dans une routine où nous vérifions la glycémie sanguine et où nous avons toujours des en-cas à portée de main. Nous avons appris comment la gestion du diabète peut affecter le corps. La maladie de Carlie reste une épreuve, mais nous avons appris à faire confiance à notre Père céleste chaque jour.

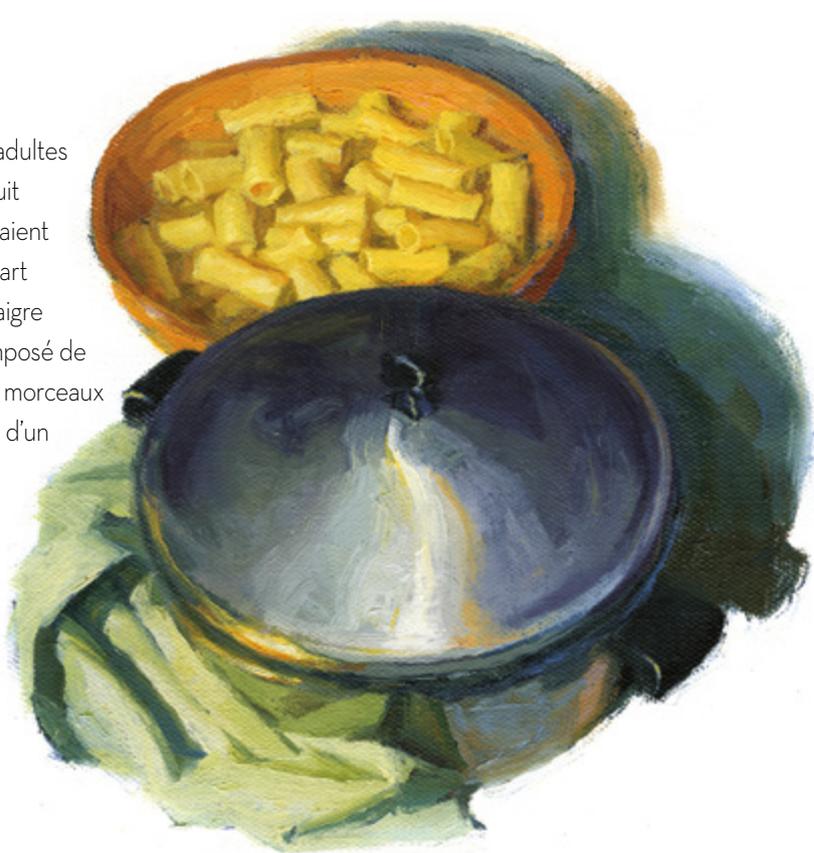
Je ne voudrais pas revivre cette journée à l'hôpital, mais j'en serai toujours reconnaissante. Elle m'a permis d'apprendre, de faire preuve de foi, de ressentir de la reconnaissance. J'ai appris que notre Père céleste connaît chacun de ses enfants et qu'il nous soutiendra vraiment dans nos épreuves. ■

Trisha Tomkinson Riggs, Arizona, États-Unis

Quand nous sommes arrivées à la salle des urgences, les médecins et les infirmières se sont activés pour essayer de sauver Carlie.



Neuf adultes et huit enfants allaient prendre part à notre maigre repas composé de huit petits morceaux de poulet, d'un plat de riz et d'un saladier de pâtes.



HUIT PETITS MORCEAUX DE POULET

Mon mari étant temporairement sans emploi, il était difficile de joindre les deux bouts avec une famille de cinq enfants. La veille de la diffusion de la conférence générale d'octobre 2013, nous avons vérifié nos réserves alimentaires et nous avons décidé de préparer un repas simple composé de poulet frit et de riz que nous mangerions pendant la pause entre les sessions.

Le dimanche, tout était prêt. Les autres membres de notre famille élargie, composée de mes parents et de mes sœurs et de leur famille, nous ont retrouvés au centre de pieu, une demi-heure avant le début de la diffusion.

Quelle joie et quelle bénédiction d'entendre les prophètes, voyants et révélateurs donner des messages particulièrement destinés à notre génération ! Tandis que j'écoutais les conseils et savourais le merveilleux esprit de paix et d'amour qui me parvenait de mon Père céleste, j'ai reçu

l'assurance que tout irait bien, que les besoins spirituels et temporels de ma famille seraient comblés et que, si je continuais à faire preuve de foi et à laisser mon Sauveur prendre les rênes de notre vie, nous échapperions à la pauvreté et aux autres difficultés.

Goûtant le bel esprit de ce jour de sabbat, j'avais oublié le déjeuner. Ce n'est qu'au moment de la pause entre les sessions que je me suis rendu compte que nous serions dix-sept. Neuf adultes et huit enfants allaient prendre part à notre maigre repas composé de huit petits morceaux de poulet et d'un plat de riz, ainsi que d'un saladier de pâtes qu'une de mes sœurs avait apporté.

Henry, huit ans, a fait une prière de remerciement et de bénédiction de notre nourriture, demandant que tous ceux qui en prendraient soient rassasiés. Puis j'ai coupé chaque morceau de poulet en portions plus petites et les ai données aux enfants pendant

que ma sœur mettait des pâtes et du riz dans leur assiette. Je n'ai pu retenir mes larmes quand je me suis rendu compte que nous avions suffisamment pour donner une petite portion de nourriture à chacun et une supplémentaire après que tous les morceaux ont été découpés et que les pâtes et le riz ont été répartis entre nous. Puis nous avons tous mangé, et nous avons été rassasiés.

J'ai dit à mes parents et à mon mari que j'étais certaine que le Seigneur avait réellement partagé cinq pains et deux poissons et qu'il avait nourri une multitude de « cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants » (voir Matthieu 14:14-21). Certains détracteurs et incroyants affirment que le miracle a un sens métaphorique, qu'il est exagéré ou impossible. Mais, pour les membres de ma famille et pour moi, le récit est véridique.

Notre Père céleste avait entendu la prière d'un enfant fidèle qui avait rendu grâce et demandé que tous ceux qui mangeraient ce repas soient rassasiés et nourris.

Quand nous sommes retournés dans la salle pour la conférence générale, dans mon cœur, je prenais part à un festin. J'avais l'impression d'être là-bas avec la multitude que Jésus avait nourrie, aspirant à rester pour apprendre de lui qui promet que, si nous sommes attentifs et écoutons, nous n'aurons jamais ni faim ni soif (voir Jean 6:35).

Nous nous sommes assis discrètement avec nos enfants dans la chapelle et nous nous sommes préparés à écouter les serviteurs choisis de notre Père céleste. Nous n'oublierons jamais cette expérience. ■

Abigail Almeria, Cebu, Philippines

PLEINS DE /
VIE ET D'ÉNERGIE



Par Randall A. Wright

Imaginez pendant un instant qu'un ami vienne vous demander votre avis sur les façons de recevoir la révélation personnelle. Si vous pouviez lui suggérer une idée, que serait-elle ?

Marion G. Romney (1897-1988), alors qu'il venait d'être appelé Autorité générale, ne se sentait pas apte à remplir son appel important. Il a donc demandé conseil à son ami Harold B. Lee (1899-1973), du Collège des douze apôtres. Le conseil qui lui a été donné ce jour-là a tout à la fois surpris et motivé frère Romney. Frère Lee a dit : « Si vous voulez réussir comme Autorité générale, vous devrez être inspiré. Vous devrez recevoir des révélations. Je vais vous donner un conseil : *Couchez-vous de bonne heure et levez-vous de bonne heure*. Si vous le faites, votre corps et votre esprit seront reposés et dans la quiétude des premières heures du jour, vous recevrez plus d'éclairs d'inspiration et de connaissances qu'à tout autre moment de la journée. »

Des années plus tard, repensant à cette expérience, devenu membre de la Première Présidence, frère Romney a dit : « Depuis ce jour, j'ai suivi ce conseil et je sais qu'il fonctionne. Chaque fois que j'ai un problème important ou une tâche de nature créative pour laquelle j'espère recevoir l'influence de l'Esprit, je reçois toujours plus d'aide tôt le matin qu'à tout autre moment de la journée¹. »

Quand j'ai entendu ce récit pour la première fois, le conseil de frère Lee m'a surpris, moi aussi. Je n'aurais jamais vu le rapport entre le fait de se lever chaque jour de bonne heure et la révélation. Cependant, je sais maintenant qu'il

y a un rapport direct. J'ai aussi appris que les pratiques associées traditionnellement à la réception de la révélation comme la prière, la lecture des Écritures, le jeûne, l'assistance au temple et le service sont grandement enrichies quand je me couche tôt et me lève tôt.

Exemples scripturaires

Des hommes et des femmes de tout âge ont suivi ce conseil divin relatif au sommeil. « Abraham *se leva de bon matin*, pour aller au lieu où il s'était tenu en présence de l'Éternel » (Genèse 19:27 ; italiques ajoutés).

« Moïse tailla deux tables de pierre comme les premières ; il *se leva de bon matin*, et monta sur la montagne de Sinaï, selon l'ordre que l'Éternel lui avait donné, et il prit dans sa main les deux tables de pierre » (Exode 34:4 ; italiques ajoutés). « Josué *se leva de bon matin*, et les sacrificateurs portèrent l'arche de l'Éternel » (Joshué 6:12 ; italiques ajoutés).

Comment le Seigneur commençait-il sa journée pendant son ministère dans la condition mortelle ? Marc rapporte : « Vers le matin, *pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva*, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria » (Marc 1:35). Marie, disciple dévouée, suivit son exemple et, ce faisant, elle nous enseigna une grande leçon : Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre *dès le matin, comme il faisait encore obscur* ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre » (Jean 20:1). Tôt le matin, elle devint le premier être mortel à voir le Seigneur ressuscité.

**Quelle action,
pratiquée régulièrement
et avec discipline,
vous aiderait-elle à avoir
une meilleure santé,
davantage d'énergie
et d'inspiration ?**

• • • • •



Les bénédictions qu'il y a à se lever tôt

De grands dirigeants de notre époque utilisent aussi les premières heures matinales pour recevoir la révélation. Il y a quelque temps, j'ai entendu un membre du premier collègue des soixante-dix mentionner, lors d'un discours de conférence générale, qu'il se levait tôt. Après la réunion, je lui ai brièvement parlé de son habitude de se lever tôt, puis je lui ai demandé combien de membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres suivaient un horaire semblable. Il m'a répondu : « Ils le font tous ! » Cela a été un moment très fort et l'Esprit m'a témoigné que se coucher tôt et se lever tôt peut effectivement être lié à la réception de la révélation.

Les personnes qui suivent le conseil du Seigneur concernant le sommeil reçoivent la promesse de bénédictions supplémentaires. Réfléchissez à ces promesses incroyables : « Cessez de dormir plus longtemps qu'il est nécessaire ; couchez-vous de bonne heure, afin de ne *pas être las* ; levez-vous tôt, afin que votre corps et votre esprit soient *remplis de vigueur* » (D&A 88:124 ; italiques ajoutés). *Remplis de vigueur* signifie aussi pleins d'énergie.

Aristote, philosophe de l'antiquité, a suggéré d'autres avantages dont bénéficient les personnes qui se lèvent de bonne heure : « Il est bon de se lever avant le lever du jour, car cette habitude contribue à une bonne santé, à la prospérité et à la sagesse². » Benjamin Franklin, ancien homme d'État américain, a plus tard inclus cette pensée dans sa maxime bien connue : « Tôt couché et tôt levé façonnent un homme sain, prospère et sage³. » La plupart des gens placent la santé, la prospérité et la sagesse tout en haut de la liste des choses qu'ils désirent le plus dans la vie.

Santé

En Amérique, la moyenne d'âge d'un président directeur général est de cinquante-cinq ans⁴. Seriez-vous surpris d'apprendre que le PDG d'une organisation internationale était un homme de quatre-vingt-dix-sept ans ? Et si vous appreniez aussi qu'il continue à voyager partout dans le monde,

à faire des discours, à former des dirigeants, à rencontrer des chefs de gouvernement et à accorder des entrevues aux grands médias internationaux, à cet âge avancé ? Et que ses deux vice-présidents étaient des hommes très actifs de soixante-dix-neuf et quatre-vingt-sept ans ? Et cependant cela a exactement été la situation vers la fin de la présidence de Gordon B. Hinckley (1910-2008), à la tête de l'Église. Bien que ce ne soient pas les seuls, il semble probable que se coucher tôt et se lever tôt font partie des facteurs contribuant à la longévité des dirigeants de notre Église.

Ernest Wilkinson, ancien président de l'université Brigham Young, a suggéré que se coucher tôt et se lever tôt contribuent à une bonne santé. Faisant référence à David O. McKay (1873-1970), président de l'Église à l'époque, il a dit : « Je suis certain que l'une des raisons principales pour lesquelles le président McKay a vécu jusqu'à un si bel âge avancé et vigoureux est qu'étant jeune il a pris l'habitude de se coucher tôt, de se lever tôt, en général avant le lever du soleil, quand son esprit était clair et son corps vigoureux, pour accomplir le travail de la journée⁵. »

On a également établi des rapports entre le respect d'un emploi du temps matinal et la santé mentale et émotionnelle. Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a dit : « Vous qui vous sentez vaincus et affligés, cherchez le salut dans les premières heures du jour⁶. »

Sagesse

Le rapport entre les habitudes de sommeil et la sagesse n'est pas seulement une théorie. Une étude menée par des chercheurs de l'université Brigham Young déclare : « Les étudiants qui ont l'habitude de se coucher tard et de dormir tard le lendemain ont des moyennes générales plus basses (MG) que ceux qui se couchent tôt et se lèvent tôt. Plus ils se lèvent tard le matin, plus leurs notes tendent à être basses. De tous les facteurs étudiés, les heures de lever en semaine et le weekend présentaient le rapport le plus élevé avec les moyennes générales des étudiants. Chaque heure au-delà de la moyenne de sommeil des étudiants



en semaine était associée à une chute de 0,12 point de moyenne générale (échelle de 0,0-4,0)⁷. »

Il y a peu de temps, j'ai interrogé deux cent trois étudiants d'université, membres de l'Église, au sujet de leurs habitudes de sommeil. En moyenne, ils se réveillaient à 7 h 30, les jours d'école et à 9 h 15, le weekend. Leur heure de coucher moyenne était minuit les soirs d'école et 1 h du matin le weekend. Ces étudiants vont directement à l'encontre de la recherche établissant un rapport entre un horaire matinal et l'acquisition de la connaissance. Peut-être que la découverte qu'une moyenne générale supérieure est le résultat d'un horaire matinal est trop simple à croire. Sommes-nous devenus comme les enfants d'Israël qui ont refusé de suivre l'antidote du Seigneur aux morsures de serpent « à cause de la simplicité du moyen » ? (1 Néphï 17:41 ; voir aussi Héïaman 8:14-15).

Réfléchissez au conseil que Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a donné concernant l'acquisition de la sagesse : « Je conseille à nos enfants de faire leur étude importante dans les premières heures du matin quand ils sont alertes et ont l'esprit clair, plutôt que de lutter contre la fatigue physique et l'épuisement mental, le soir. J'ai appris le pouvoir du précepte : "Tôt couché, tôt levé"⁸. » Peut-être est-ce une des raisons pour lesquelles les missionnaires à plein temps se couchent tôt et se lèvent tôt.

Autres bénédictions

Écrivant avec sa femme, Barbara, Joe J. Christensen, membre émérite des soixante-dix, a suggéré encore plus de bénédictions pour les personnes qui suivent les conseils du Seigneur concernant le sommeil : « Il doit y avoir une excellente raison justifiant l'injonction de se coucher tôt et de se lever tôt [voir D&A 88:124]. [...] Le monde est un endroit encore plus beau de bonne heure le matin. La vie est tellement plus calme. On peut accomplir beaucoup plus de choses en moins de temps⁹. » Au cours d'une veillée à l'université Brigham Young, frère Christensen a ajouté : « Certains d'entre vous ne se reposent pas autant qu'ils en

ont besoin. Certains ont l'habitude de se coucher tard et de dormir beaucoup plus longtemps que leur organisme en a réellement besoin. Il se privent ainsi de certaines inspirations personnelles qu'ils pourraient recevoir¹⁰. »

Le président Hinckley a ajouté une autre promesse aux personnes obéissantes : « Si vous vous couchez à vingt-deux heures et vous vous levez à six heures, les choses iront bien pour vous¹¹. »

Suivre le conseil du Seigneur sur le sommeil peut sembler une petite chose, cependant « par de petits moyens le Seigneur peut réaliser de grandes choses » (1 Néphï 16:29). J'ai le témoignage que se coucher et se lever tôt nous apportent beaucoup de bénédictions, notamment la révélation. Je suis stupéfait de voir combien j'accomplis plus de choses dans une journée quand je me couche tôt et que je me lève tôt. Les avantages de cette autodiscipline valent largement l'effort requis. Quand nous gagnons la première bataille de la journée, contre le matelas, il est bien plus probable que nous en gagnerons d'autres au cours de la journée. Il est aussi plus probable que nous serons pleins de vie et d'énergie. ■

L'auteur vit au Texas, États-Unis

NOTES

1. Voir Joe J. Christensen, *To Grow in Spirit: A Ten-Point Plan for Becoming More Spiritual*, 1989, p. 27-28.
2. Aristote, dans *Wit and Wisdom of Socrates, Plato, Aristotle*, édité par N. B. Sen, 1967, p. 100.
3. *Selections from the Writings of Benjamin Franklin*, édité par U. Waldo Cutler, 1905, p. 16.
4. Voir le magazine *Forbes*, « Emerging Culture, Worldwide Success », 25 octobre 2012.
5. Ernest L. Wilkinson, *Lifting One's Sights*, Brigham Young University Speeches of the Year [Discours de l'année de l'université Brigham Young], 1^{er} octobre 1963, p. 4.
6. Russell M. Nelson, « Le matin arrive la jubilation », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 66.
7. *Journal of American College Health* 49, 2000 : p. 125-130.
8. Boyd K. Packer, *Teach Ye Diligently*, 1975, p. 205.
9. Joe J. et Barbara K. Christensen, *Making Your Home a Missionary Training Center*, 1985, p. 33.
10. Joe J. Christensen, « Resolutions » (Veillée de l'université Brigham Young, 9 janvier 1994), p. 5, speeches.byu.edu.
11. Gordon B. Hinckley, dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 166-167.

Piliers en Hongrie

Par McKelle George

Krisztian Eszther*, jeune adulte hongroise, dit que l'Évangile fortifie sa foi non seulement en Dieu mais aussi en une vie optimiste et enrichissante. Elle explique : « Les Hongrois ont tendance à penser à notre sombre passé plutôt qu'à notre avenir prometteur. » Le passé auquel Eszther fait allusion est la période de l'histoire hongroise (1949-1956) pendant laquelle les paroles de l'hymne national hongrois, *Isten, áldd meg a magyart* qui signifient « Dieu bénisse les Hongrois », n'ont jamais été chantées.

L'Évangile entre en Hongrie

En 1988, la Hongrie a reconnu officiellement l'Église, un an après que Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a prononcé une prière de consécration au sommet du Mont Gellért, qui surplombe Budapest. En 1990, une mission s'ouvrait à Budapest, dans un pays privé depuis quarante ans de liberté religieuse. À présent, l'influence divine est forte, particulièrement dans le cœur de ses jeunes adultes saints des derniers jours.

Centres d'institut

Les centres d'institut jouent un rôle bénéfique dans la vie des jeunes adultes d'Europe centrale et de l'Est. Le soir précédant la visite de L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, en Europe centrale, il a reçu une révélation d'une grande force. Il a ressenti que la force de l'Église dans cette partie du monde se trouverait parmi les jeunes adultes. Maintenant, des centres d'institut accueillent des jeunes adultes qui peuvent y trouver des cours, des activités et des amis partageant leurs croyances. Eszther dit : « Ici nous pouvons nous amuser sans que nos principes soient attaqués. »

Elle a rencontré les missionnaires à Újfehértó, sa ville natale, où elle a suivi leurs cours d'anglais hebdomadaires. Peu après, ils l'ont invitée aux activités de la branche. Elle explique : « Dès le début, je suis allée à toutes les soirées jeux, aux soirées familiales et aux bals. Je me suis fait baptiser trois semaines avant mes dix-huit ans. Maintenant, je sais que je suis une fille de Dieu et que mon Père céleste n'abandonnerait jamais sa fille. »

La guerre et l'oppression ont dévasté la Hongrie, mais les jeunes adultes de l'Église sont pleins d'espérance.

Activités des jeunes adultes

Eszther continue à aller aux activités des jeunes adultes de sa branche à Nyíregyháza. Il n'y a pas encore de paroisse ou de branche de jeunes adultes en Hongrie, mais elle dit : « Nous continuons à nous rencontrer. Nous sommes allés au festival des fleurs, à une fête des grenouilles et au zoo. »

Comme frère Perry l'a prédit, les jeunes adultes de l'Église de Hongrie sont une source de lumière pour tous.

L'auteur vit en Utah (États-Unis). ■

* En Hongrie, on écrit le nom de famille avant les prénoms.

ESZTHER NOUS EN DIT PLUS***Comment sort-on en couple en Hongrie ?***

Les jeunes adultes membres de l'Église créent des occasions de se rencontrer, mais c'est difficile car il se peut qu'ils vivent dans deux endroits différents du pays.

À quelle fréquence allez-vous au temple ?

Je suis la plus chanceuse des membres parce que je peux aller une fois par an au temple de Freiberg, en Allemagne.

Les études sont-elles importantes en Hongrie ?

Oui, mais cela a été difficile à croire parce que mes parents ont plusieurs diplômes et notre famille a quand même eu des difficultés. Maintenant j'en vois les avantages et j'ai commencé la fac en janvier 2014.

LA HONGRIE EN CHIFFRES

9 877 365 habitants (en 2014)

Superficie du pays : 93 030 km²

Connue pour ses sources thermales, la Hongrie possède quatre cent cinquante bains publics

La langue hongroise possède quatorze voyelles

L'ÉGLISE EN HONGRIE

5 050 saints des derniers jours

22 paroisses et branches

1 pieu (formé en 2006)

6 centres d'histoire familiale

1 mission

À PROPOS DE LA HONGRIE

Capitale : Budapest

Langue : Hongrois (*Magyar*)



Jésus-Christ, notre Prince de la paix

La paix peut être accordée à toutes les personnes qui recherchent sincèrement le Prince de la paix.



Par Russell M. Nelson
du Collège des douze apôtres

Si nous nous concentrons sur le Seigneur et sur la vie éternelle, cela peut nous aider à traverser toutes les difficultés de la condition mortelle. Des gens imparfaits partagent la planète terre avec d'autres gens imparfaits. Notre monde déchu est marqué par des dettes excessives, des guerres, des catastrophes naturelles, la maladie et la mort.

Nous rencontrons tous des difficultés personnelles. Quelle que soit la cause des soucis, chacun de nous aspire à trouver la paix intérieure.

Mon message concerne la seule source de paix durable et véritable, Jésus-Christ, notre Prince de la paix¹.

Jésus a dit : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent². »

Il peut apporter la paix aux personnes dont la guerre a dévasté la vie. Les familles que le devoir militaire a désorganisées ont des souvenirs de guerre qui, dans mon esprit, ont été enfouis pendant la guerre de Corée.

Les guerres de notre époque sont plus sophistiquées mais elles sont toujours aussi déchirantes pour les familles. Les personnes

qui souffrent ainsi peuvent se tourner vers le Seigneur. Son message de réconfort est un message de paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée³.

La paix peut être accordée aux personnes qui ne se sentent pas bien. Certaines sont blessées physiquement. D'autres souffrent spirituellement en raison de la disparition de proches ou d'autres traumatismes émotionnels. Frères et sœurs, la paix peut vous être accordée si vous édifiez votre foi au Prince de la paix.

« En avez-vous parmi vous qui sont malades ? Amenez-les ici. En avez-vous qui sont estropiés, ou aveugles, ou boiteux, ou mutilés [...] ou qui sont affligés de toute autre manière ? Amenez-les ici et je les guérirai⁴. »

« Je vois que votre foi est suffisante pour que je vous guérisse⁵. »

La paix peut être accordée à qui éprouve de la tristesse. Que cette tristesse soit la conséquence d'une faute ou d'un péché, tout ce que le Seigneur exige, c'est un repentir réel. Les Écritures nous supplient de fuir les passions de la jeunesse, et d'invoquer le Seigneur d'un cœur pur⁶. Ensuite, son baume en Galaad apaisant peut guérir même une âme malade à cause du péché⁷.

Considérez le changement qui s'est produit en John Newton, né à Londres en 1725. Il s'est repenti de sa vie de péchés comme marchand d'esclaves et est devenu pasteur anglican. Ce grand changement de cœur lui a permis d'écrire les paroles du cantique « Amazing Grace ».

*Grâce prodigieuse ! Comme est doux ce son
Qui a sauvé un misérable comme moi.
Autrefois j'étais perdu, mais à présent je suis sauvé,
J'étais aveugle, mais à présent je vois⁸.*

Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent⁹.

La paix peut être accordée aux personnes qui portent de lourds fardeaux :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions,

car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux, et mon fardeau léger¹⁰. »

La paix peut être accordée aux affligés. Le Seigneur a dit : « Heureux les affligés, car ils seront consolés¹¹. » Quand nous subissons le décès d'un être cher, les murmures de l'Esprit peuvent nous remplir de la paix du Seigneur.

« Ceux qui meurent en moi ne goûteront pas la mort, car elle leur sera douce¹². »

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point¹³. »

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;

« et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais¹⁴. »

La paix peut être accordée à toutes les personnes qui recherchent avec ferveur le Prince de la paix. C'est son



doux message salvateur que nos missionnaires transmettent dans le monde entier. Ils prêchent l'Évangile de Jésus-Christ tel qu'il l'a rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Ils enseignent ces paroles du Seigneur qui changent notre vie : « Si vous m'aimez gardez mes commandements¹⁵. »

La paix peut être accordée à toutes les personnes qui choisissent de suivre les voies du Maître. Quatre mots aimants expriment son invitation : « Viens, et suis-moi¹⁶. »

Nous louerons tous le nom du Prince de la paix¹⁷, car il reviendra. Alors, « la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra¹⁸ ». Étant le Messie du millénium, il régnera comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs¹⁹.

Si nous suivons Jésus-Christ, il nous guidera pour que nous vivions avec lui et notre Père céleste, avec notre famille. Si nous traversons les nombreuses difficultés de la condition mortelle en restant fidèles aux alliances que nous avons contractées, si nous persévérons jusqu'à la fin, nous nous qualifierons pour le plus grand de tous les dons de Dieu, la vie éternelle²⁰. En sa sainte présence, les membres de notre famille peuvent être ensemble à jamais.

Que Dieu vous bénisse, mes chers frères et sœurs. Que vos êtres chers et vous-mêmes jouissiez à jamais de toutes les bénédictions de notre Seigneur, notre Prince de la paix. ■

Extrait d'un discours prononcé lors de la veillée de Noël 2013.

NOTES

1. Voir Ésaïe 9:6 ; 2 Néphï 19:6.
2. Matthieu 19:14.
3. Voir Luc 2:14.
4. 3 Néphï 17:7.
5. 3 Néphï 17:8 ; voir aussi Matthieu 13:15 ; 3 Néphï 18:32 ; Doctrine et Alliances 112:13.
6. 2 Timothée 2:22 ; voir aussi 3 Néphï 9:13.
7. Voir Jérémie 8:22 ; voir aussi « La prière est comme un phare », *Cantiques* n° 75 ; « There Is a Balm in Gilead », *Recreational Songs*, 1949, p. 130.
8. « Amazing Grace », *Olney Hymns*, 1779, n° 41 ; voir aussi Jean 9:25.
9. Luc 15:7 ; voir aussi le verset 10.
10. Matthieu 11:28-30.
11. Matthieu 5:4 ; voir aussi 3 Néphï 12:4 ; Doctrine et Alliances 101:14.
12. Doctrine et Alliances 42:46.
13. Jean 14:27.
14. Jean 11:25-26.
15. Jean 14:15.
16. Luc 18:22.
17. Voir « Louant ton nom, Seigneur Jésus », *Cantiques*, n° 182.
18. Ésaïe 40:5.
19. Voir Apocalypse 19:16.
20. Voir Doctrine et Alliances 14:7.



DROIT AU BUT



J'ai quatorze ans et je suis instructeur dans la Prêtrise d'Aaron. Quelle peut réellement être ma contribution dans l'enseignement au foyer ?

Selon les Écritures, le but de l'enseignement au foyer est que les instructeurs rendent visite à chaque membre, l'exhortant à prier à haute voix et en secret et à remplir tous ses devoirs de famille (voir D&A 20:51). Les instructeurs au foyer doivent veiller sur les personnes qu'il leur a été demandé d'instruire, être avec elles et les fortifier (voir D&A 20:53). Ils doivent avertir, expliquer, exhorter et enseigner et inviter tout le monde à aller au Christ (voir D&A 20:59).

Maintenant demande-toi : « Puis-je faire ces choses ? » La réponse est oui. Demande à ton compagnon d'enseignement comment tu peux apporter ta contribution. Il peut t'aider à apprendre à fixer des rendez-vous, à rendre témoignage, à faire des leçons, etc. Puis, tu pourras voir par toi-même comment faire du bien aux personnes à qui vous rendez visite et tu pourras utiliser avec confiance les dons que Dieu t'a accordés pour t'acquitter de ce devoir de la prêtrise ainsi que de beaucoup d'autres tout au long de ta vie. ■

Pourquoi dois-je pardonner à quelqu'un qui m'a fait souffrir ?

Le commandement de pardonner à tout le monde cause des difficultés à beaucoup d'entre nous. Mais le Seigneur a dit que nous devons leur pardonner sans quoi nous commettons le plus grand péché (voir D&A 64:9-11). À priori, cela peut ne pas

nous sembler très logique, mais le Seigneur essaie de nous aider à lui ressembler davantage et à trouver une plus grande joie. Si nous remettons notre fardeau entre ses mains et abandonnons la colère, l'amertume et la douleur, nous obtiendrons la paix dans cette

vie et de grandes bénédictions dans l'éternité. Cela demandera du temps, des larmes, le jeûne, la prière, les conseils des dirigeants de la prêtrise et des visites au temple, mais cela en vaudra la peine.

Comme Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, l'a enseigné, « nous devons abandonner nos griefs. » Il a ajouté : « Le but de la condition mortelle consiste notamment à apprendre à abandonner ces

choses. *C'est ainsi que le Seigneur agit.*

« N'oubliez pas, les cieus sont pleins de gens qui ont ceci en commun : ils ont obtenu le pardon. Et ils pardonnent. » (« Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 77). ■

Pour plus de renseignements sur le pardon à accorder aux autres, voir Gordon B. Hinckley, « Le pardon », Le Liahona, novembre 2005, p. 81-84 ; James E. Faust, « Le pouvoir guérisseur du pardon », Le Liahona, mai 2007, p. 67-69.



LEÇONS DU DIMANCHE

.....
Sujet du mois :
**Les ordonnances
et les alliances**

PRÊT À RECEVOIR LA PRÊTRISE DE MELCHISÉDEK ?

*« C'est pourquoi, tous ceux qui reçoivent
la prêtrise reçoivent ce serment et cette
alliance de mon Père, qu'il ne peut rompre
et qui est immuable » (D&A 84:40).*

A la différence de la Prêtrise d'Aaron que l'on reçoit sans serment, on reçoit la Prêtrise de Melchisédek avec un serment fait par notre Père céleste et avec une alliance entre lui et vous. Les idées suivantes vous aideront à comprendre les expressions-clés contenues dans Doctrine et Alliances 84:33-44, où le Seigneur a révélé le serment et l'alliance de la prêtrise.

QUEL SERMENT NOTRE PÈRE CÉLESTE FAIT-IL ?

« En s'élevant au niveau des possibilités qu'offrent le serment et l'alliance, on reçoit le plus grand de tous les dons de Dieu : la vie éternelle. C'est l'un des buts de la Prêtrise de Melchisédek. Si nous respectons les alliances que nous faisons lorsque nous recevons la prêtrise et si nous les renouvelons dans les cérémonies du temple, nous avons, par un serment fait par Élohim, notre Père céleste, la promesse que nous obtiendrons la plénitude de sa gloire et que nous mènerons la même vie que lui. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « La foi et le serment et l'alliance de la prêtrise », Le Liahona, mai 2008, p. 61.

QUEL RÔLE JOUEZ-VOUS DANS L'ALLIANCE ?

« La partie de l'alliance que fait l'homme est d'être disposé à magnifier son appel dans la prêtrise [voir D&A 84:33], de vivre par toute parole qui sort de la bouche de Dieu et d'obéir à ses commandements. »

Joseph Fielding Smith (1876-1972), « Magnifying Our Callings in the Priesthood », dans Conference Report, avril 1970, p. 59.

QUE SIGNIFIE AVOIR SON CORPS RENOUVELÉ ?

« J'ai vu l'accomplissement de cette promesse dans ma vie et dans celle d'autres personnes. L'un de mes amis était président de mission. Il m'a dit qu'à la fin de chaque journée pendant sa mission, il avait du mal à monter les escaliers jusqu'à son lit le soir et se demandait s'il aurait la force d'affronter une autre journée. Puis, le matin, il s'apercevait que ses forces et son courage étaient renouvelés. Vous l'avez constaté dans la vie des prophètes âgés qui semblaient ressourcés chaque fois qu'ils se levaient pour témoigner du Seigneur Jésus-Christ et de l'Évangile rétabli. C'est la promesse qui est faite aux personnes qui s'acquittent avec foi de leur service de la prêtrise. »

Henry B. Eyring, « La foi et le serment et l'alliance de la prêtrise », Le Liahona, mai 2008, p. 62.

QUE SIGNIFIE RECEVOIR LE SEIGNEUR ?

Les hommes dignes qui reçoivent la prêtrise reçoivent le Seigneur Jésus-Christ, et ceux qui reçoivent le Seigneur reçoivent Dieu le Père. Et ceux qui reçoivent le Père reçoivent tout ce qu'il a. En vertu de ce serment et de cette alliance, les hommes, les femmes et les enfants dignes du monde entier reçoivent des bénédictions incroyables. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Les alliances », Le Liahona, novembre 2011, p. 88.

Chaîne d'Écritures : recevoir le Seigneur

Recevoir la prêtrise est une façon de recevoir le Seigneur. Lisez ces versets pour apprendre deux manières supplémentaires : Jean 13:20 et Doctrine et Alliances 112:20.



LES JEUNES FILLES PEUVENT-ELLES RECEVOIR CES BÉNÉDICTIONS ELLES AUSSI ?

« Les bénédictions de la prêtrise ne se limitent pas aux hommes. Ces bénédictions sont aussi déversées sur nos épouses et nos filles et sur toutes les femmes fidèles de l'Église. Ces sœurs fidèles peuvent se préparer, en respectant les commandements et en œuvrant dans l'Église, à recevoir les bénédictions de la maison du Seigneur. Dieu offre à ses filles tous les dons spirituels et toutes les bénédictions que ses fils peuvent obtenir. »

Joseph Fielding Smith (1876-1972), « Magnifying Our Callings in the Priesthood », dans Conference Report, avril 1970, p. 59.

RECEVOIR TOUT CE QUE LE PÈRE A : PARABOLE MODERNE



Un jeune homme se préparait à aller en mission. Ses parents ont accepté de payer sa mission tant qu'il en respecterait les règles et travaillerait dur. Il a accepté.

Après être entré dans le champ de la mission, il a découvert que l'œuvre missionnaire était beaucoup plus difficile qu'il ne le pensait. Apprendre une nouvelle langue, s'adapter à une nouvelle culture et affronter le rejet, tout cela l'a découragé. Ses collègues et son président de mission ont essayé de l'encourager mais il avait quand même envie d'abandonner.

Il a dit à son président de mission qu'il voulait rentrer chez lui. Le président a téléphoné au père du jeune homme et lui a donné l'autorisation d'appeler son fils.

Le missionnaire a parlé de son découragement à son père. Celui-ci a dit : « Pendant des années, ta mère et moi avons attendu impatiemment le jour où tu ferais une mission à plein temps. Nous savons combien il est important d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ aux gens qui ne l'ont pas. »

Le fils a répondu : « Papa, je ne savais pas qu'une mission signifiait tant pour toi. »

Le père a déclaré : « Cela représente tout pour moi. Toute ma vie j'ai travaillé, j'ai créé mon entreprise et j'ai épargné avec une seule personne à l'esprit : toi. Mon but a toujours été de te préparer un héritage important. »

Le fils a protesté : « Mais, papa, cela ne change pas le fait que je n'aime pas... »

Son père l'a interrompu : « Comment puis-je te confier mon entreprise si tu ne peux pas faire tes preuves en servant le Seigneur pendant deux petites années ? »

Il y a eu un silence pendant que le fils réfléchissait à la question de son père.

Puis le père a dit : « Mon fils, si tu es fidèle à cet appel et si tu t'en montres digne, tout ce que je possède sera à toi. »

Ému par cette promesse, le fils a dit courageusement à son père : « Je reste. »

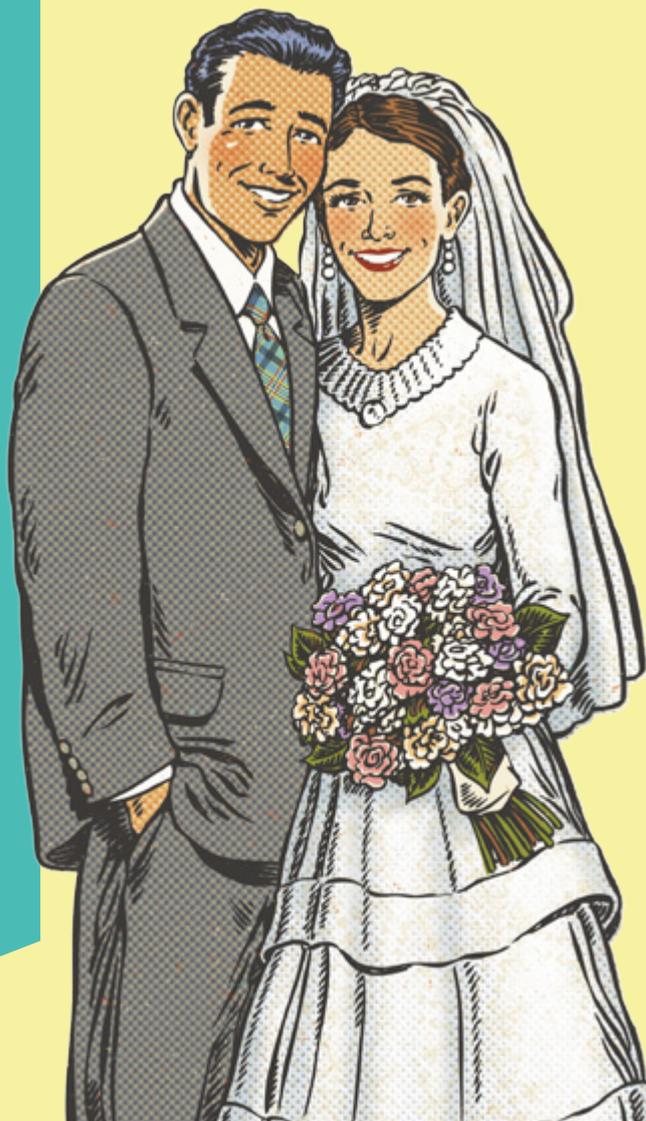
Il est effectivement resté en mission et il a servi fidèlement. Il a suivi les règles missionnaires et a travaillé dur. Et, effectivement, quelque temps après sa mission, il a reçu de son père l'héritage promis, tout ce que son père avait à offrir.

Tiré d'un discours de Carlos E. Asay (1926-1999), des soixante-dix, « Le serment et l'alliance de la prêtrise », L'Étoile, numéro 2 de 1986, p. 37.

BÉNÉDICTIONS QUE LA PRÊTRISE ME PERMET DE RECEVOIR

En tant que fille de Dieu menant une vie juste, je peux recevoir beaucoup de bénédictions grâce à sa prêtrise. Je peux être membre de l'Église de Jésus-Christ qui a été rétablie par l'intermédiaire de la prêtrise. Je peux prendre la Sainte-Cène qui a été bénie par le pouvoir de Jésus-Christ pour renouveler mes alliances et m'aider à me repentir plus pleinement. Je reçois des révélations personnelles de mon Père céleste par l'intermédiaire des bénédictions de la prêtrise. Je peux être mise à part sous la direction de quelqu'un détenant les clefs de la prêtrise et recevoir l'autorité d'agir dans des appels. Je peux utiliser cette autorité pour être une bénédiction dans la vie d'autrui. Je peux faire d'autres alliances avec mon Père céleste par l'intermédiaire du pouvoir de la prêtrise qui se trouve dans les temples. Je peux épouser dans le temple un détenteur de la prêtrise digne et, ensemble, nous pouvons élever nos enfants dans la justice. Avec ma famille éternelle, je peux recevoir tout ce qu'à mon Père céleste (voir D&A 84:38).

Mélissa Hart, Utah (États-Unis)



PRENEZ PART À LA CONVERSATION

Choses sur lesquelles méditer pour dimanche

- À votre avis, comment le respect de vos alliances vous prépare-t-il à recevoir tout ce que le Père a ?
- À votre avis, quelle est la différence entre « obtenir » la prêtrise (D&A 84:33) et « recevoir » la prêtrise (voir le verset 35) ?
- Comment les enseignements contenus dans Doctrine et Alliances 98:11-12 vous aident-ils à vivre « de toute parole[...] de Dieu » (D&A 84:44) ?

Ce que vous pourriez faire

- Efforcez-vous d'être digne du Saint-Esprit. L'inspiration vous aidera à mieux comprendre la doctrine de la prêtrise.
- Apprenez par cœur le serment et l'alliance de la prêtrise énoncés dans Doctrine et Alliances 84:33-44.
- En vous aidant de la prière, étudiez des Écritures supplémentaires sur la prêtrise, par exemple Alma 13 et Doctrine et Alliances 13 ; 20 ; 107 ; 121.



par **Kent F. Richards**
Des soixante-dix et
directeur exécutif
du département
du temple

SE PRÉPARER À DANS LA DU **ENTRER MAISON SEIGNEUR**

Souriez quand vous pensez au temple. C'est un endroit où l'on reçoit du pouvoir et des bénédictions.

Lors de visites guidées d'un temple, j'ai remarqué des jeunes filles qui suivaient leurs parents dans le temple. Elles ont souri quand elles ont découvert leur reflet dans les miroirs de la salle des mariées. Leur grand-mère a chuchoté : « N'oubliez pas comme vous êtes spéciales et combien votre Père céleste vous aime. » Chaque jeune fille a imaginé le moment où elle retournerait au temple en tant que femme de foi, possédant la beauté et les possibilités de la maturité, prête à remplir sa mission sur la terre. Les garçons qui assistaient aux visites guidées ont eu, eux aussi, des aperçus de leurs bénédictions et de leurs responsabilités futures.

Ce que ces enfants ont ressenti dans le temple était exact. Notre Père céleste veut vous bénir. Il vous accorde ses plus grandes bénédictions quand vous allez dans le temple pour recevoir des ordonnances sacrées et pour contracter et respecter des alliances sacrées. Vous avez la responsabilité de vous préparer et d'être prêts.

Le temple est important dans votre vie, particulièrement lorsque vous êtes jeune : « Le jeune homme a besoin

d'avoir sa place dans le temple encore plus que son père et son grand-père qu'une vie d'expérience a stabilisés, et la jeune fille qui entre à peine dans la vie, a besoin de l'Esprit, de l'influence et de l'inspiration résultant de sa participation aux ordonnances du temple¹. » Commencez maintenant à préparer votre cœur et votre esprit à pouvoir *recevoir et comprendre* pleinement ces bénédictions (voir Matthieu 13:23 ; Marc 4:20).

Recevoir la plénitude de l'Évangile

Si vous vous préparez à entrer dans le temple, vous serez *prêt* à y recevoir la plénitude de l'Évangile (voir D&A 35:12). Le temple est un lieu où l'on reçoit du pouvoir et des bénédictions. Le Seigneur a commandé à Joseph Smith, le prophète, et aux saints de se rassembler à Kirtland (Ohio, États-Unis), où ils allaient un jour construire un temple. « Vous y serez *dotés du pouvoir* d'en haut » (D&A 38:32 ; italiques ajoutés).

Lors de récentes visites guidées d'un temple, un apôtre a rassemblé les membres de sa famille autour du

saint autel dans une salle de scellement. Il leur a enseigné que tout ce que nous faisons dans l'Église, les cours, les activités, les programmes et les réunions, nous prépare à aller recevoir l'ordonnance de scellement à l'autel du temple. Le temple représente l'essence même du plan de votre Père céleste pour votre bonheur et votre progression éternels.

Se préparer à contracter des alliances avec Dieu

Votre préparation pour entrer dans le temple et contracter des alliances ne se produit pas rapidement. Elle a commencé avec votre baptême et le don de confirmation du Saint-Esprit, puis elle se poursuit avec la prière, l'étude des Écritures, l'obéissance et le service. Elle vous incite chaque semaine à la pureté lorsque vous prenez la Sainte-Cène. Elle se produit à mesure que vous apprenez à rechercher le pardon par le repentir, que vous respectez des principes et que vous détenez dignement une recommandation du temple à usage limité. Les programmes pour les jeunes vous aideront, mais votre préparation



POINTS CLÉS

- Dans le temple, vous recevez des ordonnances essentielles à votre salut.
- Vous devez entrer pur et sans souillure dans le temple, exempt de toute transgression non pardonnée.
- Comme dans les Écritures, dans le temple, beaucoup d'enseignements et d'ordonnances sont symboliques, ce qui vous permet d'en apprendre davantage chaque fois que vous y retournez.

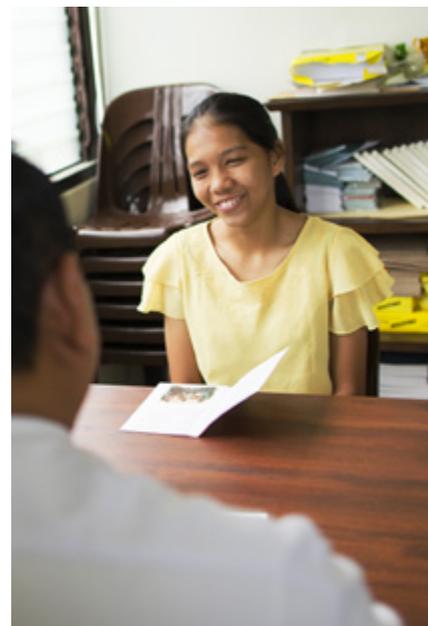
est personnelle ; vous développez *votre dignité, votre témoignage, votre conversion*. L'expiation du Sauveur s'applique à vous personnellement.

À mesure que votre niveau de maturité spirituelle augmentera, vous désirez vous préparer à entrer dans le temple. Vous y recevrez des ordonnances et contracterez des alliances qui sont des étapes nécessaires pour vous rapprocher de votre Père céleste. Les ordonnances du temple sont les « plus exaltées qui aient été révélées à l'humanité². »

Quand vous recevez les ordonnances du temple, vous contractez des alliances solennelles avec votre Père seulement une fois pour vous-même, puis vous vous efforcerez de vous y conformer toute votre vie. Chaque fois que vous entrez dans le temple, vous pouvez ressentir son Esprit et recevoir davantage de révélations et de compréhension tandis que vous accomplissez les ordonnances nécessaires pour d'autres. Vous comprendrez et recevrez l'assurance de votre existence éternelle et du pouvoir infini de vos alliances. Si nous n'étions pas des êtres éternels, le temple n'aurait aucune signification. Vous entrez dans le temple pour y contracter des alliances *parce que* vous existerez éternellement et voudrez être avec votre Père céleste et votre famille dans un « bonheur sans fin » (Mosiah 2:41). Cette assurance croît dans votre âme et est confirmée par le Saint-Esprit.

Être digne

Le rôle du Saint-Esprit est réel. Il vous instruit, vous purifie et vous



fait ressentir l'amour de Dieu (voir Romains 5:5). Le Saint-Esprit de promesse est le pouvoir de ratification du Saint-Esprit qui valide éternellement chaque alliance.

Pour recevoir l'Esprit, vous devez entrer pur et sans souillure dans le temple, exempt de toute transgression non pardonnée. Si l'adversaire pouvait réussir de quelque façon que ce soit à vous vaincre, ce serait en vous empêchant d'aller au temple ou en vous incitant à y aller indignement.

C'est pourquoi vous devrez avoir une entrevue personnelle avec votre évêque ou votre président de branche pour discuter de votre dignité et de votre préparation pour recevoir une recommandation pour entrer dans le temple. Soyez honnête et ayez confiance qu'il vous aidera. En fait, c'est vous qui déterminez votre position devant Dieu (voir D&A 109:24). Vous serez le premier à signer votre recommandation. Vous témoignez de votre dignité devant le Seigneur³.

Être digne ne signifie pas que l'on est déjà parfait. Cela veut dire que l'on a le cœur droit, que l'on vit les

commandements et que l'on désire s'améliorer quotidiennement.

Apprendre grâce aux symboles

Au temple, comme dans les Écritures, le Seigneur enseigne à l'aide de symboles. On peut trouver de nombreux symboles dans les Écritures, comme le roc, la semence, le fruit, l'arbre de vie, le pain et l'eau de la Sainte-Cène (voir, par exemple, 1 Néphi 11 ; Alma 32 ; Héléman 5:12). Le baptême par immersion est un symbole de vie nouvelle, de renaissance et de pureté (voir Romains 6:3-5). Au temple, nous sommes tous habillés en blanc, symbole de pureté, de sainteté, de lumière et d'égalité.

Dans le temple, certains symboles sont à la fois physiques et spirituels. Par exemple, le port du sous-vêtement est un rappel physique quotidien des alliances du temple et des bénédictions promises. Si nous le respectons et l'honorons, il nous protège des tentations et des mauvaises influences.

Chaque ordonnance du temple est symbolique. « Au cours d'une cérémonie sacrée, on peut être lavé [et] oint⁴ » ce qui est un rappel de la préparation des rois et des prêtres de l'Israël de jadis pour assumer leurs rôles (voir 1 Samuel 10:1 ; 16:13). L'enseignement et les alliances de la dotation signifient être revêtu et investi de puissance et de promesses supplémentaires de Dieu (voir Luc 24:49). Peut-être le symbole le plus beau est-il l'ordonnance de scellement, dans laquelle un couple est uni par un lien indissoluble qui peut durer à toute éternité.

Les promesses du temple sont



grandes et nobles. Ce sont les « grandes faveurs » et les « grandes bénédictions » (3 Néphi 10:18) que notre Père a réservées à chacun de nous personnellement. Souriez donc quand vous pensez au temple.

Quel que soit votre âge, faites tout ce qui est nécessaire pour être prêt à recevoir les plus grandes bénédictions que votre Père céleste a à vous offrir. Fiez-vous à ce que vous ressentiez quand vous étiez enfant et que vous chantiez : « J'aime voir le temple. un jour là-bas, j'irai [...] Je suis jeune et peux m'y préparer. C'est mon devoir suprême⁵. » Cela peut être vrai pour vous. ■

NOTES

1. John A. Widtsoe, « Temple Worship », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, avril 1921, p. 91-92.
2. Voir *Se préparer à aller au saint temple*, (livret), 2002, p. 1.
3. Voir Josué 24:22, 27 : « Vous êtes témoins contre vous-mêmes que c'est vous qui avez choisi l'Éternel pour le servir. Ils répondirent: Nous en sommes témoins. » Puis, Josué prit une grande pierre et la dressa sous un chêne et dit : « Cette pierre [comme notre recommandation personnelle du temple] servira de témoin contre nous, car elle a entendu toutes les paroles. »
4. *Se préparer à aller au saint temple*, p. 1.
5. « Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99.

POURQUOI CONSTRUISONS-NOUS DES TEMPLES ?

« Nous devons acquérir une certaine compréhension de la raison pour laquelle nous bâtissons des temples et pourquoi nous devons accomplir des ordonnances. Ensuite, nous recevons continuellement des instructions et des explications sur des sujets d'importance spirituelle. Cela se fait ligne sur ligne, précepte sur précepte jusqu'à ce que nous acquérions une plénitude de lumière et de connaissance. Cela devient une grande protection pour nous, pour chacun de nous personnellement. [...]

« [...] Aucune œuvre n'est plus purificatrice sur le plan spirituel. Aucune œuvre ne nous donne plus de puissance. Aucune œuvre ne requiert un plus haut degré de justice.

« Notre œuvre dans le temple nous recouvre d'un bouclier et d'une protection. [...]

« [...] Si nous contractons nos alliances sans réserves et sans excuses, le Seigneur nous protégera. Nous recevrons suffisamment d'inspiration pour les difficultés de la vie. [...]

« Allez donc au temple : allez prendre possession de vos bénédictions. »

Se préparer à aller au saint temple, (livret), 2002, p. 37



Trouver un moyen de **PARDONNER**

Par **Bonnie Brown**

Nous devons tous faire face à un moment où quelqu'un fera quelque chose qui nous blessera. Parfois, il semble impossible de se débarrasser de la souffrance. Mais le Sauveur nous a enseigné à pardonner à tout le monde, même quand l'offense est grave. Il peut être difficile de pardonner mais, en faisant des choses qui nous rapprochent du Christ, nous pouvons accéder à la paix que le pardon procure. Ci-dessous, deux jeunes filles racontent comment elles ont pardonné.

Pardoner à un ami

Quand Renee* est entrée dans une nouvelle école en Belgique, elle a été heureuse de se faire de nouvelles camarades. Puis l'une d'elles a fait quelque chose qui a compliqué la situation. Renee explique :

« Nora a créé un compte Facebook en utilisant le nom de Kate, une autre camarade. Elle a commencé à harceler des personnes en utilisant ce profil et tout le monde a accusé Kate d'être à l'origine du harcèlement. Nora s'est même moquée de moi à l'école, en

s'en prenant à ma religion et à ma personnalité. J'ai essayé d'éviter ces attaques mais je n'ai pas pu, alors j'ai commencé à fréquenter d'autres personnes.

« Quand Nora a confessé ce qu'elle avait fait, tout le monde a été en colère contre elle. Elle m'a donné une lettre d'excuses mais je ne pensais pas pouvoir lui pardonner. J'étais très en colère.

« Un jour que je lisais les Écritures, je suis tombée sur Doctrine et Alliances 64:9-10 : 'C'est pourquoi je

vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché. Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes.'

« J'ai instantanément pensé à Nora. Je me suis rendu compte que j'avais tort d'être tellement en colère. J'ai prié et j'ai demandé à mon Père céleste de m'aider à lui pardonner. Cela n'a pas été facile mais j'y suis quand même arrivée. J'ai commencé à lui envoyer des messages lui demandant ce qu'elle faisait, et, parfois, nous discussions au moment du déjeuner. J'ai appris que son père était mort quatre ans auparavant. Sa vie était difficile et elle pensait que personne ne l'aimait. J'ai été heureuse de ne pas avoir continué à lui en vouloir. Kate et quelques autres n'ont pas compris comment je pouvais pardonner à Nora, mais je savais que ce que j'avais fait était juste et que mon Père céleste était fier de moi. »

Renee a appris que Dieu nous commande de pardonner à tout le monde. En suivant ce commandement, elle a acquis de la compassion et de la compréhension envers Nora et elle a pu lui pardonner complètement.

Trouver la paix après la mort de mon frère

Quand le frère de Janet a été tué dans un accident de voiture causé par un jeune conducteur ivre et ses passagers, elle a compris qu'elle devait abandonner l'amertume qu'elle ressentait, mais elle ne savait pas comment.

« C'était difficile de dire ce qui me faisait le plus souffrir : ma colère envers ces adolescents stupides ou mon désir sincère que mon frère revienne. Je ne pouvais supporter de penser au vide énorme que j'éprouvais. Je me rappelle avoir prié avec ferveur pendant ce qui m'a semblé être des heures. Tout ce que je voulais c'était que Nathan revienne.

« J'éprouvais de la pitié pour les garçons responsables de sa mort parce que je savais qu'ils se sentaient terriblement coupables. Mais j'éprouvais aussi de la colère et du ressentiment. Il était facile de les blâmer. Je me suis dit que je pardonnais à ces jeunes hommes, mais la colère continuait à me submerger quand je repensais à l'accident. Je me demandais souvent : 'Comment vais-je jamais pouvoir pardonner à ces jeunes gens et comment vais-je savoir quand ce sera le cas ?'

« Ce n'est qu'après des centaines de prières, des jeûnes fervents et beaucoup d'étude et de méditation que j'ai finalement senti que je leur avais vraiment pardonné. Je me rappelle avoir médité un jour. J'ai pensé : 'Je leur pardonne. Comment pourrais-je ne pas le faire ? Tout le monde commet des fautes, et qui suis-je pour juger ? Je ne résoudrai jamais rien en continuant ainsi, alors je laisse tomber.' Ce que j'ai senti a été formidable ! J'avais constamment désiré savoir que j'avais vraiment pardonné aux jeunes gens et le moment était arrivé. Je ne peux changer ce qui est arrivé à Nathan, mais je peux choisir de pardonner et de réagir avec amour plutôt qu'avec colère. »

Janet a appris qu'il faut du temps et des efforts pour vraiment pardonner.

Le Sauveur a dit : « Approchez-vous de moi, et je m'approcherai de vous » (D&A 88:63). Janet s'est approchée du Seigneur par le jeûne, la prière, l'étude des Écritures et d'autres efforts. En faisant la même chose, nous pouvons laisser les sentiments de paix et de pardon remplacer notre colère et notre douleur.

Rempli d'amour

Comme pour Janet et Renee, le pardon nous aide à éprouver de la compassion, de la compréhension et de la patience. Quand nous pardonnons aux autres, le Seigneur nous remplit de son amour pur et nous devenons davantage comme lui. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

** Les noms ont été changés.*



AMOUR PUR

« L'amour pur du Christ peut enlever de nos yeux les écailles de la rancune et de la colère, nous permettant ainsi de voir les autres de la façon dont notre Père céleste nous voit : comme des mortels imparfaits, qui ont un potentiel et une valeur bien plus grands que ce que nous pouvons imaginer. Parce que Dieu nous aime tant, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres et nous pardonner les uns aux autres. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 76.

A vibrant autumn scene in a park. The ground is covered in fallen yellow and orange leaves. In the center, a young woman with curly hair, wearing a green cardigan, a white top, and a floral skirt, is smiling and waving her hands. To her right, a woman in a blue blazer is also smiling and waving. In the background, a man in a white shirt is sitting on a bench, and a small dog is walking. The trees are filled with bright autumn foliage. The overall atmosphere is warm and joyful.

RÉPANDS LE SOLEIL

Un sourire peut faire
le plus grand bien. Égaie
la journée de quelqu'un.

(Voir Matthieu 5:14-16.)

La **MUSIQUE** dans ma vie

J'ai cessé de jouer du piano parce que j'avais peur de faire une erreur. Maintenant, j'avais une occasion de surmonter ma peur.

Par Sabrina de Sousa Teixeira

Mon rêve depuis l'enfance avait été de jouer du piano. Quand j'avais douze ans, une sœur de l'Église que j'aimais beaucoup m'a appris à en jouer. Plus tard, mon père m'a offert un clavier électronique. Cependant, le plaisir de jouer a commencé à diminuer parce que je m'angoissais quand j'essayais de jouer à la réunion de Sainte-Cène. Je faisais beaucoup d'erreurs, j'avais honte et je n'ai plus voulu jouer. Je me suis dit que je ne réessaierais qu'après avoir beaucoup répété et quand je pourrais jouer presque parfaitement. Mais je me suis découragée et j'ai fini par vendre mon clavier et enterrer mon talent.

Des années plus tard, un dimanche il n'y avait personne pour accompagner les chants au piano. La sœur qui en jouait dans notre paroisse avait déménagé. Quand j'ai vu les membres chanter sans piano ni orgue pour les accompagner, j'ai senti le Saint-Esprit m'inciter à parler à l'évêque. Je lui ai dit : « Cela ne vous dérange pas que je joue ? » Il a accepté.

Après avoir évité le piano pendant des années, j'ai surmonté ma peur de

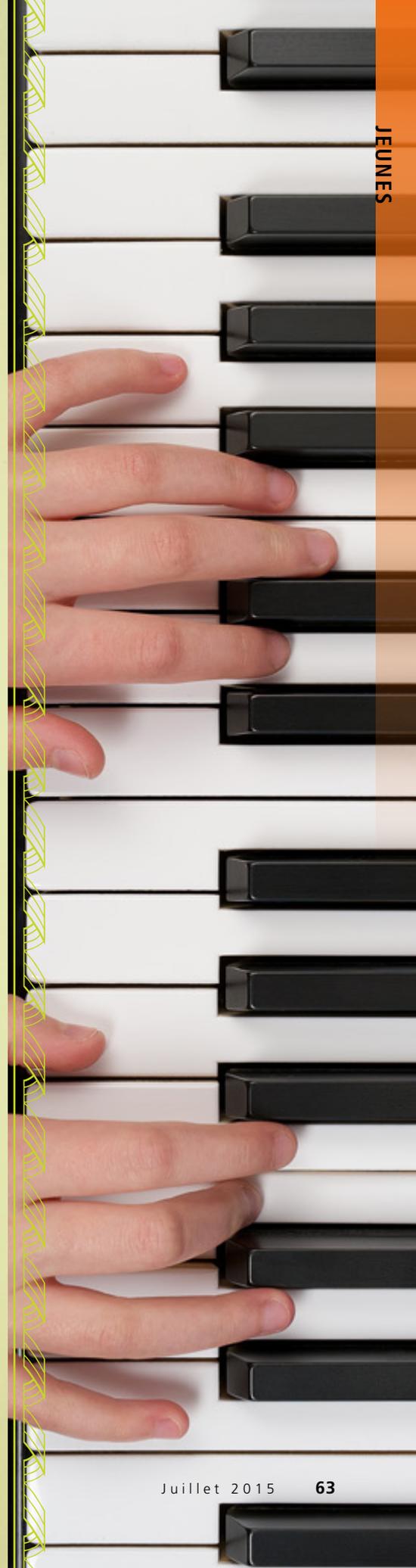
faire des erreurs. À ma grande surprise, j'ai commencé à jouer comme si j'avais arrêté depuis peu. J'ai fait quelques erreurs sur certaines notes, mais pas beaucoup. Cette expérience m'a donné la force de dire à mon évêque que je m'engageais à jouer chaque dimanche.

Je répète chaque semaine et j'ai réappris à aimer le piano. Chaque fois que je m'exerce, je ressens fortement l'Esprit dans mon foyer. Parfois, quand je joue, les membres de ma famille qui font leurs devoirs se mettent à chanter. Nous nous unissons pour chanter le même cantique.

Beaucoup de membres de la paroisse ont remarqué mes progrès et m'ont félicitée. Je suis reconnaissante de contribuer à la spiritualité des réunions de ma paroisse et de cultiver de nouveau un talent que j'avais abandonné.

J'ai appris à apprécier la musique du piano : la sérénité qu'elle apporte est merveilleuse. J'espère que dans les cieux nous entendrons ce style de musique et, qui sait, peut-être y jouerai-je dans les chœurs célestes ! ■

L'auteur vit au Brésil.





Par Juan A. Uceda
Des soixante-dix

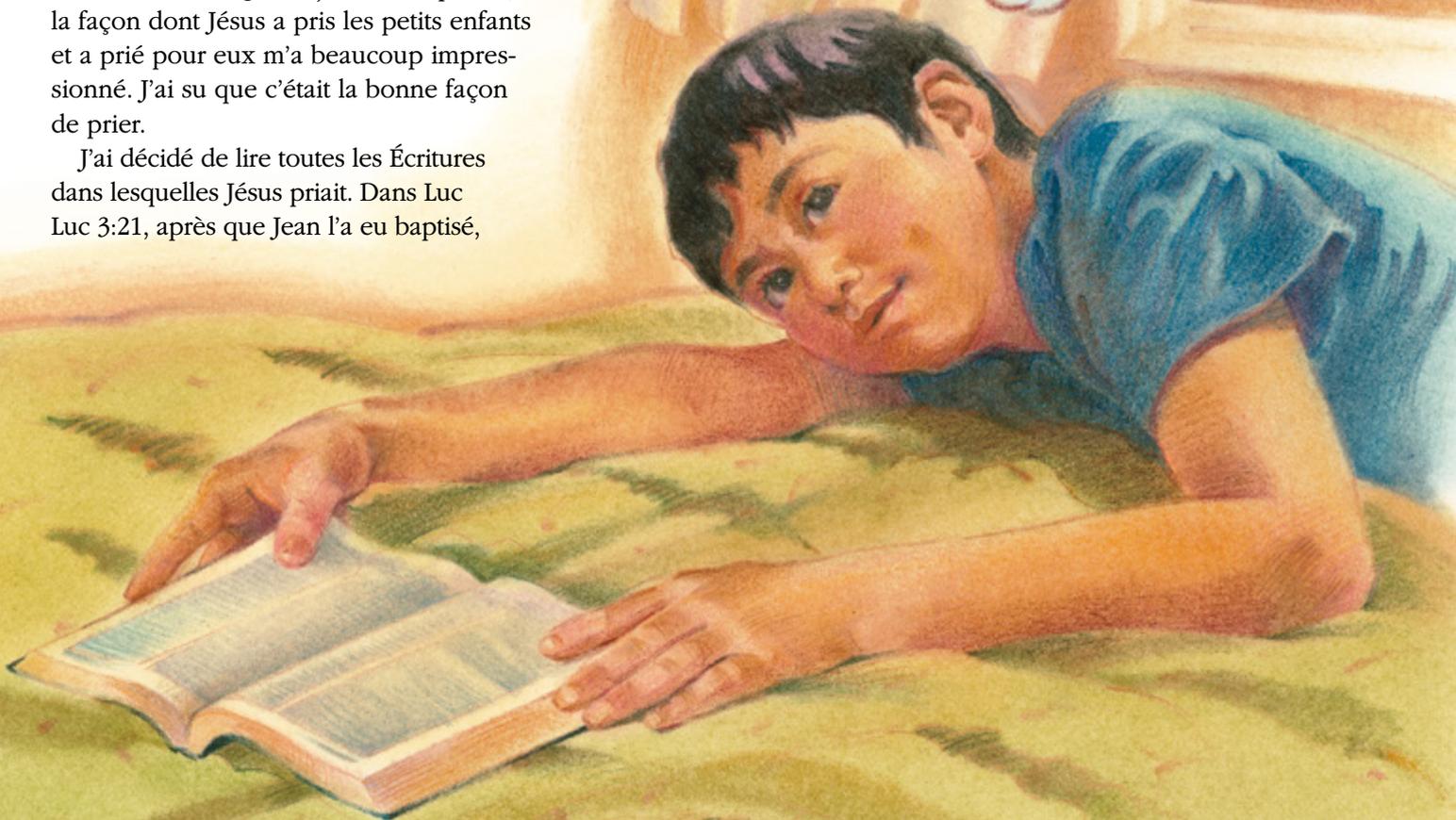
J'ai parlé à Dieu comme à un ami

« *Prie, il est là. Parle, il t'écoute* »
(Chants pour les enfants, p. 12).

Lorsque j'étais jeune, j'étais très timide et il m'était difficile de me faire des amis. J'ai beaucoup prié Dieu de m'aider à surmonter mes peurs et ma timidité. Je lui ai parlé comme à un ami. Personne ne m'a appris comment faire, j'avais seulement vraiment besoin de parler à quelqu'un. Je n'avais pas d'amis, alors j'en ai trouvé un en lui parlant.

Puis j'ai rencontré les missionnaires. Ils m'ont donné un Livre de Mormon et j'ai commencé à le lire. Quand j'ai lu 3 Néphé 17, la façon dont Jésus a pris les petits enfants et a prié pour eux m'a beaucoup impressionné. J'ai su que c'était la bonne façon de prier.

J'ai décidé de lire toutes les Écritures dans lesquelles Jésus priait. Dans Luc 3:21, après que Jean l'a eu baptisé,





Jésus a prié son Père céleste et les cieux se sont ouverts. Quand j'ai lu cela, j'ai voulu prier de façon à pouvoir ouvrir les cieux, moi aussi.

Parfois, je suis fatigué et je n'ai pas envie de prier. Mais alors je me rappelle comment Jésus priait. J'essaie d'être honnête et sincère dans ma prière afin que les cieux s'ouvrent aussi pour moi.

Parfois, mes prières sont courtes parce que je ne peux pas trouver les mots pour bien m'exprimer. Je ressens beaucoup d'émotions et je dis : « Tu sais ce que j'essaie de dire. Aide-moi, s'il te plaît. »

Parfois, quand je prie pour bénir la nourriture, je me rappelle que, même dans cette petite prière, les cieux peuvent s'ouvrir. J'essaie d'oublier le monde et de me connecter à mon Père céleste. Et,

très humblement, je dis des choses qui viennent de mon cœur.

Quand j'éprouve de la paix et du réconfort, je sais que les cieux me sont ouverts.

Après que les missionnaires ont enseigné l'Évangile à ma famille, ma mère, ma sœur et moi, nous nous sommes fait baptiser. Mais mon père, mon frère et mon autre sœur ne se sont pas joints à l'Église. Je voulais vraiment que mon père soit membre de l'Église. J'ai jeûné et, chaque jour, j'ai prié pour que mon père accepte l'Évangile et se fasse baptiser.

Je savais que je devais prier pour mon père mais je savais aussi que je

devais attendre la réponse de Dieu. Parfois, il dit : « Non, pas encore. » Finalement, mon père a écouté et compris et il s'est fait baptiser.

Si ta mère ou ton père ne sont pas encore membres de l'Église, parle à ton ami, ton Père céleste. Demande-lui de toucher leur cœur. Parle-lui humblement, honnêtement et sincèrement. Et après, laisse-le faire. Il est aux commandes. Il sait comment faire. Il connaît ton père et ta mère mieux que toi. Il sait comment les toucher.

Ne t'inquiète pas. Tu as un ami. Prie de tout ton cœur et ton Père céleste t'écouterà. Les cieux s'ouvriront. Il te connaît et il te bénira. ■

QUE PEUX-TU FAIRE ?

Et si quelqu'un de ta famille n'est pas membre de l'Église ? Ou si ta famille n'a pas été scellée au temple ? Voici cinq choses que frère Uceda a faites que tu peux faire aussi :

1. Adresse-toi à ton Père céleste par la prière. Il est ton ami.
2. Prie pour ta famille.

3. Fais confiance à ton Père céleste. Il connaît les membres de ta famille et il sait comment les aider.
4. Laisse-le faire et ne te fais pas de souci. Notre Père céleste est aux commandes.
5. Sache que notre Père céleste te connaît et qu'il te bénira.

Cette histoire s'est passée en mai 1889.

Anna Matilda Anderson était blottie avec sa mère et Ida, sa soeur, sous le parapluie noir. Du coin de l'œil, elle vit le train approcher. Elle frissonna. Ce train allait l'emmener loin de la Suède et marquer le début de son voyage pour l'Amérique.

La mère d'Anna murmura en suédois : « Soyez sages et écoutez frère Carlson. » Elle tenait ses filles serrées contre elle. Frère Carlson était un missionnaire qui était en Suède depuis trois ans, depuis qu'Anna avait huit ans. Maintenant, il était temps qu'il rentre chez lui en Idaho, aux États-Unis.

Quand Mamma avait décidé d'envoyer Anna et Ida en Amérique pour qu'elles échappent aux persécutions en Suède, frère Carlson avait proposé de veiller sur elles. Il était maintenant près du train. Il fit signe aux deux filles de le rejoindre. Ida étreignit



sa mère et avança, mais Anna resta en arrière.

Elle dit : « Je t'aime. »

« Tu vas me manquer. »

« Tu vas aussi me manquer.

Maintenant, écoute attentivement.

Si tu vas quelque part où tu ne comprends pas ce que les gens disent, n'oublie pas de prier ton Père céleste car *lui* peut te comprendre. »

Pensant encore aux paroles de sa mère, Anna monta dans le train et s'assit près d'Ida et de frère Carlson. La perspective de son premier voyage en train l'avait enchantée, mais maintenant tout ce qu'elle voulait c'était voir sa mère une dernière fois. Le train était trop haut pour qu'elle puisse voir le visage des gens, mais elle sourit quand

elle vit le parapluie noir de sa mère que celle-ci tenait haut au-dessus de la foule. Cela lui rappela que Mamma regardait.

Le train se mit en marche dans de grandes volutes de fumée. Au début, il avança si lentement que Mamma courut

Le voyage d'Anna

Par Jessica Larsen

Tiré d'une histoire vraie



à côté. Le parapluie noir s'agitait en direction d'Anna. Mais bientôt il disparut de son champ de vision. Anna s'appuya contre la fenêtre et se demanda ce qui les attendait.

Plusieurs semaines plus tard, Anna était appuyée contre la fenêtre d'un autre train. Celui-ci l'emmenait à Salt Lake City (Utah). Elle dit à Ida : « L'Amérique semble différente de la Suède, *ja* [n'est-ce pas] ? »

Ida répondit en suédois : « *Ja* [oui]. Mais l'Amérique c'est chez nous maintenant et si nous travaillons suffisamment dur, nous pourrons aussi faire venir Mamma. »

Il n'y avait pas eu assez d'argent pour que Mamma achète son billet. Une famille d'Ogden (Utah) avait payé le voyage d'Ida en Amérique. Ida allait habiter chez elle et travaillerait dans sa ferme pour la rembourser. Anna habiterait chez sa tante à Salt Lake City. La tante d'Anna était allée en Utah plusieurs années auparavant et Mamma lui avait écrit qu'Anna arrivait.

Après le train, elles avaient pris un bateau pour traverser la mer du Nord jusqu'au Danemark. Ensuite, elles avaient pris un bateau pour l'Angleterre et l'Irlande avant de traverser l'océan Atlantique et de débarquer à New York. Pendant les quinze jours de la traversée, Anna avait eu le mal de mer presque tout le temps. À New York, elle avait été soulagée de prendre un train qui allait en Utah.

Le contrôleur annonça : « Ogden, Utah ! » Anna ne connaissait toujours pas l'anglais, mais elle reconnut le nom de la ville. Son cœur chavira. Il chavira encore plus quand frère Carlson se leva et prit ses bagages et ceux d'Ida.

Elle demanda à sa sœur : « Il faut vraiment que tu y ailles ? »

Ida répondit doucement : « Oui. Ne t'inquiète pas, Tatie sera là quand tu arriveras à Salt Lake City. »

Anna regarda Ida et frère Carlson rencontrer la famille de celui-ci à la gare. Ils allaient emmener Ida vers son



nouveau foyer, en chariot bâché et ensuite aller jusqu'en Idaho. Maintenant, Anna se sentait véritablement seule.

Le train roula dans la nuit jusqu'à ce qu'il s'arrête dans un grondement à la gare de Salt Lake City. Il était près de minuit. Anna saisit son sac et sauta sur le quai. Ses yeux fatigués cherchèrent sa tante.

Mais personne ne l'attendait.

La peur s'empara d'elle. Elle scruta à nouveau le quai, espérant avoir oublié quelque chose. Ses yeux s'attardèrent sur les ombres. Elle essaya de distinguer le visage des gens dans la lumière vacillante des becs de gaz. Mais sa tante n'était pas là.

Des inconnus s'avancèrent vers elle et lui posèrent des questions. Anna pensa qu'ils voulaient l'aider mais elle ne comprenait pas ce qu'ils disaient.

Elle n'avait jamais eu aussi peur de toute sa vie. Pas même quand ses camarades de classe en Suède s'étaient moqués de sa nouvelle religion. Ni même quand elle

avait été malade sur le bateau allant à New-York. Et pas non plus quand elle avait dit au revoir à Mamma.

Elle ferma les yeux et repensa aux paroles de sa mère : « N'oublie pas de prier ton Père céleste car *lui* peut te comprendre. »

Elle s'agenouilla sur le quai à côté de sa valise et pria plus intensément que jamais de sa vie. Elle pria son Père céleste de lui envoyer quelqu'un parlant suédois et pouvant la comprendre.

Quand elle eut fini sa prière, elle leva les yeux. Mais personne ne l'attendait. C'est alors qu'elle vit une famille allemande qu'elle avait déjà vue pendant le voyage en train. La mère lui fit signe de les suivre. Continuant à pleurer, Anna saisit son sac et marcha derrière eux.

Elle les suivit jusqu'à la porte sud du carré de Temple Square. Elle regarda l'endroit où le magnifique nouveau temple avait été construit. Puis soudain, elle entendit des pas rapides à proximité. Une femme se dirigeait

en hâte vers eux, examinant avec soin les nouveaux arrivants. Son regard passa sur la famille allemande. Puis, il s'arrêta sur Anna. Quand Anna leva les yeux, la femme s'arrêta et la dévisagea. Anna en fit autant, pleine d'espérance.

Anna la connaissait ! C'était son institutrice d'École du Dimanche qui était partie en Utah, seulement un an auparavant ! Elle la connaissait !

L'institutrice serra Anna dans ses bras. Elle sécha ses larmes et lui murmura en suédois : « Je n'ai cessé de me réveiller. Des images d'immigrants arrivant ne cessaient de me traverser l'esprit. Je ne pouvais pas me rendormir. J'ai senti que je devais aller au temple pour voir s'il y avait quelqu'un que je connaissais. » Elle prit la main d'Anna et la conduisit dans la rue. « Maintenant, viens avec moi. »

Par la suite, Anna apprit que sa tante et son oncle avaient déménagé et quitté Salt Lake et qu'ils n'avaient pas reçu la lettre de sa mère. Son institutrice leur écrivit et ils vinrent chercher Anna quatre jours plus tard. Par la suite, Ida et Anna purent faire venir aussi Mamma en Amérique.

Mais pour le moment, rien de tout cela n'avait d'importance. En marchant vers la maison de son institutrice, Anna pensa : « Mon Père céleste a fait *plus* que répondre à ma prière. Je lui ai seulement demandé quelqu'un qui pourrait me comprendre, et il a envoyé quelqu'un que je *connaissais*. » ■

L'auteur vit en Arizona (États-Unis).

TROUVE LES HÉROS DE TA FAMILLE

.....
Demande à tes parents ou grands-parents de te raconter des histoires de membres de ta famille. Il se peut que tu découvres un héros parmi tes ancêtres.



Mon Père céleste répond à mes prières



par George R., neuf ans,
New Mexico, États-Unis

Mon Père céleste a entendu et exaucé mes prières de nombreuses fois. Je me souviens de la première ; j'avais quatre ans. J'avais perdu les blocs avec lesquels je voulais jouer. Je suis allé dans ma chambre et je me suis agenouillé pour prier. J'ai demandé à mon Père céleste de m'aider à trouver mes jouets. Il a immédiatement répondu à ma prière : j'ai trouvé les blocs dans la pièce à côté.

L'une de mes prières les plus importantes qui ont été exaucées, je l'ai faite avec toute ma famille. Quelques mois après la fin de sa mission, mon cousin Christian roulait tard le soir sur une route de montagne. Sa voiture et une autre se sont percutées. L'autre

conducteur allait bien mais mon cousin a été emmené à l'hôpital en hélicoptère.

Christian avait des blessures graves sur tout le corps. Il est tombé dans le coma et les médecins pensaient qu'il ne se réveillerait pas. Notre famille a décidé de jeûner. Mes parents, mes sœurs, mes grands-parents, mes tantes, mes oncles et tous mes cousins ont jeûné pour Christian, à tour de rôle. J'ai jeûné un jour d'école. J'ai dû expliquer à mon instituteur et à mes camarades pourquoi je ne mangeais pas mon déjeuner ce jour-là. Cela ne me dérangeait vraiment pas de ne pas manger pendant une journée

parce que je jeûnais pour mon cousin.

Notre Père céleste a répondu à nos prières et Christian a fini par sortir de son coma. Il n'a toujours pas retrouvé toutes ses capacités, mais il a fait des progrès. Je sais que Christian a une longue convalescence devant lui. Nous continuons à prier pour lui. Tout est possible avec l'aide de notre Père céleste. ■

QUESTION POUR TOI

Dans quels domaines as-tu besoin d'aide ? N'oublie pas de parler avec ton Père céleste !

Viens et suis-moi

(version simplifiée)

D'après le texte anglais de John Nicholson
Musique de Samuel Mc Burney

Avec humilité ♩ = 69-76

C F C F C

1. «Viens et suis - moi!» a dit le Sau - veur.
2. «Viens et suis - moi!» par ces sim - ples mots
3. Mais suf - fit - il de le suivre i - ci
4. Pour a - van - cer sur l'é - troit sen - tier

A7 Dm G C

Sui - vons ses pas me - nant au bon - heur:
Jé - sus nous guide au - près du Très - Haut.
Sur la terre où il vé - cut ja - dis?
Où le Sei - gneur veut nous em - me - ner,

Cm Gm D7 G

Le seul moy - en pour être u - nis
Il nous ap - prend la vé - ri - té
Non, il est clair pour nous qu'il faut
Frè - res, mar - chons sans nous las - ser,

G7 C D7 G7 C

Au Fils de Dieu, à Jé - sus - Christ.
Qui sau - ra tous nous ins - pi - rer.
Sui - vre ses pas aus - si là - haut.
Mal - gré les maux, l'ad - ver - si - té.

© 2015 par Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Eglise.
Cet avertissement doit figurer sur chaque copie.

La parabole des talents

Par Jean Bingham

Jésus a raconté une histoire, ou parabole, sur un homme qui a prêté des pièces à trois personnes qui travaillaient pour lui. Puis, l'homme est parti. Pendant son absence, deux des personnes ont travaillé dur et ont utilisé les pièces pour en gagner davantage à donner à l'homme. Mais la troisième personne s'est contentée d'enterrer sa pièce parce qu'elle avait peur de la perdre. Quand l'homme est revenu, il a récompensé les personnes qui avaient augmenté le nombre de pièces qu'il leur avait prêtées. Mais il a repris la pièce à la personne qui n'avait pas essayé d'en gagner plus. (Voir Matthieu 25:14-29.)

Comme l'homme de la parabole, notre Père céleste a donné à chacun de nous quelque chose de très précieux, pas des pièces, mais des capacités spéciales ou des talents, comme chanter, montrer de l'amour, courir ou aider les autres. Comme les gens de la parabole, tu dois travailler dur pour faire grandir tes talents !

Comment peux-tu suivre les enseignements de Jésus en utilisant et en améliorant tes talents ? Si tu le fais, tu peux être plus heureux et aider les autres. ■

L'auteur vit en Utah, États-Unis.

EN SAVOIR PLUS

Un talent est une aptitude, par exemple un talent pour le dessin. Mais, à l'époque de Jésus, le mot *talent* signifiait une somme d'argent qui avait beaucoup de valeur. En quoi ces deux types de talents se ressemblent-ils ?



Soirée de talents familiale

Planifie une soirée pour faire profiter les membres de la famille de vos talents.

1. Demande à chacun de faire profiter les autres de quelque chose qu'il fait bien, tel que lire à haute voix, faire un gâteau, exécuter un numéro musical, raconter une plaisanterie, faire des acrobaties ou un sourire heureux.
2. Quand l'un de vous a fini de présenter son talent, demande aux autres membres de la famille de dire quelque chose de positif qu'ils ont remarqué concernant cette personne.
3. Pour les rafraîchissements, utilise le fruit préféré de chacun pour en faire une salade de fruits délicieuse.



Lieu : _____

Jour : _____

Heure : _____

Apporte un fruit pour les rafraîchissements !

Tu peux imprimer davantage d'invitations sur le site lahona.lds.org.

DISCUSSION EN FAMILLE

Aide chaque membre de la famille à nommer au moins un talent qu'il a. Comment pouvez-vous vous aider mutuellement à faire grandir vos talents ? Discutez ensemble de la façon dont l'utilisation de vos talents aide les autres et montre votre reconnaissance à notre Père céleste. Demande aux membres de ta famille de trouver les talents les uns des autres et de se faire un compliment sincère chaque jour.

Chant : « 'Donne', dit le ruisseau » (*Chants pour les enfants*, p. 116)

Écriture : Doctrine Alliances 46:11

Vidéo : Va sur Biblevideos.org pour regarder « The Parable of the Talents [La parabole des talents] »

INDICE DES ÉCRITURES

Jouer une histoire des Écritures est une façon amusante d'en apprendre davantage à son sujet.

1. Attribue à chacun un rôle de l'histoire. Tu peux utiliser des costumes et des accessoires simples, comme des peignoirs ou des pièces en papier.
2. Demande à quelqu'un de lire l'histoire, en s'arrêtant après chaque verset afin que les acteurs puissent jouer ce qui vient d'être lu.
3. Fais à nouveau jouer l'histoire jusqu'à ce que tout le monde ait eu son tour.

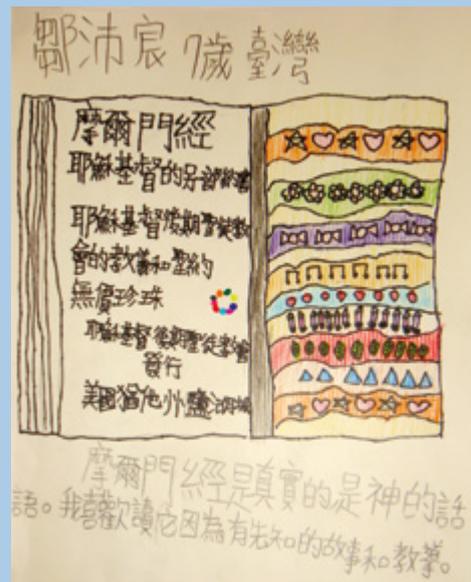
NOTRE PAGE



J'AI PRIÉ POUR SAVOIR QUOI FAIRE

Quand j'étais en troisième année de l'école primaire, nous avons eu une fête de fin d'année. Tout le monde jetait de l'eau, criait et disait des gros mots. Cela m'a déçu, alors j'ai fait une prière et le Saint-Esprit m'a aidée à me sentir mieux et à savoir quoi faire. Je me suis éloignée et je suis allée dans une autre pièce. Je me suis sentie en sécurité et j'ai ressenti une chaleur dans mon cœur.

Cristina V., onze ans, Uruguay



Le Livre de Mormon est vrai. C'est la parole de Dieu. J'aime le lire parce qu'il raconte les histoires et les enseignements des prophètes.
Z. Pei-chen, sept ans, Taïwan



J'aime l'histoire de l'arche de Noé dans la Bible et j'aime dessiner, peindre, jouer et passer du temps avec ma famille. Voici mon dessin du temple de Kirtland.
Leonardo G., sept ans, Venezuela

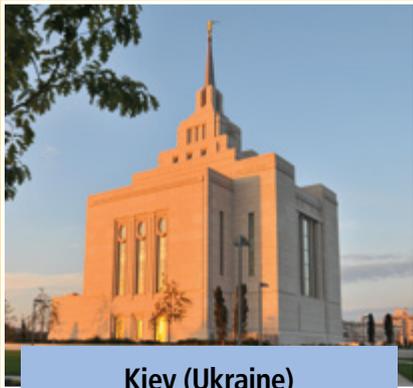


Joaquin V., neuf ans, Californie, États-Unis

Cartes de temple

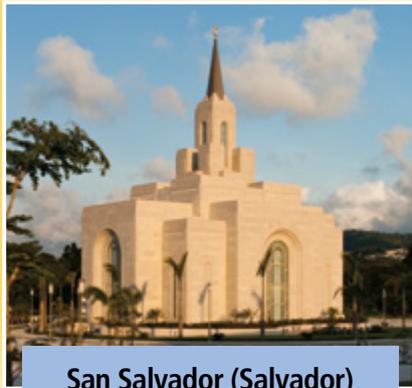
Détache cette page du magazine, colle-la sur du papier cartonné puis découpe les cartes.

Va sur liahona.lds.org pour imprimer davantage d'exemplaires des cartes et pour trouver les cartes d'autres temples.



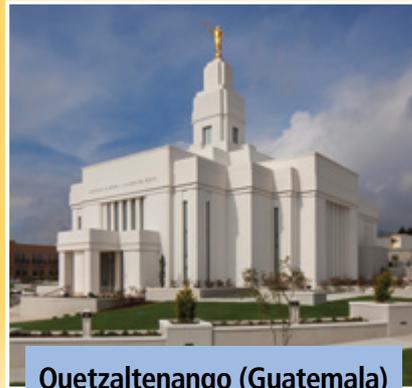
Kiev (Ukraine)

Consacré le 29 août 2010
par Thomas S. Monson



San Salvador (Salvador)

Consacré le 21 août 2011
par Henry B. Eyring



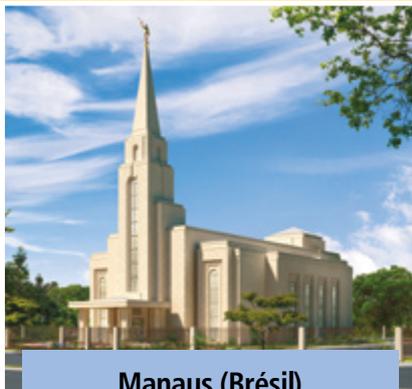
Quetzaltenango (Guatemala)

Consacré le 11 décembre 2011
par Dieter F. Uchtdorf



Kansas City (Missouri, États-Unis)

Consacré le 6 mai 2012
par Thomas S. Monson



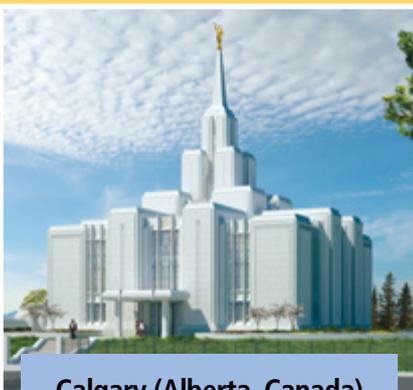
Manaus (Brésil)

Consacré le 10 juin 2012
par Dieter F. Uchtdorf



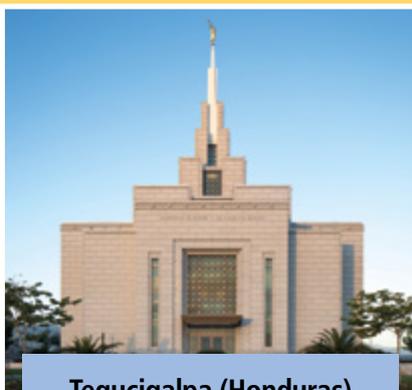
Brigham City (Utah, États-Unis)

Consacré le 23 septembre 2012
par Boyd K. Packer



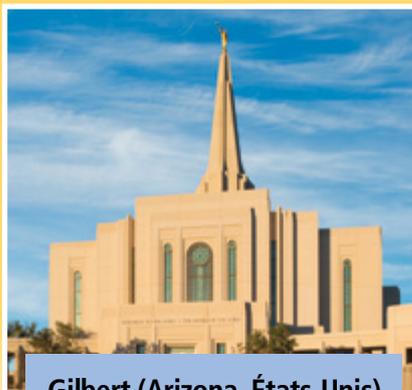
Calgary (Alberta, Canada)

Consacré le 28 octobre 2012
par Thomas S. Monson



Tegucigalpa (Honduras)

Consacré le 17 mars 2013
par Dieter F. Uchtdorf



Gilbert (Arizona, États-Unis)

Consacré le 2 mars 2014
par Thomas S. Monson

Que faisons-nous DANS LE TEMPLE ?

Par Carolyn Colton

Le temple est la maison du Seigneur. Quand nous y pénétrons, nous nous sentons proches de notre Père céleste et de Jésus-Christ. Nous pouvons ressentir le Saint-Esprit. Au temple, nous participons à des *ordonnances* sacrées, comme le baptême. Nous pouvons contribuer à donner aux personnes décédées la chance d'accepter l'Évangile. Ce sera un jour très spécial quand tu entreras dans le temple pour la première fois ! ■



FONTS BAPTISMAUX

À partir de douze ans, nous pouvons nous faire baptiser pour des personnes qui sont décédées sans avoir reçu le baptême. Les fonts baptismaux reposent sur des bœufs qui représentent les douze tribus d'Israël.

SALLE CÉLESTE

La salle céleste est très belle ! Elle nous rappelle comme nous serons en paix et heureux quand nous vivrons avec notre Père céleste et Jésus-Christ.



SALLE DE SCÉLLEMENT

Dans des salles comme celle-ci, les familles peuvent être scellées pour l'éternité. Cela signifie que leurs membres peuvent vivre ensemble à jamais, pas seulement dans cette vie.



*Car le temple est la maison de Dieu,
L'amour, la paix y règnent.
Je suis jeune et peux m'y préparer.
C'est mon devoir suprême.*

(« Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99)

Pour voir des photos de temples partout dans le monde, va sur temples.lds.org et clique sur « Galerie ».



À partir de douze ans, tu peux voir ton évêque pour obtenir ta propre recommandation. Tu peux ensuite aller au temple pour faire des baptêmes.

SALLE D'ORDONNANCES

Dans des salles comme celle-ci, nous apprenons le plan de notre Père céleste pour nous et nous contractons des alliances qui nous permettront de retourner vivre avec lui. Nous recevons un enseignement sur la création du monde, Adam et Ève et Jésus-Christ. Nous recevons aussi un enseignement sur les bénédictions que nous obtiendrons dans la vie à venir, si nous sommes fidèles.



Un jour là-bas, j'irai

Par Mary N., douze ans,
Maryland, États-Unis

Quand j'avais presque douze ans, j'avais grand hâte d'aller au temple. Ma famille et moi avons parlé de ce que cela ferait d'y être et j'ai aussi regardé des photos de l'intérieur d'un temple.

Quelques semaines avant d'aller faire des baptêmes au temple, nous avons tenu une soirée familiale spéciale. Nous avons écouté des histoires formidables sur certains de nos ancêtres et nous avons appris où ils habitaient et ce qu'avait été leur vie. J'ai même découvert que mon arrière-arrière-grand-père a été frappé par la foudre et qu'il a survécu ! Certains de mes ancêtres sont venus d'Angleterre, alors mes petits frères et moi avons colorié des images du drapeau anglais. J'ai eu l'impression de me rapprocher de mes ancêtres.

Le temple était aussi beau à l'intérieur qu'à l'extérieur. Tout le monde était très gentil et il y régnait un esprit chaleureux et paisible. C'était différent de tout ce que j'avais ressenti auparavant. Tout était exactement parfait. Ma tante a apporté les noms de certains membres de notre famille qui n'avaient pas encore été

baptisés. Pendant que nous attendions, ma mère, ma tante et moi avons imaginé comment ces femmes étaient lorsqu'elles vivaient sur terre, il y a trois cents ans. J'ai été très touchée quand mon père m'a baptisée pour elles.

Avec tout le monde en blanc, j'avais l'impression d'être entourée par des anges. Le temple, c'est comme les cieux sur la terre. ■



CINQ CONSEILS POUR TA PREMIÈRE VISITE AU TEMPLE

Parle à un parent ou un instructeur pour savoir ce qui t'attend.

Regarde des photos de salles du temple.

Prends rendez-vous avec ton évêque pour obtenir ta recommandation. Il parlera avec toi de ton témoignage et de la façon dont tu respectes les commandements.

Découvre tes ancêtres. Si possible, trouve un ancêtre pour lequel tu pourrais te faire baptiser ! Consulte le site FamilySearch.org pour en apprendre davantage.

Prie pour que le Saint-Esprit soit avec toi.

Puis, profite bien de ta première visite au temple !

TÉMOIN SPÉCIAL



Par Neil L. Andersen
du Collège des
douze apôtres

*Les membres du Collège
des douze apôtres sont
des témoins spéciaux
de Jésus-Christ.*

Que va-t-il se passer dans le temple ?



Tu vas recevoir un enseignement sur la création du monde.



Tu vas recevoir
un enseignement
sur notre Sauveur,
Jésus-Christ.



La paix du
Sauveur apaisera
tes inquiétudes
et tes peurs.



Tu éprouveras
un sentiment
de sainteté.



Cela t'aidera
à rester fort
quand la vie
est difficile.



Par James E. Faust
(1920-2007)

Deuxième conseiller
dans la Première
Présidence

AGNEAUX ET BERGERS

*Mon petit agneau avait peur de l'orage
et je l'entendais bêler.*

Lorsque j'étais un tout petit garçon, mon père a trouvé un agneau tout seul, dans le désert. Le troupeau de moutons auquel sa mère appartenait était parti et il avait dû se trouver séparé d'elle. Le berger n'avait pas dû se rendre compte qu'il était perdu. Comme l'agneau ne pouvait pas survivre seul dans le désert, mon père l'a recueilli et l'a ramené à la maison. S'il l'avait laissé là où il était, il serait certainement mort, soit mangé par les coyotes, soit de faim car il était encore si jeune qu'il avait encore besoin de lait. Certains bergers appellent ces agneaux des « boulets ». Mon père m'a donné l'agneau et j'en suis devenu le berger.

Pendant plusieurs semaines, j'ai fait chauffer du lait de vache dans un biberon et je l'ai nourri. Nous sommes devenus de très bons amis. Je l'ai appelé Nigh ; je ne sais plus pourquoi. Il a commencé à grandir. Je jouais avec lui sur la pelouse. Parfois, nous nous couchions sur l'herbe et je posais ma tête sur son flanc doux et laineux et je regardais le ciel bleu et



les gros nuages blancs. Je n'enfermais pas mon agneau pendant la journée. Il ne s'échappait pas. Bientôt, il a appris à manger de l'herbe. Je pouvais le faire venir à moi de n'importe quel coin du jardin rien qu'en imitant de mon mieux le bêlement du mouton : *Bééé. Bééé.*

Un soir, il y a eu un orage terrible. J'ai oublié de mettre mon agneau dans la grange comme j'aurais dû le faire. Je suis allé me coucher. Mon petit ami avait peur de l'orage et je l'entendais bêler. Je savais que je devais aider mon animal, mais je voulais rester à l'abri, au chaud et au sec dans mon lit. Je ne me suis pas levé comme j'aurais dû le faire. Le lendemain matin, je l'ai retrouvé mort. Un chien l'avait aussi entendu bêler et l'avait tué. J'avais

le cœur brisé. Je n'avais pas été un bon berger, je n'avais pas pris bien soin de ce qui m'avait été confié. Mon père m'a demandé : « Mon fils, ne pouvais-je pas te faire confiance pour t'occuper d'un seul agneau ? » La remarque de mon père m'a encore plus blessé que la perte de mon ami laineux. Ce jour-là, alors que je n'étais encore qu'un petit garçon, j'ai pris la résolution d'essayer de ne plus jamais négliger mon intendance de berger si je me trouvais de nouveau dans cette situation. [...]

Après plus de soixante ans, j'entends encore dans ma tête le bêlement effrayé de l'agneau de mon enfance dont je n'ai pas pris soin comme je l'aurais dû. Je me souviens aussi de la réprimande affectueuse de mon père : « Mon fils, ne pouvais-je pas te faire confiance pour t'occuper d'un seul agneau ? » Je me demande ce que nous éprouverons dans les éternités, si nous ne sommes pas de bons bergers. ■

Tiré de James E. Faust, « Les responsabilités des bergers », L'Étoile, juillet 1995, p. 54-55, 57.

IDÉES



La famille Rasolo de Madagascar sont des pionniers dans leur communauté isolée.

Et si je n'ai pas d'ancêtres pionniers ?

« J'aime et j'honore la foi et le courage de ces premiers pionniers de l'Église. À cette époque, mes ancêtres vivaient de l'autre côté de l'océan. Aucun ne faisait partie des gens qui ont vécu à Nauvoo ou à Winter Quarters, et aucun n'a traversé les plaines. Mais, en tant que membre de l'Église, je revendique avec gratitude et fierté ce patrimoine pionnier comme étant le mien.

« Avec la même joie, je revendique les patrimoines des pionniers actuels de l'Église qui vivent dans tous les pays et dont les histoires de persévérance, de foi et de sacrifice ajoutent des vers glorieux au grand refrain de l'hymne du royaume de Dieu dans les derniers jours. »

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES

PLEINS DE VIE ET D'ÉNERGIE

Voici une habitude que vous pouvez prendre pour avoir une meilleure santé, plus d'énergie et d'inspiration.



p. 42

POUR LES JEUNES

p. 52



PRÊT À RECEVOIR LA PRÊTRISE DE MELCHISÉDEK ?

Ces enseignements des dirigeants de l'Église vous aideront à mieux comprendre ce que le serment et l'alliance de la prêtrise signifient vraiment.

POUR LES ENFANTS

Le voyage d'Anna

Quand Anna est descendue du train en Amérique, elle était toute seule et personne ne comprenait sa langue. Mais elle s'est alors souvenue des paroles de sa mère, lui rappelant que notre Père céleste entend et comprend toujours nos prières.



p. 66

